



# REVUE DE PRESSE 2012

21<sup>e</sup> festival international jeune public KINGERSHEIM • Du 26 janvier au 5 Février 2012



L'HISTOIRE DE CLARA - Cie (Miozzaj) (France)  
*Prix du Jury Momix 2012*



PICCOLI SENTIMENTI - Cie ToF Théâtre (Belgique)  
*Prix Résonances du festival Momix*



centre de rencontre,  
d'échange et d'animation  
**Cité Kingersheim**

Le Pays — Janvier 2012

**Momix** II

LE JOUR

**Édito**

**Comprendre le monde**

Après avoir soufflé joyeusement ses vingt bougies, Momix repart avec toujours le même enthousiasme pour une 21<sup>e</sup> édition prometteuse, où l'art de vivre entend bien rejoindre l'art tout court.

Comment aller encore plus loin lorsqu'au bout de vingt ans, on a atteint une excellence artistique ?

Qu'imaginer pour que Momix ne prenne pas une ride et ne perde rien de son dynamisme ? Bien loin de se reposer sur ses lauriers, l'équipe du festival se creuse les méninges. Et la réponse coule de source : ne faisons pas toujours plus mais toujours mieux ! Voilà la direction choisie pour cette troisième décennie.

Alors toute l'attention est portée maintenant sur la qualité de la vie qui foisonne autour de ces spectacles : accueil, rencontres, échanges, détente... Autant d'aspects qui feront de Momix, « le festival où il fait bon vivre » et pas seulement un lieu de consommation de spectacles.

Parce que la culture est d'abord un espace social et que le Créa défend inlassablement cette idée.

**Philippe Schlienger, directeur du Créa et Yves Bertrand, président.**

**21<sup>e</sup> édition et toujours, l'ambition de la création**



Du 26 janvier au 5 février, le public convergera à nouveau à l'Espace Tival et dans bien d'autres lieux partenaires d'un festival chouchouté autant par les enfants que par les adultes... Photo Darek Szuster

**Momix entame une nouvelle décennie avec sa 21<sup>e</sup> édition, sans une ride et avec la même ambition qu'au premier jour : soutenir la création.**

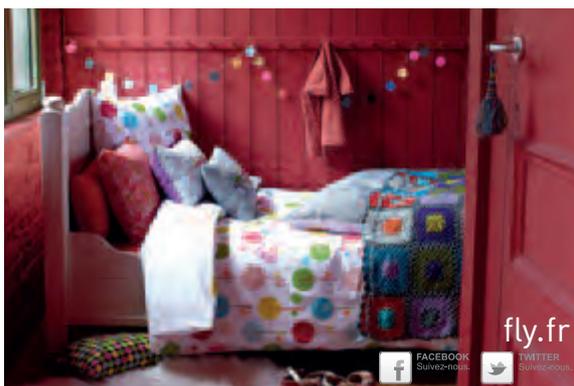
Cette année encore, le festival Momix qui attire des milliers de spectateurs et touchent directement près de 5000 enfants et jeunes lors des séances scolaires, fait la part belle aux créations. Une démarche indispensable pour que les compagnies puissent continuer à inventer des formes nouvelles, à nous faire rêver ou voyager mais aussi, réfléchir sur

un monde qui ne tourne pas rond et poser les jalons d'un autre possible...

Parmi les créations de cette 21<sup>e</sup> édition, *Pour la petite histoire* (Cie Sémaphore), *Piccoli Sentimenti* (Cie Tof théâtre), *Le Vaillant soldat de plomb* (Thalias Kompagnons), *La musique peinte* (Cie Joan Baixas), *Amour et jambe cassée* (Cie de la Casquette), *Absurdus* (Cie Etant donné), *L'Ogrelet* (Cie Accademia Perduta), *Qui est cet inconnu dans mes bras ?* (Cie Flash Marionnettes), *Les mains dans la gravelle* (Cie L'Arrière Scène), *(Super) Hamlet* (Cie La Cordonnerie), *Entends-tu au fond des bois...* (Cie Luc Amoros), *Haut de gamme* (Cie Saggiocco Ensemble), *Le pont de pierres et la peau d'images* (Comé-

die de l'Est), *Colosses* (Cie AK Entrepôt), *L'histoire de l'oise* (Cie Le Magnifique théâtre), *L'été où le ciel s'est renversé* (Cie Le Fil rouge), *Le Voyage égaré* (Cie Les Nuits claires et Agnello Crotche), *Mamie Ouate en Papoàsie* (Tréteaux de Haute Alsace et théâtre du Chocolat)... Autant de nouvelles aventures à partager.

Quant à l'affiche 2012, on la doit à l'illustratrice Frédérique Bertrand, diplômée des Beaux-arts de Nancy. Vous pourrez découvrir son travail et la rencontrer à la médiathèque de Kingersheim au Créa, le samedi 28 janvier de 11 h à midi. Une exposition lui est dédiée également à la bibliothèque centrale de Mulhouse, du 27 janvier au 11 février.



fly.fr

FACEBOOK Suivez-nous! SWITTER Suivez-nous!

**FLY**  
90 route de Guebwiller  
KINGERSHEIM  
Tél. 03 89 62 36 06  
SER SA - Commerçant indépendant

DNA — 13 Janvier 2012

DNA SUNDGAU

► VENDREDI 13 JANVIER 2012

WALDIGHOFFEN Festival

# Momix à la campagne

Depuis 20 ans le « festival jeune public Momix » de Kingersheim rencontre un vif succès et est devenu une référence en France. Et pour la deuxième année consécutive Waldighoffen va bénéficier de trois de ces spectacles, décentralisés pour l'occasion. Le premier sera même donné en avant-première du festival.

Une faveur que l'on doit à Christiane Vallin, la responsable de la Médiathèque : « L'année du lancement de Momix à Kingersheim, j'eus la chance d'y faire un stage entrant dans le cadre de ma formation d'éducatrice pour jeunes enfants. Et depuis j'ai toujours suivi Momix. L'an passé j'ai contacté la coordinatrice de la manifestation et j'ai obtenu son accord pour un spectacle décentralisé à Waldighoffen. La mairie a acquiescé d'autant plus facilement que les élus ont décidé de développer un fort projet culturel dans la commune ». Un projet qui prend de plus en plus d'ampleur et qui intéresse aussi aux communes avoisinantes.

Plusieurs écoles des alentours sont ainsi déjà inscrites pour les spectacles Momix.

## Il ne reste que quelques places

« Mais il est clair que les mamans peuvent accompagner leurs enfants et que les assistantes maternelles ou toutes autres personnes en charge d'enfants seront également les bienvenues », précise Christiane Vallin. « Il reste encore des places disponibles mais il faut se dépêcher de s'inscrire », prévient-elle.

## Au programme

**Mardi 17 janvier** dans la salle du forum. « Pierre à Pierre » : un théâtre d'objets qui traite d'amitié, de tolérance. Les pierres prennent vie et éveillent l'imagination des enfants à travers des objets inanimés. Deux séances pour les scolaires : à 9 h et à 10 h 30

**Jeu 26 janvier** dans la salle du forum. « Les Contes-dits-dubout-des-Doigts » : une comédienne jongle avec la langue des



Ouh la, là les loups. DOCUMENTS REMIS

## LE'S AUTRES RENDEZ-VOUS DE LA MÉDIATHÈQUE

À partir du 1<sup>er</sup> février : deux ateliers de création de cadres photos avec Lydia Longo (pour les 6-11 ans)

À partir du 7 février : quatre ateliers de découverte de la céramique avec Catherine Uhrweiller (pour les 8-12 ans)

À partir du 7 mars : quatre ateliers de création de bijoux avec Lydia Longo (pour adultes)

À partir du 15 mars : trois ateliers de fabrication d'un miroir avec peinture sur verre avec Caroline Ferrara (tous publics)

Et aussi poursuite de l'aide aux devoirs et des "cours d'allemand au quotidien"

On notera encore que fin février débutera une série de contes (neuf séances sur l'année) racontés en bilingue (français/alsacien) ou trilingue (français/alsacien/allemand). La série est proposée par Bénédicte Keck et l'Office pour la Langue et la Culture d'Alsace. Il s'agit là d'un réel événement sur lequel nous reviendrons en temps voulu.

Inscriptions et renseignements à la Médiathèque ☎ 03 89 68 94 40.

signes et fait apparaître divers personnages (géant fou, vieille sorcière, moinillons paniqués...). Deux séances pour les scolaires : à 9 h 30 et à 14 h 30. **Dimanche 5 février et lundi 6 fé-**

**vrier** dans la salle de psychomotricité « Ouh là là les Loups » : un conte musical dans lequel rôdent des loups qui ont faim, des loups amoureux, des loups qui courent librement et où l'on retrouve aus-



Pierre à pierre



Les Contes dits du bougt des doigts.

si des petites filles naïves, des princesses, des grands-mères, des sorcières... La séance du lundi (à 9 h 30) s'adresse aux scolaires et à leurs accompagnateurs et celle du dimanche (à 15 h) est

ouverte à tous. ■

JEAN-PIERRE ROTH

► Prix des places : 7 € pour les adultes, 5,50 € pour les enfants.

DNA — 15 Janvier 2012

DNA GUEBWILLER

► DIMANCHE 15 JANVIER 2012

GUEBWILLER A la médiathèque et au théâtre municipal

## À l'heure du conte

En ce début d'année, le conte sera mis en valeur aussi bien à la médiathèque qu'au théâtre municipal de Guebwiller.

**DEPUIS LE 10 JANVIER** et jusqu'au 25 février, la section jeunesse de la médiathèque de Guebwiller expose les dernières créations de l'atelier « fibres papier » des Ateliers d'Art de Vieux-Thann. Il s'agit d'une vingtaine d'illustrations de contes à base de fibres végétales obtenues après un long processus qui comprend la cueillette, la cuisson, le rinçage, le blanchissage pour se terminer par le séchage.

**Des classes élémentaires sont déjà venues découvrir les réalisations**

Le résultat donné à voir est à la fois fragile et original, les êtres merveilleux peuplant les contes, dont la médiathèque conserve un fonds important, s'esquissent à travers les végétaux. En plus des illustrations, qui s'inspirent parfois du travail d'Anne Romby, ac-

crochées au premier étage, un livre sur un lutrin met en perspective les images avec les textes. Les curieux pourront également se plonger dans les nombreuses histoires répertoriées dans le catalogue fécond de la médiathèque. Des classes élémentaires sont déjà venues s'imprégner des réalisations artisanales des Ateliers d'Art de Vieux-Thann.

**La Belle au bois dormant revisitée au théâtre**

La thématique du conte trouvera un écho au théâtre municipal au mois de février avec la représentation de "Rosaspina, une belle au bois dormant" par la Compagnie Teatro del Piccione. C'est la troisième année consécutive que le festival international jeune public Momix de Kingsheim délocalise une pièce dans la cité du Florival. « Nous avions le choix entre trois textes et nous avons été séduits par le contenu de Rosaspina, souligne Jasmine Tschäni, responsable de la médiathèque et en charge de la collaboration avec Momix.



Simona Gambaro et Massimiliano Caretta de la Compagnie Teatro del Piccione joueront la pièce "Rosaspina, une belle au bois dormant" au théâtre municipal de Guebwiller dans le cadre du festival Momix. DOCUMENT REMIS

Deux comédiens se donneront la réplique sur scène et des marionnettes les accompagneront de temps en temps. » Si la compagnie est italienne, le spectacle, lui, sera intégralement en français. Il présentera une version moderne, douce et visionnaire de la Belle au bois dormant, conte popularisé notamment par Charles Perrault et les frères Grimm. Une approche comique mue par un théâtre très physique et un langage immédiat propres à séduire les enfants. ■

► "Rosaspina, une belle au bois dormant" au théâtre municipal : le 5 février à 16h (séance tout public à partir de 5 ans). Tarif : 4€ jusqu'à 18 ans ; 6€ pour les adultes. prévente des billets au service culturel de la mairie de Guebwiller au ☎ 03.89.76.80.61.

► le 6 février, séances scolaires (pour les écoles élémentaires) à 9h30 et 14h30. Tarif : 2€ élèves de Guebwiller et 3€ pour les autres, gratuit pour les accompagnants. Réservations auprès de Jasmine Tschäni au ☎ 03.89.74.84.82.

RMU 01

L'ALSACE — 16 janvier 2012

Sundgau

LUNDI 16 JANVIER 2012 15

## Waldighoffen Le 21<sup>e</sup> festival international jeune public fait escale à la médiathèque

**Momix le festival international jeune public revient à la médiathèque Nathan Katz de Waldighoffen. Rendez-vous dès aujourd'hui pour deux représentations de « Pierre à Pierre ».**

Si la plupart des spectacles du festival Momix se déroulent au Créa de Kingersheim, la directrice de la médiathèque Nathan Katz de Waldighoffen, Christiane Vallin a réussi à en délocaliser trois pour le plus grand bonheur des enfants et de leurs parents sundgauviens.

Cette année, le coup d'envoi du 21<sup>e</sup> festival international de la création jeune public s'effectuera à Waldighoffen. Il appartiendra donc à Christiane Vallin d'ouvrir

le festival Momix ce matin même, dès 9 h, pour deux séances de « Pierre à Pierre », un spectacle d'objets espagnol proposé par El Teatre de l'home Dibuixat. « Nous avons l'honneur cette année d'ouvrir le festival. Pour une seconde décentralisation de Momix depuis sa création il y a 21 ans, c'est super », s'enthousiasme-t-elle. Mais l'escale de Momix à Waldighoffen n'est pas due au hasard ni à la chance. Lorsque Christiane Vallin était éducatrice de jeunes enfants, elle participait à Momix. Et depuis qu'elle dirige le formidable outil qu'est la médiathèque Nathan Katz, elle n'a de cesse d'organiser des animations originales.

Le complexe culturel de Waldighoffen se prête merveilleusement à l'organisation d'un festival comme Momix. Les spectacles peuvent être programmés dans deux salles, la salle associati-

ve du Forum et la salle de psychomotricité de l'école qui jouxte la médiathèque.

### Trois spectacles et sept représentations au programme

Sur une quarantaine de spectacles vivants proposés par le Créa de Kingersheim - dont un bon nombre de nouvelles créations - trois seront présentés à la médiathèque.

#### « Pierre à Pierre »

« Un jour que je me promenais pieds nus sur la plage, je me rendis compte que la terre était remplie de pierres. J'ai commencé à les classer et à les garder comme un précieux trésor. Si tu regardes à l'intérieur de ces pierres, tu peux voir que quelque chose de plus qu'une simple pierre. Une proposition pour éveiller l'imagination des filles et des garçons à travers des objets inanimés ».

« Pierre à Pierre » est un théâtre d'objets pour les enfants de plus de 2 ans, interprété par le comédien et manipulateur Tian Gornbeau.

#### Les contes dits du bout des doigts

Imaginez une comédienne jonglant merveilleusement avec la langue des signes (sa langue maternelle) qui se métamorphose successivement en vieille sorcière, en géant fou de colère ou en moineillons pris de panique. Imaginez dans le même temps deux lecteurs explorant toutes leurs potentialités vocales pour donner vie à tous ces personnages, com-



« Ouh là là les loups !! » Philippe Campiche au récit et Julie Campiche à la harpe.

DR



Christiane Vallin n'a de cesse de faire bouger la médiathèque.

Photo F.I.

me deux comédiens doublant un dessin animé. Un décalage entre le ballet des mots, les gestes pour des contes dits du bout des doigts plein de drôlerie.

Ce spectacle est proposé par la compagnie Les compagnons de Pierre Ménard avec dans la distribution Nicolas Fagart, Isabelle Florido et François Stemmer.

#### « Ouh là là les loups »

Des loups qui rôdent dans des forêts profondes. Des petites filles bien trop naïves. Des loups bien trop gentils qui ont grand faim. Des loups gris qui courent

libres dans le désert. Des loups amoureux, des belles princesses, des rois, des poux, des petits cochons, des sorcières, des vieilles qui savent, des grands-mères qui ne savent pas et bien d'autres merveilles encore... Plein d'histoires racontées en musique, harpe et voix, un décor nu car l'essentiel est dans la tête des spectateurs. L'imaginaire a besoin de peu de chose pour s'envoler. Ce spectacle est proposé par la compagnie suisse Pousse Caillou et mis en scène par René Trussess.

F.I.

### Repères

« Pierre à Pierre », aujourd'hui, salle associative du Forum, deux séances à 9 h et 10 h 30. Prix 7 euros et 5,50 euros pour les scolaires.

« Les contes dits du bout des doigts », le jeudi 26 janvier, salle associative du Forum, 9 h 30 et 14 h 30. Prix 7 euros, 5,50 euros pour les scolaires.

« Ouh là là les loups », conte musical dimanche 5 février à 15 h (tout public) et lundi 6 février à 9 h 30 à la salle de psychomotricité (entrée par le Chemin des sportifs). Prix : 7 euros et 5,50 euros pour les scolaires.

DNA — 18 janvier 2012

RÉGION MULHOUISIENNE / LOISIRS

MERCREDI 18 JANVIER 2012

**KINGERSHEIM** Spectacles pour enfants, ados et adultes

# Tous à Momix

Coup de projecteur sur Momix : la 21<sup>e</sup> édition du Festival jeune public se déroulera du jeudi 26 janvier au dimanche 5 février et, comme à l'habitude, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

**C**réer du lien social et populariser le spectacle vivant tout en conservant une ligne artistique exigeante, tels sont les vœux du festival Momix depuis sa création en 1991. Et la 21<sup>e</sup> édition, qui s'ouvre la semaine prochaine, ne semble pas renier ses aspirations.

**38 compagnies de 8 pays différents, 70 représentations dont une vingtaine de créations, 31 lieux partenaires**

38 compagnies venues de huit pays différents, 70 représentations dont une vingtaine de créations, 31 lieux partenaires, des expositions et des ateliers artistiques : Momix est un événement culturel incontournable dans la région. Au programme des innovations cette année, l'instauration des Sheds comme cœur convivial du festival. Le lieu sera ouvert dès 9h le matin



Les deux comédiennes d'«Oorigines» réinventent le monde à l'espace Tival le 4 février. PH. DNA

et l'association maîtresse des lieux se chargera de satisfaire petits creux et grandes faims tout au long de la journée, avec bien entendu, produits bio et de saison. Les soirs de week-end, un cabaret s'appropriera la place, animant celle-ci jusqu'au bout

de la nuit. Concernant la programmation des spectacles, Olivier Garrabé, chargé de la médiation artistique du festival, défend deux pistes d'ouverture. D'un côté la volonté de populariser un maximum la démarche de se rendre au théâ-

tre en allant à la rencontre des familles dans les quartiers et en les accompagnant. Ainsi elles peuvent se rendre avec leurs tout-petits à la Passerelle de Rixheim *Pour la petite Histoire* de la compagnie Sémaphore et Pierre Payan et Eric Philippon leur pro-

posent Biques et piafs, un drôle de ciné-concert adaptés aux enfants de plus de deux ans. Pour les plus grands, deux œuvres sortent du lot : *Bei der Feuerwehr wird der Kaffee kalt* de la compagnie Das weite Theater, en langue allemande mais accessible dès 5 ans même pour les non-germanophones, et *Les-Contes-dits-du-bout-des-doigts* des Compagnons de Pierre Ménard, en langue des signes, à nouveau accessible dès 5 ans.

L'autre orientation, vivement encouragée par Philippe Schlienger le directeur et Yves Bertrand le nouveau président du CREA, est la fidélisation du public adolescent. Entre les ateliers d'écriture, les rencontres auteur/ados et quatre spectacles leur étant dédiés, dont *S'embrasent* de la compagnie québécoise Bluff et *Le Voyage égaré* écrit et interprété par Aurélie Namur, ceux-ci devraient répondre présent pendant ces dix jours. ■

MARGAUX VELIKONIA

► Envie d'être bénévole sur le festival ? Contact au 03.89.57.30.57.

► Tout le programme sur [www.momix.org](http://www.momix.org)

DNA — 20 janvier 2012

**MULHOUSE** Création franco-camerounaise

# La Papoâsie s'installe à la Sinne

Dernières répétitions pour *Mamie Ouate en Papoâsie*, la création née d'un partenariat entre les Tréteaux et le théâtre du Chocolat

**QUAND LES TRÉTEAUX** de Haute-Alsace rencontrent le théâtre du Chocolat de Yaoundé, la scène du théâtre de la Sinne devient le lieu d'un étonnant spectacle. *Mamie Ouate en Papoâsie*, c'est l'histoire d'une petite dame blanche, Mamie Ouate et d'un grand homme noir, Kadouma, qui se retrouvent à chasser ensemble un mystérieux papillon sur une mystérieuse île nommée BlupBlup, au large de la Papoâsie.

Écrite par Joël Jouanneau et Marie-Claire Le Pavéc en 1990, la valeur ajoutée de la pièce vient de son originale forme de création. Ce spectacle vient du désir de Catherine Aulard, cofondatrice des Tréteaux et Etoundi Zeyang, directeur du théâtre du Chocolat à Yaoundé de se retrouver tous les deux sur le même plateau, après huit ans de divers échanges et collaborations.

## Une tournée au Cameroun

Se glisser dans la peau des deux protagonistes du conte devient alors une évidence. André Leroy, cofondateur des Tréteaux avec Catherine, devient le metteur en scène et André Takou Saa, lui aussi du Cameroun, est ajouté au projet : chorégraphe professionnel, il intervient sur la gestuelle. « Nous ne sommes pas



**Catherine Aulard et Etoundi Zeyang : joyeuse rencontre entre l'exploratrice passionnée de papillons et l'autochtone solitaire.**

PHOTO DNA — MV

danseurs mais le spectacle contient plusieurs séquences de danse. André nous conseille dans notre appropriation de l'espace et son regard sur la façon que l'on a de bouger nos corps, de danser est très important pour nous. Ses apports nous permettent de pousser plus loin que nos simples capacités naturelles »,

explique Catherine Aulard. Actuellement en répétition, la pièce sera présentée à plusieurs classes de CM1 et CM2 fin janvier et au grand public les 4, 5 et 8 février dans le cadre des spectacles partenaires du festival Momix. La petite équipe envisage ensuite une tournée au Cameroun. ■

MARGAUX VELIKONIA

DNA reflets — 20 janvier 2012

DU 21 AU 27 JANVIER 2012

l'actu

reflets | 3



Kiwis, carottes et saucisson : La succulente histoire de Thomas Farcy. (DR)



La belle au bois dormant, comme vous ne l'avez jamais vue : en version roman-photo, imaginé par la C<sup>o</sup> Volpinex. (DR)

KINGERSHEIM 21<sup>e</sup> festival international jeune public

# Cure de Momix

Vingt ans révolus, et puis quoi ? Jouant les funambules entre accessibilité au plus grand nombre et exigence artistique, le festival Momix poursuit son bonhomme de chemin avec une foi intacte.

Être trop jeune, c'est devoir convaincre, être trop vieux, risquer la sclérose. Et si en matière de festival aussi, vingt ans était le plus bel âge ? Pour Momix, l'anniversaire est tombé l'an dernier. Son organisateur, le Créa de Kingersheim, avait soufflé les bougies sans ostentation. Rétrospectivement, tant mieux : cette nouvelle édition, riche d'environ 70 représentations et une quarantaine de compagnies invitées, n'aura pas à pâlir de la comparaison. Évidemment, certains détails évoluent. Inaugurés en 2010, les Sheds confortent ainsi leur position originale au sein du dispositif Momix. C'est là qu'auront lieu les fameuses soirées cabaret, théâtres de Tupperware et autres événements décalés, mais aussi la plupart des rencontres avec les artistes.

## Des bambins aux aînés

Le reste relève surtout des hasards de la programmation, avec cette année peut-être davantage d'ouvertures vers la petite enfance. Marionnettes, théâtre d'objets ou ciné concerts : pas moins de six peti-



Lauréate du prix Momix avec WoufArt, la compagnie norvégienne Sagliocco Ensemble revient avec Haut de gamme, une fantaisie sur Moussorgski. (DR)

tes formes s'adressent cette année aux bambins à partir de 18 mois. À l'autre extrémité du spectre, une partie de l'affiche vise spécifiquement les adolescents. On y retrouvera sans surprise une compagnie québécoise, le Théâtre Bluff avec *S'embrasent*, mais également la dernière création de la compagnie strasbourgeoise

Le Fil Rouge, *L'été où tout s'est renversé*. La scène régionale a toujours constitué une des accroches du festival. Y seront également représentés cette année la Comédie de l'Est (*Le Pont de pierres et la peau d'images*), la compagnie Luc Amoros (*Entends-tu, au fond du bois de hêtres...*), Flash Marionnettes (*Qui est cet*



« Momix est devenu un événement territorial large, et il est aussi pointé comme tel par les professionnels dans le domaine du spectacle jeune public »

inconnu dans mes bras ?) ou la Compagnie Sémaphore (*Pour la petite histoire*). Mais l'essentiel de la programmation se destine aux enfants de cinq à dix ans, avec des propositions parfois audacieuses. « C'est ce jonglage entre l'exigence et l'accessibilité qui fait la force du projet Momix » résume Philippe Schlienger, di-

recteur du Créa et programmeur du festival.

## En langue des signes

Des exemples ? *La Musique peinte*, spectacle graphique du plasticien catalan Joan Baixas. *L'Histoire de Clara*, road-movie d'un enfant juif dans l'Europe des années 40, joué en live mais diffusé avec des casques, ou encore *Les Contes-dits-du-bout-des-doigts*, spectacle juxtaposant musique, lectures et langue des signes.

À Momix, le langage n'a jamais été un obstacle. Aux côtés des nombreuses compagnies françaises, belges, suisses ou québécoises, plusieurs sont espagnoles, italiennes ou allemandes. Pour la première fois, un spectacle sur les pompiers (*Bei der Feuerwehr wird der Kaffee kalt*) sera même présenté cette année dans la langue de Goethe.

Quelques impératifs seront toutefois respectés, notamment un spectacle d'ouverture relativement fédérateur (*L'Homme-cirque* de David Dimitri). Et tout autour du festival gravite toujours une constellation d'expositions, de rencontres et de spectacles partenaires dans toute l'Alsace et la Franche-Comté : « Momix est devenu un événement territorial large, et il est aussi pointé comme tel par les professionnels dans le domaine du spectacle jeune public » conclut Philippe Schlienger. Momix : vingt ans, toutes ses dents, et la scène jeune public reconnaissante. ■

J.-M. L.

## Le festival, côté professionnels

À BIEN DES TITRES, le rayonnement de Momix dépasse ce qu'en perçoit en général le spectateur lambda. Pendant une semaine, Kingersheim devient aussi l'endroit où nombre de programmeurs viennent découvrir les dernières tendances du spectacle jeune public. À ces professionnels, le Créa propose, depuis quelques éditions, des rencontres : découverte de nouveaux projets des compagnies, échanges thématiques, focus sur une sélection de spectacles

particulièrement audacieux... Autre action qui tient actuellement à cœur des organisateurs de Momix : la coréaction, avec quatre autres structures françaises et belges (dont le TJP de Strasbourg et la Filature de Mulhouse) d'un « guide d'accompagnement du (jeune) spectateur ». On touche ici à un des chevaux de bataille du festival, et plus généralement de toute la scène jeune public : la médiation culturelle. Coordonné par Émile Lansman, figure

de l'édition jeunesse, il devrait être destiné aux enseignants, aux parents, aux accompagnants mais aussi – c'est son originalité – aux enfants. « Nous nous sommes rendu compte qu'on avait du mal à se rappeler nos premières expériences de spectateurs » explique Philippe Schlienger. D'où l'idée de permettre aux enfants de disposer d'un carnet spécial, où ils pourraient consigner leurs impressions sur des fiches. Ce guide pourrait être publié l'an prochain. ■



Le festival est aussi une école du spectateur. (PHOTO ARCHIVES DNA)

Du 26 janvier au 5 février à Kingersheim et dans tout le Grand Est. 03 89 50 68 50. @ www.momix.org



## Liberté à Brême

de Rainer Werner Fassbinder – Éditions de L'Arche  
Mise en scène Mathias Moritz  
Cie Dinoponera / Howl Factory, Strasbourg – création 2010

Taps Gare (Laiterie)  
du mardi 24 au samedi 28 janvier à 20h30  
dimanche 29 janvier à 17h

Strasbourg  
info. 03 88 34 10 36  
www.taps.strasbourg.eu

DNA reflets — 22 janvier 2012

## Région culture

DIMANCHE 22 JANVIER 2012 **38**

# Festival Momix, le plus grand rendez-vous alsacien du jeune public

**La 21<sup>e</sup> édition du festival jeune public de Kingersheim s'ouvre jeudi soir, à l'Espace Tival, avec un spectacle de cirque. Coup de projecteur sur dix jours de bonheur.**

Mine de rien, Momix a 20 ans. Et en deux décennies, le festival de théâtre jeune public de Kingersheim s'est construit une identité grâce à l'exigence de qualité artistique de son directeur Philippe Schlienger et à sa volonté d'offrir des spectacles accessibles, intelligents, réjouissants...

On peut rire, s'émouvoir aux larmes à Momix. Sortir le cœur léger ou la tête pleine de questions qui se bousculent. Ici, la culture sert à porter un regard sur le monde qui nous entoure, sur soi et les autres. Momix fait appel depuis de longues années à des compagnies qui sont aujourd'hui des références dans la création pour le jeune public et c'est devenu un rendez-vous important pour les professionnels, directeurs de festival ou de structures culturelles qui viennent à Kingersheim pour y faire leur marché. Les organisateurs de Momix proposent d'ailleurs un parcours spécifique « trois jours pro », du



« Les Aventures grandioses de la vaillante Johanna Epédbois », création prometteuse de la compagnie allemande Theater Mumpitz (plus de 8 ans, jouée en français) à l'Espace Tival, le 29 janvier à 17 h. DR

27 au 29 janvier, où ces professionnels sont invités à découvrir 13 spectacles de compagnies invitées dont sept créations.

Pour toucher un public large, Momix joue la carte de la diversité avec toute sorte de formes théâtrales, classique, théâtre d'om-

bres, marionnettes, conte, cirque, ciné-concert, théâtre musical, théâtre et arts plastiques ou arts numériques...

### S'extraire du quotidien

Si certains spectacles donnent

parfois à réfléchir et abordent des sujets graves (*L'Histoire de Clara*, par exemple, évoque le sort des juifs lors de la Seconde guerre mondiale et *L'Histoire de Pote*, la question de la maltraitance des enfants), beaucoup de sujets de société qui touchent aussi les enfants sont traités avec légèreté,

humour et la distance nécessaire pour aider chacun à ouvrir les yeux.

Bien sûr, il y a aussi de très nombreux rendez-vous qui promettent du rire et de la détente absolue. Mais ce qui ressort le plus d'un festival réussi, c'est sa capacité de permettre aux spectateurs, le temps d'une représentation ou d'une immersion de plusieurs jours, de s'extraire du quotidien, s'évader, rêver... Et beaucoup de compagnies invitées au festival Momix ont cette capacité-là.

Difficile, dans cette vaste programmation, de livrer les « incontournables ». Il y a des compagnies « valeurs sûres » dont on connaît l'expérience et le langage très maîtrisé comme Flash Marionnettes (*Qui est cet inconnu dans mes bras ?*, le 28 janvier à 18 h), La Cordonnerie (*Super Hamlet*, le 26 à 19 h, le 27 à 20 h 30 et le 28 à 19 h 30), la com-

pagnie Amoros (*Entends-tu au fond des bois...*, le 1<sup>er</sup> février à 10 h et 15 h), la compagnie Hop! Hop! Hop! (*Le Sacre*, le 1<sup>er</sup> à 16 h), La Comédie de l'Est (*Le Pont de pierres et la Peau d'images*, le 3 à 17 h), le théâtre du Bluff (*S'embranchent*, le 2 à 19 h 30), la compagnie Joan Baixas (*La Musique peinte*, le 5 à 11 h) ou encore, la compagnie de la Casquette (*Amour et jambe cassée*, le 29 janvier à 15 h 30)...

Mais les moments inoubliables peuvent naître aussi de nouvelles rencontres. Il faut accepter de se laisser surprendre, de partager avec le directeur de Momix Philippe Schlienger le risque de la création qui offre à chaque personne présente le privilège de la découverte d'un joyau, là, en direct, sous nos yeux, au milieu d'une assemblée dont tous les cœurs se mettent à battre très forts ensemble. La magie du spectacle vivant.

Frédérique Meichler

### Pratique

● La 21<sup>e</sup> festival international jeune public Momix aura lieu du 26 janvier au 5 février, à Kingersheim, mais aussi dans de nombreux lieux partenaires en Alsace et ailleurs, dans le cadre de « Momix en balade ».

● 42 spectacles sont programmés, ainsi qu'une dizaine de productions partenaires, représentant pas loin d'une centaine de représentations.  
● Programmation détaillée sur internet : [www.momix.org](http://www.momix.org)  
● Tél. 03.89.50.88.50.

L'ALSACE — 22 janvier 2012

## Guebwiller actu

DIMANCHE 22 JANVIER 2012 28

# Culture La médiathèque stimule l'imagination et favorise l'accès aux nouvelles technologies

**Lieux de lecture mais aussi de culture, les médiathèques développent des projets au service de tous. Entre spectacle vivant et création numérique, la médiathèque de Guebwiller invite le public à être curieux.**

Pour la troisième année consécutive, la médiathèque de Guebwiller renouvelle son rendez-vous annuel avec Momix et accueille un spectacle dans le cadre du festival international jeune public initié par le Créa à Kingersheim. « Nous avons souhaité nous inscrire dans cette manifestation d'envergure, dans le cadre d'un partenariat entre la ville de Guebwiller et le Créa de Kingersheim, et programmer un spectacle tout public de qualité, pour les familles, dimanche 5 février en après-midi, mais aussi pour les enfants des écoles élémentaires de Guebwiller et environs qui viendront avec leur classe, lors des deux séances scolaires prévues le lundi 6 février », annonce Jasmine Tschaen, directrice de la médiathèque. Le spectacle, proposé par la compagnie Teatro del Picciono, mêle comédiens et marionnettes. Il sera joué début février à Kingersheim et partira ensuite en balade à Kembs puis à Guebwiller.

Une petite fille naît, on l'appelle Rosaspina. Sept fées sont alors invitées à la fête et couvrent l'enfant de dons : beauté, intelligence, vertu. Lorsque la huitième fée arrive, le ciel se fait sombre... Cel-



La médiathèque a invité la compagnie Teatro del Picciono à présenter son spectacle « Rosaspina » au théâtre municipal de Guebwiller, dimanche 5 février à 16 h, et lundi 6 février, lors de représentations réservées aux scolaires. DR

le-ci prononce des paroles menaçantes : « La petite Rosaspina se piquera un doigt et s'endormira à tout jamais ». Une version douce et visionnaire de la Belle au bois dormant pour parler avec profon-

deur et légèreté du conte de fée, pour rire d'un rien et donner voix à des grandes questions et surtout pour surprendre...

### Un spectacle pour petits et grands, ensemble

« Le programmeur du festival Momix nous a donné à choisir entre trois spectacles et comme nous travaillons actuellement sur la thématique des contes, cette adaptation poétique et contemporaine de la Belle au bois dormant nous a séduits. » Un spectacle qui entre en résonance avec l'exposition « Papier conté », visible en ce moment à la médiathèque. « Il s'agit d'illustrations de contes réalisées par un atelier de Vieux-Thann, à partir de papier végétal. »

Pour Jasmine Tschaen, les liens entre la littérature jeunesse et le spectacle jeune public sont très forts : « Ces deux domaines permet-

tent l'éveil à l'imaginaire et donnent l'occasion d'un moment d'échange entre adultes et enfants. Ce spectacle est dédié aux grands et aux petits, ensemble ».

### Bienvenu dans l'ère numérique

L'autre grand projet de la médiathèque de Guebwiller, c'est la création d'un livre numérique en partenariat avec la médiathèque départementale. « Nous accueillons en résidence Pierre Ménard. Cet écrivain va animer pendant plusieurs mois un atelier d'écriture auquel participent une classe du collège du Hugstein à Buhl et une autre du lycée Kasiler à Guebwiller. » Ce travail mêlant écriture, images et sons sera publié à la fin de l'année scolaire.

Pour faciliter l'accès aux nouvelles technologies, la médiathèque de Guebwiller a également développé différents services. L'accès gratuit à internet, soit à partir de son propre ordinateur portable, soit à partir d'ordinateurs mis à disposition, va être amélioré grâce au renouvellement des bornes Wi-Fi et à l'augmentation du débit internet en cours.

Deux liseuses numériques ont été achetées. Elles proposeront pour commencer une cinquantaine de titres du domaine public et il sera bientôt possible de les emprunter, au même titre qu'un livre papier, pour une durée de trois semaines. « Après avoir testé le prêt de liseuses numériques mises à disposition par la médiathèque départementale, nous avons décidé, devant le succès remporté par cette opération auprès du public, de nous équiper. »

Et dernière nouveauté, depuis cette semaine, il est possible d'écouter les sélections musicales de Bruno Neveu, le spécialiste maison, à partir d'iPod mis à disposition par la médiathèque : « Cela permet de valoriser notre fond musique et de faire découvrir les nouvelles acquisitions » (lire l'encadré ci-contre).

### Stéphanie Burglin

■ Y ALLER Rosaspina au théâtre municipal de Guebwiller, dimanche 5 février, à 16 h (séance tout public, à partir de 5 ans) Tarifs : 4 € enfant et 6 € adulte. Prévente au service culturel de la mairie. Séances scolaires lundi 6 février à 9 h 30 et à 14 h 30. Tarifs : 2 € pour les élèves de Guebwiller et 3 € pour les élèves hors Guebwiller. Réservation à la médiathèque.

### « Aïe pod », service à découvrir

Extraits du blog de la médiathèque : On a choisi d'acquérir pour la médiathèque, donc pour vous, deux superbes aïe pod pour mettre de la musique dedans. Paco vous fera sur mesure des sélections musicales de grande qualité, cela tombe sous le sens. En ce moment, vous pouvez découvrir les nouveautés de décembre 2011/janvier 2012, c'est varié et c'est

plaisant comme tout. Pour profiter de ce service tout nouveau, il suffit de vous adresser à l'accueil en section adulte. En échange d'une pièce d'identité, nous vous prêterons un des deux objets, vous pourrez ainsi vous asseoir confortablement et vous laisser surprendre par la sélection musicale.

■ EN SAVOIR PLUS <http://mediathequeguebwiller.blog>

### Un blog au ton libre et décalé



Animé par Paco et Frida, le blog de la médiathèque de Guebwiller est un espace de liberté pour parler culture sans se prendre au sérieux. Photo Stéphanie Burglin

Paco et Frida animent depuis juin 2007, le blog de la médiathèque de Guebwiller : un espace de liberté pour parler culture sans se prendre au sérieux.

« Au départ, nous cherchions une idée sympa pour marquer le 10e anniversaire de la médiathèque. Le blog s'est imposé car il correspondait à notre envie d'échanger avec le public en créant un outil de communication participatif. Aujourd'hui, c'est devenu une vitrine qui permet de faire connaître la médiathèque au-delà des frontières de Guebwiller. Après plus de quatre ans d'existence et près de 1 000 billets postés, nous nous amusons toujours. Le ton a beaucoup changé au fil du temps : nous nous sommes affranchis de notre côté bibliothécaire souvent as-

soié à un intellectuel un peu coincé pour aller vers quelque chose de plus ludique et de plus décalé. Aujourd'hui, le blog est un vrai espace de liberté pour parler de culture au sens large. On y trouve des commentaires et des critiques sur les nouveaux bouquins ou disques proposés en prêt à la médiathèque ainsi que les activités culturelles à ne pas manquer à Guebwiller. Chaque semaine, nous mettons, par exemple, en ligne le programme du cinéma Le Floralval, agrémenté de bandes annonces. Mais nous parlons aussi des choses qui se passent un peu plus loin, comme par exemple, les expos de la fondation Beyeler à Bâle, les concerts du Noumatron à Mulhouse ou encore le musée Pompidou de Metz. »



Des animations autour du conte sont organisées à la médiathèque pour les enfants des écoles de Guebwiller et environs qui découvrent l'exposition « Papiers contés ». Photo Stéphanie Burglin

## L'ALSACE — 23 et 25 janvier 2012



Le festival Momix se poursuit ce jeudi à la médiathèque de Waldighoffen.

Photo F.I

### **Waldighoffen Momix à la médiathèque**

Après une belle entrée en matière avec « Pierre à Pierre », une su-

perbe prestation du comédien Tian Gombeau, Momix, le festival jeune public se poursuit ce jeudi 26 janvier à la médiathèque Nathan Katz de Waldighoffen où

l'on propose de découvrir « Les contes dits du bout des doigts ». Un tout autre spectacle mais tout aussi magique. Imaginez une comédienne jonglant merveilleusement avec la langue des signes (sa langue maternelle) qui se métamorphose successivement en vieille sorcière, en géant fou de colère... « Les contes dits du bout des doigts » est proposé par les compagnons de Pierre Ménard. La semaine d'après, Momix fera une dernière escale avec « Ouh là là les loups » un conte musical.

■ **Y ALLER** Jeudi 26 janvier, salle associative du Forum à 9 h 30 et 14 h 30. « Ouh là là... » est programmé le 5 février à 15 h et le 6 février à 9 h 30 à la salle de psychomotricité. Tarifs : 7 euros et 5,5 euros pour les scolaires.

### **Musique Haut de gamme à Bourogne**



À la découverte des « Tableaux d'une exposition ». DR

La compagnie Saggiocco Ensemble et la musicienne Nadine Estève proposent, dans le cadre du festival Momix, un spectacle jeune public à l'Espace Gantner. « Haut de gamme » raconte une véritable passion à l'œuvre musicale *Les tableaux d'une exposition* de Moussorgski (1839-1881). Dans cette galerie musicale et visuelle, jeux d'ombres et projections guident la visite.

■ **Y ALLER** Samedi 4 février à Bourogne. À 17 h, à l'Espace Gantner. Réservation au 03.84.23.59.72.

L'ALSACE — 25 janvier 2012

## Waldighoffen Momix poursuit son chemin à la médiathèque

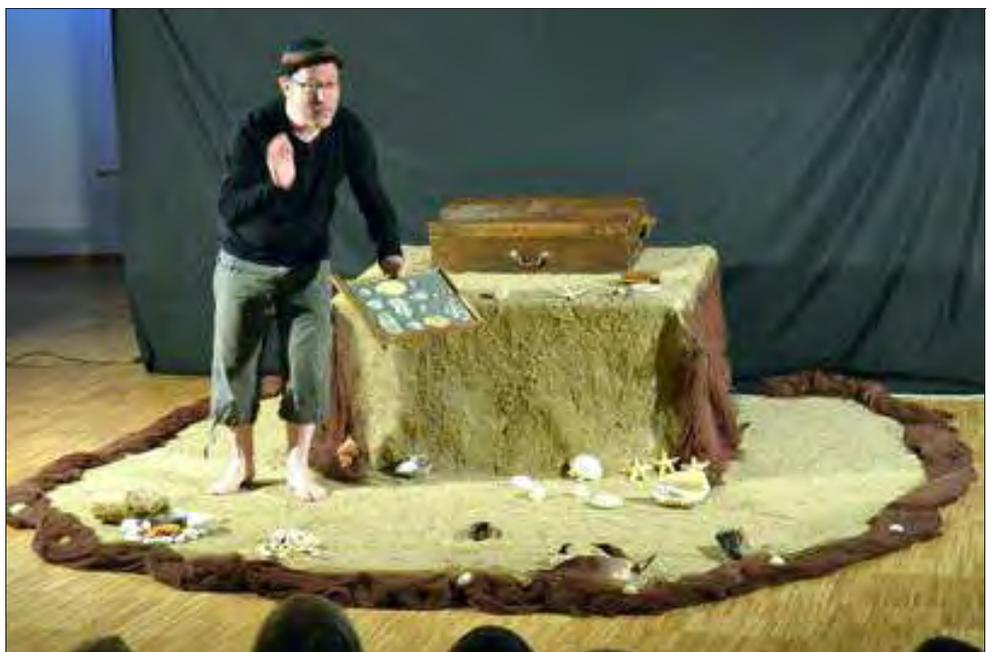
Après une belle entrée en matière avec « Pierre à Pierre », une superbe prestation du comédien Tian Gombeau, Momix, le festival jeune public, se poursuit ce jeudi 26 janvier à la médiathèque Nathan Katz de Waldighoffen où l'on propose de découvrir « Les contes dits du bout des doigts ».

Faut-il rappeler que Momix est un superbe festival, le plus important en France, destiné au jeune public ? Chaque année depuis 21 ans, le Créa de Kingersheim invite des compagnies internationales qui, avec parfois trois fois rien, créent de magnifiques spectacles qui ravissent les enfants. Depuis deux ans, quelques spectacles de Momix sont proposés en dehors de Kingersheim, notamment à la médiathèque de



« Les contes dits du bout des doigts ».

DR



Tian Gombeau et son petit personnage particulier à la recherche d'un ami qui penserait un peu comme lui.  
Photo Françoise Itamard

Waldighoffen. Mardi dernier, les enfants de Waldighoffen et les élèves de l'école de Grentzingen ont pu découvrir « Pierre à Pierre », de la compagnie espagnole El Teatre de l'Home Dibuxat. Avec un peu de sable, quelques pierres de différentes formes, des coquillages, une boîte de conserve, un peu de bricolage, un arrosoir, une valise magique, et beaucoup d'ingéniosité, le comédien Tian Gombeau conte l'histoire d'un petit garçon (une boîte de conserve en guise de corps, une pierre en guise de tête, des petits cailloux en guise d'yeux et de bouche, l'index et le majeur

gauche du comédien en guise de jambes) qui rêve de faire le tour de la terre, mais surtout de trouver un ami qui comprendrait ses désirs puisque les grands ne veulent rien entendre.

Captivés par la musique, le bruitage et l'histoire, les enfants n'étaient plus assis dans la salle de spectacles mais transportés au bord de la mer. Il est à parier qu'ils regarderont les pierres d'un autre oeil et qui sait, comme Tian Gombeau, leur donneront vie.

Momix se poursuit ce jeudi 26 janvier avec un tout autre spectacle mais tout aussi magique. Imaginez une comédienne jon-

glant merveilleusement avec la langue des signes (sa langue maternelle) qui se métamorphose successivement en vieille sorcière, en géant fou de colère... Le spectacle « Les contes dits du bout des doigts » est proposé par les compagnons de Pierre Ménard. La semaine d'après, Momix fera une dernière escale avec « Ouh là là les loups » un conte musical.

■ **Y ALLER** « Les contes... » le jeudi 26 janvier, salle associative du Forum à 9 h 30 et 14 h 30. « Ouh là là... » est programmé le dimanche 5 février à 15 h et le lundi 6 février à 9 h 30 à la salle de psychomotricité. Tarifs : 7 euros et 5,50 euros pour les scolaires.

L'ALSACE — 26 janvier 2012

## Loisirs aujourd'hui

# **Ciné-concert Hamlet** **devient (Super) Hamlet**



« (Super) Hamlet », une création coréalisée avec le festival Momix et donnée pour la première fois ce soir à la Filature. **DR**

La joyeuse équipe de La Cordonnerie revisite un récit mythique d'une façon inédite, surprenante et décalée. Sous la forme d'un ciné-concert bruité et mis en musique à partir d'un film réalisé par la compagnie, le spectacle fait de Hamlet un super-héros doté de pouvoirs exceptionnels. Shakespeare parvient ainsi dans son génie et dans sa fantaisie jusqu'aux oreilles des plus jeunes. Une création coréalisée avec le festival jeune public Momix qui s'ouvre aujourd'hui à Tival, à Kingsheim, avec *l'Homme-cirque*.

■ **Y ALLER** À 19 h à la Filature, 20, allée Nathan-Katz à Mulhouse. Tarifs : 25 €, réduit de 5,50 € à 20 €. Tél. : 03.89.36.28.28. [www.lafilature.org](http://www.lafilature.org) À partir de 8 ans. Billetterie Momix : 03.89.50.68.50.

L'ALSACE — 26 janvier 2012

# ALSACE

www.lalsace.fr

JEUDI 26 JANVIER 2012

1,00 €

**UDO**  
BURBERRY RALPH LAUREN  
1 article -40% & 2 articles -50%  
9 rue de Mittelbach - MULHOUSE  
03 89 23 35 66

En 2011 le chômage a augmenté partout en France

Agglo : des aides pour rénover des logements

L'éditorial de Patrick Fludiger en page 2/Nos informations en pages 4 et 35

Page 20

## Momix, le festival de tous les publics



Le festival Momix, c'est une équipe de quelque cinquante personnes, salariés et bénévoles confondus, mobilisées pour accueillir dans les meilleures conditions plus d'une trentaine de compagnies et des milliers de spectateurs. Photo Christophe Schmitt

Depuis plus de 20 ans, le festival jeune public Momix attire des milliers de spectateurs de tous âges. La 21<sup>e</sup> édition s'ouvre ce soir à l'Espace Tival, à Kingersheim, avec L'Homme-cirque, créé et interprété par David Dimitri. Il se décline également à la Filature, à Mulhouse, avec le ciné-concert (Super) Hamlet cocoté dans les laboratoires de la compagnie La Cordonnerie.

frontières de notre région, et on vient parfois de très loin pour découvrir de nouvelles créations. Philippe Schlienger, directeur de Momix, a su conjuguer exigence artistique et convivialité, offrant au public familial, scolaire et professionnel de nombreuses occasions de se réjouir, de réfléchir, de partager ensemble le bonheur du spectacle vivant.

Au fil du temps, Momix a atteint une renommée qui va bien au-delà des

Le dossier de Frédérique Meichler en page 21

www.lalsace.fr et www.lepays.fr

Rubrique "Nos Annonces"

ACHETER LOUER VENDRE

Plus de 70 000 annonces en ligne

Groupement Alsace Médias

### Égypte La peur de l'avenir



Les Égyptiens sont inquiets : ils n'ont pas vu leur vie quotidienne s'améliorer, et craignent de voir leur révolution confisquée. Photo AFP/Mahmud Hams

Un an après la révolution qui a chassé Moubarak du pouvoir, les Égyptiens s'interrogent. La poussée islamiste, la crise économique et les militaires qui s'accrochent au pouvoir sont autant d'incertitudes qui pèsent sur l'avenir du pays.

Notre dossier, Pour mieux comprendre, en page 3

### Piéton renversé L'accident qui embarrasse Nadine Morano

Page 4

### Endettement Faut-il mettre en place un fichier « positif » des emprunteurs ?

L'article de Simon Barthélémy en page 6

### Internet Course entre l'Europe et Google pour le contrôle des données personnelles

Page 6

### Tennis Demi-finales de rêve à l'Open d'Australie

Page 7

### Handball La France quitte l'Euro sur un match nul

Page 8

### Volley-ball L'ASPTT Mulhouse sans pitié à Terville

Page 10

### Sport Plus Kayak : Henri Eberhardt, une légende en bronze

Page 11

**MÉTÉO**

|         |            |        |
|---------|------------|--------|
| Matinée | Après-midi | Soirée |
| 2       | 7          | 7      |
| 2       | 3          | 7      |

meteoneos

# Notre aggro dossier

JEUDI 26 JANVIER 2012 27

## Festival Momix, c'est aujourd'hui que ça commence !

Toute l'équipe de Momix est prête pour la 21<sup>e</sup> édition du festival qui débute ce soir à Kingersheim à l'Espace Tival. Coup de projecteur sur une « grosse machine » soucieuse de préserver la convivialité de l'événement.

Pendant le festival Momix à Kingersheim, c'est une équipe d'une soixantaine de personnes qui assure le bon déroulement des événements, bénévoles et salariés confondus.

Mais un festival qui accueille une trentaine de compagnies et qui a tissé des partenariats avec autant de lieux dans tout l'Est de la France, se prépare bien en amont.

### 18 mois à l'avance

Philippe Schlienger, directeur du Créa et responsable artistique de Momix, travaille à la manifestation toute l'année.

« Une saison se prépare dix-huit mois à l'avance. On est en contact avec des compagnies en permanence. Il y a celles que nous suivons avec fidélité et il y a celles qu'on découvre, parce qu'on reste attentif à la création et à l'évolution des formes d'expressions artistiques. »

Pour cela, Philippe Schlienger se déplace dans quelques festivals, à Bruxelles, Montréal, Reims, Avignon... Il en suit d'autres de très près. Depuis que le Créa dispose du label « Scène conventionnée jeune public », la structure accueille également des compagnies en résidence et accompagne des productions. On réfléchit très tôt à une programmation possible.

### L'illustrateur au printemps

« C'est en mars, avril, mai que les choses sont arrêtées, poursuit Philippe Schlienger. C'est aussi au printemps qu'on choisit l'illustrateur à qui on confie la réalisation de l'affiche du festival à venir. » Depuis quelque temps, ça se passe souvent par parrainage. Celui qui fait l'affiche de la saison en coupe propose quelques noms. Pour 2012, c'est l'illustratrice Frédérique Bertrand qui a séduit l'équipe de Momix (voir article ci-dessous).



Sophie, Alex, Madeleine et Philippe, une toute petite partie de la très grande équipe sur le pont pour vous accueillir, au « QG billetterie » dans le hall du Créa.

sous). « Il y a un cahier des charges avec la reprise du titre Momix en lettres inventées par Depoutot. On demande généralement deux, trois propositions différentes... »

Quand les choses se précisent, le Créa fait une première opération « communication » en envoyant à ses partenaires une carte postale annonçant les grandes lignes du nouveau Momix, en mai-juin. Dès la rentrée, c'est l'équipe d'animation du Créa qui s'empare du festival pour nourrir les activités de loisirs du mercredi et dans le temps périscolaire.

### 4000 scolaires

C'est aussi en septembre que se met en place la très grosse organi-

sation de la billetterie. « C'est une logistique énorme, il faut remettre les fichiers à jour, gérer la multiplicité des lieux, rien qu'à Kingersheim, on a sept sites différents et trente partenaires extérieurs... »

Il y a tout un travail avec les écoles et les collèges assuré par Sophie Chapdelaine. Contacter les enseignants, leur présenter la programmation, organiser les rencontres... Le festival accueille près de 4000 enfants en séances scolaires.

Sarah Hans est chargée des relations avec les compagnies et les professionnels qui viennent au festival. Il faut organiser l'accueil, l'hébergement, les repas, les navettes...

Nicolas Jeanniard assure les relations presse et la communication. Il prépare notamment, avec Salvatore Dangelo, la plaquette de présentation des spectacles.

Olivier Garrabé s'occupe en particulier de la médiation culturelle dans les quartiers de Kingersheim, pour encourager les jeunes et des familles à prendre le chemin du festival.

La billetterie « tout public », coordonnée par Julien Schmitt, est ouverte dès la première semaine de décembre. Le travail s'intensifie considérablement à partir de la 2<sup>e</sup> semaine de janvier.

Côté technique, c'est Dominique Collin, qui assure avec le service culturel municipal et la logistique, la préparation matérielle de toutes les salles, le fléchage...

### 60 à 100 repas par jour

Sandra Barbe veille à la bonne entendance de toute la machine. Lisette Doppler organise la « cantine » bio qui sert 60 à 100 repas par jour pour les artistes, les pros et les bénévoles du festival.

Il y a aussi la médiathèque qui participe à la fête, les Sheds... Et autour de ces différents pôles bien rodés, toute une ruche de salariés, bénévoles, stagiaires...

Textes : Frédérique Melchior  
Photos : Christophe Schmitt  
■ SURFER [www.momix.org](http://www.momix.org)

### Là où il reste encore des places...

Généralement, le festival Momix fait le plein... mais il reste souvent des places à la dernière minute. N'hésitez pas, donc, à passer un coup de téléphone pour vous renseigner.

On vous livre en priorité les titres des spectacles du week-end qui n'affichent pas encore complet à ce jour :

(Super) Hamlet (+ 8 ans, Filature) vend. à 20 h 30 et sam. à 19 h 30 ; Les Contes-dits (+ 6 ans, Créa) vend. 17 h, sam. 14 h ; Le Voyage égaré (+ 11 ans), sam. à 20 h 30, Espace Tival (lecture du texte à la bibliothèque centrale de Mulhouse, vend. à 19 h) ; Qui est cet inconnu dans mes bras ? (+ 7 ans) sam. 18 h à la Strueth ; Amour et jambe cassée (+ 6 ans) dim. à 15 h à la



« Qui est cet inconnu... » DR

Strueth ; Les Aventures grandioses... (+ 8 ans) dim. à 17 h à Tival ; Le vaillant soldat (+ 5 ans) dim. à 10 h à Cité Jardin.

Pour les autres, vous pouvez toujours tenter votre chance !  
Tél. 03.89.50.68.50.

### L'association des Sheds cherche des bénévoles

Les locaux des Sheds, situés à deux pas de l'Espace Tival et du Créa, serviront de quartier général convivial pendant toute la durée du festival. L'association des Sheds, présidée par Dominique Collin, travaille depuis sa création à l'ouverture d'un café-restaurant au centre de la commune, avec l'objectif d'en faire un lieu de rencontres pour toutes les générations, autour de valeurs solidaires et de bons petits plats sans OGM.

L'association qui compte actuellement 450 membres et sept salariés (dont six en contrats aidés), organise tous les mercredis un marché de producteurs locaux bio...

Les Sheds seront ouverts à partir d'aujourd'hui et jusqu'au diman-

che 5 février dès 9 h du matin et jusqu'à très tard le soir. On pourra y boire et y manger bio, se reposer, échanger sur les spectacles qu'on a vus, découvrir les soirées cabarets décoiffantes, rencontrer des artistes, surfer sur internet (Wi-Fi en libre accès)... Pour assurer l'accueil, la cuisine, le service au bar, la plongée... les Sheds recherchent encore des bénévoles.

Envie de découvrir les coulisses de Momix ? De participer à la grande fête en donnant un peu de votre temps ? De faire la connaissance des mordus des Sheds qui sont des utopistes en action ?

N'hésitez pas à contacter les responsables des Sheds au 09.53.32.45.38, ou par courriel, [info@les-sheds.com](mailto:info@les-sheds.com)



Rejoignez l'équipe des Sheds...

## Pauline Munier, recycleuse bidouilleuse

Pauline Munier a installé son abécédaire, drôles de petits tableaux rigolos, dans le hall du Créa, jusqu'au 11 février.

Illustratrice, plasticienne, bidouilleuse en tout genre, elle a fait ses armes à l'école des Beaux-Arts de Montpellier avant de

poursuivre ses études à l'école d'images d'Épinal. En 2007, elle s'installe comme illustratrice indépendante à Ribeauvillé où elle réside.

Tableaux personnalisés, images, affiches, cartes et faire-part, elle partage son temps entre les com-

mandes et le travail personnel.

Elle n'a pas encore eu le temps de publier de livre. « J'ai essayé de démarcher des éditeurs à Montreuil tout au début, mais le marché est très saturé... Et depuis, je suis prise par le boulot. Mais pourquoi pas, un jour ? »

En attendant, elle invente son univers en se réappropriant des petites boîtes à sardines pour y créer des savantes miniatures en trois dimensions et autant de petites histoires (ses « sardinettes »), elle fabrique des collages décalés qui s'adressent autant aux enfants qu'aux adultes. On peut voir certaines de ses réalisations à la Vitrine (53, avenue Kennedy à Mulhouse) ou sur son site web.

Influencée par les nouveaux réalistes et le mouvement Dada, elle intervient sur tous types de supports avec tout ce qui lui tombe sous la main...

À découvrir, juste en face du « QG » billetterie, au rez-de-chaussée du Créa.

■ SURFER [www.eskarpoullette.com](http://www.eskarpoullette.com)



« M » comme Maëlle, Maeva, Martin ou Mohammed...

## Les petits chemins de Frédérique Bertrand

Frédérique Bertrand est une valeur de l'illustration qui monte. Elle est aussi l'auteure de l'affiche 2012 du festival Momix. Cette étrange pouppée qui vous salue, c'est elle. Née en 1969 à Épinal, la ville des images, elle a étudié à l'école des Beaux-Arts de Nancy où elle réside toujours.

Illustratrice et peintre, elle a inventé un style mêlant collage, dessin et écriture manuscrite. Elle a publié de nombreux ouvrages, notamment aux précieuses Éditions du Rouergue mais aussi au Seuil et Gallimard Jeunesse.

Elle publie dans la presse nationale et internationale, expose dans toute l'Europe. Parmi ses publications récentes et originales, le très attachant *Petit bonhomme pané* et l'incroyable *New York en pyjama* où les rues de la ville s'animent grâce à une grille magique... Frédérique Bertrand est l'hôte de Momix.

Elle sera au vernissage de l'exposition qui lui est consacrée ce



Ernesto, lecteur fidèle de la médiathèque, vous invite à découvrir les ouvrages de Frédérique Bertrand.

vendredi 27 janvier à 18 h à la Bibliothèque centrale de Mulhouse (Grand-rue) et ce samedi 28 janvier à 11 h au Créa à Kingersheim pour une séance de dédicaces. La médiathèque de Kingersheim (2<sup>e</sup> étage du Créa) accueille également une exposi-

tion de l'illustratrice scénographe par Lili Aysan, les originaux de son ouvrage *Ding ! Dang ! Dong !*

La librairie du Liseron sera présente avec différents livres ce week-end aux rencontres.

■ SURFER [www.lesfreds.com](http://www.lesfreds.com)

L'ALSACE — 27 janvier 2012

ALSACE

sortir

2

## Spécial bouts de chou



« Fragile », un spectacle de marionnettes et images pour les enfants à partir de 3 ans.

L'édition 2012 de Momix offre une belle palette de propositions pour les plus petits, une demande grandissante de parents attentifs à l'éducation culturelle dès le plus jeune âge...

Généralement, ces spectacles sont courts (30 à 50 minutes maximum) et se déroulent dans un rapport de grande proximité entre les artistes et le très jeune public. Des moments privilégiés à partager et autant de petites graines à semer dans les cœurs et dans les têtes.

Pour connaître le détail de la programmation, consultez le site du festival, [www.momix.org](http://www.momix.org)



Du cabaret qui décoiffe...

## Cabarets

Momix, c'est aussi des rendez-vous nocturnes aux Sheds avec les soirées « Cabarets », petits spectacles décoiffants à consommer sans modération. Tél. 03.89.50.68.50.

## Sheds

Les Sheds, situés à deux pas de l'Espace Tival et du Créa, accueillent le public pendant toute la durée de festival, tous les jours à partir de 9 h. Bar et petite restauration bio, expos, Wifi en accès libre.

## Expositions

Momix 2012 accueille trois expositions : Frédérique Bertrand, auteure de l'affiche de cette édition 2012 (à la Bibliothèque centrale de Mulhouse, rencontre le 28 janvier au Créa, Tél.03.89.50.80.96.) Pauline Munier (Créa) et « Objets d'mot » par le Bob Théâtre (Sheds).

# Jeune public Tous au festival Momix !



Le spectacle vivant : un cadeau qui suit les enfants très longtemps...

Photo Darek Szuster

La 21<sup>e</sup> édition de Momix se tient jusqu'au 5 février à Kingersheim.

Au menu, 38 compagnies pour près de 70 représentations.

Au fil des années, le festival jeune public de Kingersheim s'est forgé une réputation de qualité qui en fait une manifestation très courue, autant par les familles que par les professionnels (directeurs de festival ou de lieux de diffusion) qui viennent y faire leur marché culturel.

Après la très belle « 20<sup>e</sup> » édition l'année dernière qui a invité beaucoup de compagnies fidèles au festival, Momix a pour ambition de maintenir toujours une grande exigence artistique, offrir au public des spectacles accessibles et intelligents tout en renforçant la convivialité de la manifestation et en lui gardant une dimension chaleureuse.

« Nous avons toujours été attentifs à la qualité et la diversité des spectacles, souligne le directeur de Momix, Philippe Schlienger, Nous sommes aussi toujours à l'affût de nouvelles esthétiques, d'artistes qui inventent d'autres formes. »

Si on retrouve dans la programmation une majorité de spectacles pour la tranche des 8-12 ans,

Momix développe les propositions pour les plus petits. Le festival programmé également plusieurs spectacles pour les adolescents.

Mais à Momix, toutes les générations se retrouvent et souvent, les parents continuent à venir, même quand leurs enfants sont grands. Parmi les créations très attendues de cette 21<sup>e</sup> édition, le nouveau spectacle de la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes *Qui est cet inconnu dans les bras ?* (+ 7 ans) ou celui de la compagnie le Fil rouge mis en scène par Eve Ledig *L'Été où le ciel s'est renversé* (+ 11 ans), (*Super Hamlet* (+ 8 ans), ciné-concert concocté par l'irrésistible compagnie de la Cordonnerie, *Mamie Ouate en Papoàsie* (+ 7 ans) par les Trêteaux de Haute Alsace et le

Théâtre du chocolat, *Le Pont de pierre et la peau d'images* (+ 9 ans), production de la Comédie de l'Est... Et beaucoup d'autres moments qui réservent de belles surprises, en commençant par le spectacle d'ouverture, *L'Homme-cirque* (+ 6 ans) incarné par David Dimitri, *Le Voyage égaré* (+ 11 ans) de et par Aurélie Namur, *Les Aventures grandioses de la vaillante Johanna Epédbois* (+ 8 ans) par le théâtre Mummptz, *S'embrasent* (+ 14 ans), des histoires d'amour d'ados mises en théâtre, en musique et danse par le Théâtre Bluff. Autre rendez-vous fort de cette édition, *L'Histoire de Clara* mêlant musique, théâtre et arts numériques (+ 10 ans).

Frédérique Meichler

SE RENSEIGNER [www.momix.org](http://www.momix.org)  
Billetterie : Tél.03.89.50.68.50.



« Disparus », création de la compagnie des Mutants (+ 9 ans), l'histoire de jeunes Robinson en herbe échoués sur une île déserte.

DNA — 27 janvier 2012

**KEMBS** Sur la scène de l'Espace rhénan

# Le destin de Rosaspina



Une belle au bois dormant, premier prix au Festival international de théâtre de Lugano,

Dans le cadre du festival Momix, l'Espace rhénan de Kembs accueille le spectacle en français d'une compagnie italienne, Teatro del Piccione, *Rosaspina*, ce mercredi 1<sup>er</sup> février à 10 heures.

**UNE PETITE FILLE NAQUIT** et fut appelée Rosaspina. Sept fées furent invitées à la fête et offrirent à l'enfant les dons les plus désirables : beauté, intelligence, vertu. Et la huitième fée ? Pourquoi ne fut-elle pas invitée ? À son arrivée, le ciel se fit sombre et la fée prononça des paroles que personne

ne voulait entendre : la petite se piquera un doigt et s'endormira.

### Mise en forme d'un destin

L'approche comique et l'usage d'un langage immédiatement communicatif pour les plus jeunes fondent une vision théâtrale qui veut être principalement émotive, accessible sans être didactique, évocatrice et métaphorique. Pour rejoindre ainsi la vérité du conte en suivant ce propos d'Italo Calvino : « Les contes sont vrais. Pris dans leur ensemble, dans leur casuistique d'événements humains répétés et toujours variés, ils proposent une explication générale de la vie, née en des

temps lointains et conservés jusqu'à nous dans le lent ressassement des consciences ; ils sont le catalogue des destins qui peuvent se présenter à un homme, à une femme, surtout dans la tranche de vie qui correspond justement à la mise en forme d'un destin (...)» ■

► Mercredi 1<sup>er</sup> février à 10 heures à l'Espace rhénan de Kembs ; tout public à partir de 4 ans. Tarifs : adulte 9 euros (réduit : 7 euros) ; enfant (de 12 ans) : 6,50 euros. ©03 89 62 89 10, espace-rhenan@wanadoo.fr

► Momix, jusqu'au 5 février à Kingersheim. [www.momix.org](http://www.momix.org)

## FAITS DIVERS

### SAINT-LOUIS

#### Pris en flagrant délit de violences conjugales

Un Ludovicien né en 1972 fait l'objet d'une COPJ, convoqué devant le tribunal de grande instance de Mulhouse le 20 février pour violences conjugales sur son épouse, née en 1976. Il a été placé en garde à vue au commissariat de Saint-Louis le 24 janvier, suite à un flagrant délit. L'alcool serait en cause. Une seconde affaire de violences conjugales a abouti hier, concernant cette fois un couple établi à Huingue au moment des faits. Lire en page Faits divers Mulhouse le compte rendu de la comparution immédiate.

#### Un quad sans assurance

Un jeune homme né en 1986 a été contrôlé mercredi à 15 h 30, dans la cité du rail, alors qu'il réparait le moteur d'un quad sur la voie publique. Invité à régulariser sa situation, il est poursuivi par ordonnance pénale pour défaut d'assurance.

#### Contrôle alcoolémie

Les policiers de Saint-Louis ont mené mardi de 14 heures à 15 heures un contrôle d'alcoolémie rue de Hégenheim à Saint-Louis, à hauteur du cimetière. Sur les 54 véhicules et deux-roues contrôlés, un dépistage s'est révélé positif, à 0,33 g d'alcool par litre de sang.

L'ALSACE — 28 janvier 2012

# Notre agglo culture

SAMEDI 28 JANVIER 2012 25

## Festival Momix Artiste canon pour ouverture explosive

Le festival jeune public de Kingersheim a pris son envol jeudi soir, au sens propre comme au figuré, avec le clown acrobate fildefériste helvétique David Dimitri.

Un Espace Tival plein comme un œuf, des beaux discours pour nous rappeler que sans l'oxygène de la culture, nos neurones sont condamnés à l'asphyxie et nos cœurs au dessèchement, un artiste poète au talent époustouflant... La 21<sup>e</sup> édition de Momix a offert une ouverture joyeuse et revigorante.

« Le spectacle vivant a la capacité de surprendre, de faire vivre des émotions, de susciter le débat, d'interroger la sensibilité et l'intelligence des spectateurs », rappelle le directeur du festival Philippe Schlienger en guise d'introduction. Momix est un excellent remède contre l'hiver, mais aussi contre le repli, l'individualisme, les iPad, la PS3 et les soirées télé.

Quoi de plus réjouissant que le petit voyage qu'a offert au public, jeudi et vendredi soir, l'artiste suisse David Dimitri, fils de clown-saltimbanque et remarquable fildefériste, *Homme-cirque* authentique qui fait de chaque chose des petits et grands ex-



David Dimitri, un athlète canon...

Photos Christophe Schmitt

ploits. Celui d'enfiler et de lacer ses souliers en équilibre sur un seul pied, de faire des entrechats virtuoses sur un tapis roulant à grande vitesse, de jouer de la trompette allongé sur un fil ou de se propulser dans les airs comme un boulet de canon...

Un spectacle sans parole mais avec de la musique, un cheval-d'arçons fidèle compagnon et un sourire craquant après chaque

réussite.

De la générosité à revendre et l'art de ménager le suspense pour tenir en haleine les petits et grands spectateurs qui peuvent imaginer ce qui va arriver mais qui se laissent surprendre à chaque virage. On sort de la salle en se refaisant le film, en particulier la toute dernière séquence incroyable, le sourire jusqu'aux oreilles.

Et on ne se lasse pas !

Après cette délicieuse mise en bouche du festival, tout le petit monde de Momix a pris le chemin des Sheds pour boire un verre, grignoter un petit gâteau, parler, échanger, revivre ensemble...

Frédérique Meichler

VOIR Les exploits de David Dimitri, l'Homme-cirque, sur le site www.lal-sace.fr



Après les spectacles, tous aux Sheds, le cœur convivial du festival.



L'Espace Tival a fait le plein jeudi soir pour le spectacle d'ouverture.

### Ciné-concert Super (super) Hamlet!



«Hamlet» filmé, raconté et sonorisé par la Cordonnerie. C'est palpitant et on comprend tout! Photo Darek Szuster

La petite fabrique de sons de la Cordonnerie a une nouvelle fois ravi le public de La Filature, avec son nouveau ciné-concert: (super) Hamlet.

Sur l'écran, une plage grise au pied d'un fort, le va-et-vient des vagues ; sur la scène, des grains qui roulent dans un parapluie retourné... Le ressac ! D'entrée, la magie du mariage entre l'image projetée et le son qui se fabrique sous nos yeux, opère. Nous voici chez les talentueux bricoleurs de La compagnie la Cordonnerie, une fidèle de Momix. Pour sa nouvelle création, après *Barbe Bleue* et *Ali Baba et les 40 voleurs*, elle n'a cette fois pas hésité à s'attaquer à Shakespeare. Tout en gardant la recette qui a fait son succès.

Comme pour les œuvres précédentes, donc, un film muet réalisé par les membres de la compagnie est projeté, tandis que les mêmes en assurent la sonorisation en direct : bruitage, musique, voix, tout est concocté sur place à l'aide de toutes sortes d'instruments : un piano, des percussions, mais aussi des talons de chaussures, des appeaux, un presse-agrumes, des cuillers... Ça claque, ça sonne, ça grince, ça siffle, tout ça dans un timing parfait avec les images.

Et que racontent-elles ces images ? Eh bien la tragédie d'Hamlet, transposée dans une

ambiance années 50, de guerre froide, et en version allégée (mais néanmoins fidèle) pour initier en douceur les enfants au grand auteur anglais. Le pauvre Hamlet est bien déprimé après la mort de son père, assassiné par son propre frère. Pour le venger, il va se transformer en super-héros. Cape (taillée dans le drapeau du Danemark!) sur le dos, il confondra les méchants -dont sa propre mère, à qui se fier !- grâce à un petit film réalisé avec ses poupées et retraçant le meurtre. Orage de percussions, bruits de pas qui claquent dans les longs couloirs du fort... Brr, ça fiche un peu la trouille, Hamlet. Mais qu'est-ce qu'on aime ça, avoir peur...

H.P.

■ Y ALLER Dernière représentation de (super) Hamlet, ce soir à 19 h 30, dans la salle modulable de la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse. Des 8 ans.

### L'expo bonus

En marge de la création de leur ciné-concert, les membres de la Cordonnerie ont monté une exposition dans la galerie de la Filature : « Claudius m'a tué ». En place depuis le début du mois, elle est visible encore aujourd'hui (entrée libre) et se présente comme les bonus d'un DVD, ou la bande-annonce du ciné-concert. Ce parcours interactif mêle installations sonores et visuelles, tragique et ludique, pour une initiation aux grands thèmes shakespeariens... Vous avez aimé « (super) Hamlet » ? Prolongez le plaisir avec « Claudius m'a tué »...

L'ALSACE — 28 janvier 2012

## **Kembs** « Rosaspina, belle au bois dormant »

**Mercredi 1<sup>er</sup> février à 10 h, l'Espace Rhénan proposera un spectacle dans le cadre du festival Momix : Rosaspina, une belle au bois dormant, 1<sup>er</sup> prix au Festival de théâtre de Lugano.**

*« C'est une version douce et visionnaire de la Belle au Bois Dormant, pour parler avec la profondeur et la légèreté du conte de fée, pour rire d'un rien et laisser place aux grandes questions. Surprendre, dire sa rage, sa peur, tout l'amour, se faire tout petit, exagérer, s'amuser, ça oui, et à la fin faire de l'ordre, l'ordre exact du cœur. »*

Voilà comment Antonio Tancredi, le metteur en scène de *Rosaspina, une belle au bois dormant*, définit ce spectacle dédié aux

grands et aux petits, ensemble. L'histoire de Rosaspina est présentée avec simplicité, dans le pur style de la compagnie. Un style qui allie à un soin particulier du cadre de scène un théâtre d'acteur très physique, enrichi de scènes de théâtre de marionnettes.

L'approche comique et l'usage d'un langage communicatif pour les plus jeunes fondent une vision théâtrale qui se veut principalement émotive, évocatrice et métaphorique.

### **Toute chose révèle lumière et ombre**

Joué dans le cadre du festival Momix, ce spectacle (en français) de la Compagnie Teatro del Piccione (Italie) a remporté le 1<sup>er</sup> prix au Festival international de théâtre de Lugano.

L'histoire : Et naquit une petite fille et elle fut appelée Rosaspina. Sept fées furent invitées à la fête ;

elles offrirent à l'enfant les dons les plus désirables : beauté, intelligence, vertu. Et la huitième fée ? Pourquoi ne fut-elle pas invitée ? À son arrivée, le ciel se fit sombre et la fée prononça des paroles que personne ne voulait entendre : la petite se piquera un doigt et s'endormira. Ainsi, toute chose révèle lumière et ombre, sa propre vitale imperfection. Et alors que Rosaspina va à la rencontre de son destin pour grandir, un roi et une reine apprennent ce qu'aucun sommeil ne peut dissoudre, aucune épine ne peut faire oublier et abandonnent une fille pour ne jamais plus l'abandonner.

**Jean-Luc Nussbaumer**

**■ Y ALLER** Rosaspina, une belle au bois dormant, mercredi 1<sup>er</sup> février à 10 h, Espace rhénan. Théâtre tout public à partir de 4 ans. Tarifs : adulte : 9 € (réduit : 7 €) ; enfant (moins de 12 ans) : 6,50 €. Réservations au 03.89.62.89.10 ou par e-mail [espace-rhenan@wanadoo.fr](mailto:espace-rhenan@wanadoo.fr).



Les contes proposent une explication générale de la vie, née en des temps lointains et conservés jusqu'à nous dans le lent ressassement des consciences. DR

L'ALSACE — 28 janvier 2012

## Loisirs aujourd'hui

### **Momix** Marionnettes, contes, théâtre...



« Qui est cet inconnu dans mes bras ? » à découvrir aujourd'hui. DR

Le 21<sup>e</sup> festival international jeune public Momix se poursuit à Kingersheim, avec au programme de la journée des spectacles pour tous.

À 10 h et 16 h 30 *Piccoli sentimenti*, marionnettes (+3 ans) au Village des enfants ; à 10 h et 16 h *Pierre à pierre*, théâtre d'objet (+2 ans) au Hangar ; à 14 h et 17 h *Les-contes-dits...*, conte (+6 ans) au Créa salle Audio ; à 15 h *À belles dents !*, théâtre visuel, musical (+6 ans), salle Cité Jardin ; à 18 h *Qui est cet inconnu...*, marionnettes (+3 ans), Strueth ; à 20 h 30 *Le voyage égaré*, théâtre (+11ans) à l'Espace Tival.

■ **SE RENSEIGNER** Au  
03.89.50.68.50. [www.momix.org](http://www.momix.org) —  
[billetterie@momix.org](mailto:billetterie@momix.org)

L'ALSACE — 29 janvier 2012

## Ensisheim Momix : voyage et voyageuse égarés

Ensisheim a repris son partenariat avec le festival Momix de Kingersheim. Avec un premier spectacle pour les élèves de 6e du collège Victor Schoelcher, vendredi, à la Régence. Un spectacle un peu particulier, puisqu'il s'agissait d'une « lecture spectacle ».

Par deux fois, d'abord le matin, puis l'après-midi, Aurélie Namur est venue lire aux jeunes collégiens des extraits de son ouvrage : « Le voyage égaré ».

Ce voyage est celui d'une jeune femme au cœur de l'Amazonie. Un voyage solitaire dans cette immense forêt, un voyage à la poursuite d'un rêve, une aventure réelle, qui lui a fait rencontrer Moïse, un Indien Shuar, les Indiens Jivaros, les réducteurs de

têtes... Aurélie lit son texte, fait le récit de ses aventures, livre ses impressions, donne la parole aux multi-



**Aurélié Namur relate son voyage en Amazonie.**  
Photo Jean-Marie Schreiber

ples personnages, réels ou imaginaires, qu'elle a rencontrés. Aurélié voulait vivre un rêve, mais le rêve tourne par moments

au cauchemar. Loin des images parfois idylliques de ces derniers endroits restés en dehors de notre civilisation occidentale, *services par les Yann Arthus-Bertrand* et autres Nicolas Huot, la jungle n'est déjà pas très hospitalière, et les Indiens, les « sauvages », ne le sont pas plus. Le mythe du bon sauvage de Jean-Jacques Rousseau en prend un coup. Mais la jeune femme reviendra de son égarement...

Le texte est plaisant. Les élèves suivent attentivement. De temps en temps, quelques passages un peu comiques détendent l'atmosphère. Aurélié utilise quelques accessoires, change de position, quitte sa chaise pour se mettre sur la table, seul halo dans une salle sombre.

Auteur et actrice, dans une mise en scène de Félicie Artaud, elle est la « femme orchestre » de ce voyage initiatique.

L'ALSACE — 29 janvier 2012

## Notre aggro culture

DIMANCHE 29 JANVIER 2012 27

# Momix Compagnies cherchent maisons pour jouer

Chaque année, le festival de Kingersheim propose une série de rendez-vous aux professionnels du spectacle jeune public pour leur permettre de se rencontrer.

Dans la difficile économie de la culture, dont les moyens maigrissent année après année, il est de plus en plus compliqué pour les compagnies de faire connaître leur travail à des directeurs de structures ou de festivals, en particulier quand un spectacle est en création. Le festival Momix organise pour elles des rencontres « pros », très prisées.

Hier matin, l'auteur Luc Tartar et la jeune metteuse en scène Marie Normand (24 ans) sont venus défendre *Roulez jeunesse !*, la dernière création de la compagnie Rêve général ! qui a élu domicile à Épinal, dans les Vosges.

Ce qui frappe d'emblée, c'est la limpidité et l'enthousiasme des propos de Marie Normand, qui parle avec passion de son projet. « La compagnie Rêve général ! a été créée pour porter sur scène la parole



Marie Normand et Luc Tartar, hier aux Sheds. Photo Darek Szuster

d'auteurs contemporains, leur vision du monde... Nous avons aussi le souci d'un rapport proche avec le public », explique-t-elle.

### La force de l'humour

Marie Normand a été séduite par le texte de Luc Tartar publié aux éditions Lansman, parce qu'« il parle de l'amour et du sexe, de l'intime à l'âge de l'adolescence, avec beaucoup de justesse, des situations concrètes et une parole qui a le pouvoir de dépasser le quotidien ».

Marie Normand pense aussi qu'un tel sujet peut être salutaire. « C'est quand même autre chose

que d'évoquer tout le temps la crise économique, pas de boulot, pas d'avenir... Bienvenue dans la vie, quoi ! »

Autre force du texte : un humour qui permet la distance et la dérision nécessaires sur un sujet si délicat. « un ado, c'est persuadé qu'il est tout seul à vivre quelque chose que des millions de gens vivent... » Un humour tout aussi utile pour les parents, à en juger par ce témoignage d'un (jeune) spectateur après une première représentation : « Je recommande ce spectacle à toutes les personnes qui ne comprennent pas les ados. »

La compagnie Rêve général ! est très attachée à la médiation culturelle et à l'accompagnement de la venue d'un spectacle, elle propose plusieurs formules avec rencontres, ateliers d'écriture... Objectif : libérer la parole, les échanges, aider les adolescents à mettre des mots sur des choses vécues.

### « Un regard très juste »

À la fin de l'exposé, plusieurs responsables de structures culturelles ont échangé avec Marie Normand. Parmi eux, Thierry Macia, directeur de la Maison des arts de Thonon-Evian, en Haute-Savoie. « J'ai trouvé que la compagnie avait un regard très juste et décomplexé sur cette problématique des ados et de l'amour, et nous sommes très intéressés par la dimension de l'accompagnement. »

La présentation a suscité un vif intérêt également chez Anne-Lise Prudat, médiatrice culturelle à Arc en scènes, théâtre de la Chaux-de-Fonds (Suisse). « J'ai été séduite par la pertinence du propos, dit-elle. C'est aussi une question de feeling d'un projet. J'aime le parti pris de la forme théâtrale, avec très peu de décor et juste des comédiens, toute une équipe, les voix, le jeu... »

Frédérique Meichler

## Chou, les cailloux !



Tian Gombau donne aux pierres un aspect magique. Photo C.S.

Belle affluence, samedi matin au Hangar de Kingersheim, pour le spectacle *Pierre à pierre*. Une fois de plus, les programmateurs de Momix ne se sont pas trompés et ont su toucher le public au cœur avec un étonnant spectacle destiné aux tout-petits. Sur scène, le comédien et manipulateur d'objets Tian Gombau a emmené parents et enfants dans un monde imaginaire sentant bon le sable chaud. Dans un décor de plage et avec de simples pierres aux formes multiples, il a créé de toutes pièces une maison, une plage, des fonds marins et des person-

nages. C'est ainsi que les enfants ont pu faire la connaissance de l'homme de fer-blanc, né d'une boîte de sardines abandonnée et de cailloux. Ce personnage ne vit et ne se nourrit que de pierres, ce qui inquiète ses voisins, qui décident de l'ignorer.

En racontant l'histoire de cet homme de fer-blanc qui rencontrera finalement un ami, Tian Gombau montre que l'on peut construire de grandes et belles histoires avec pas grand-chose, tout en faisant un clin d'œil à des valeurs comme la tolérance.

Christophe Schmitt

## L'art et la manière de conter



Isabelle Florido a grandi avec la langue des signes, sa langue maternelle.

Une comédienne experte en langue des signes, deux complices conteurs traducteurs. Dans *Les contes-dits-du-bout-des-doigts*, le public découvre la langue la plus ludique et la plus théâtrale qui soit. Pas besoin de décors, de musique, de scénographie compliquée, d'artifices, pour garder l'attention des spectateurs qui suivent passionnément les faits et gestes d'Isabelle Florido, conteuse experte de la Sorcière du placard à balai...

Et c'est avec ravissement que les petits et les grands entrent dans la danse à la fin du spectacle, apprenant en deux temps trois mouvements la synthèse signée de l'histoire. Et si la langue des signes devenait un nouvel espé-



À la fin du spectacle, le public participe pleinement à l'action. Le privilège du spectacle vivant. Photos Darek Szuster

L'ALSACE — 29 janvier 2012

## Loisirs aujourd'hui

DIMANCHE 29 JANVIER 2012 **26**

### Jeune public **Le colosse et la petite fille**



Transmission, filiation, écoute et regard sur l'autre.

DR

À l'occasion du festival Momix, La Passerelle présente « Colosses », de la compagnie AK Entrepôt. Deux figures, deux histoires que tout oppose, vont s'ouvrir l'une à l'autre. Un Colosse sans âge, solitaire, et une Enfant en quête de l'autre.

■ Y ALLER À 15 h à La Passerelle, allée du Chemin-Vert à Rixheim. À partir de 8 ans. Tarifs : de 4,20 € à 10 €. Tél. 03.89.54.21.55.

### La sélection

#### Concerts

La musique **Espérance** de Bantzenheim, à 16 h à l'église Saint-Michel de Bantzenheim. Entrée libre, plateau.

**Haiou Zhang**, récital de piano, à 17 h à La Coupole, 4 Croisée-des-Lys à Saint-Louis. Tarifs : de 5,50 € à 24 €. Tél. 03.89.70.03.13.

Musique de **Village-Neuf**, à 16 h 30 au RiveRhin, boulevard d'Alsace à Village-Neuf. Tél. 03.89.70.28.32. Entrée libre.

**Opus 1**, musique vocale, à 17 h à l'église Saint-Léger de Rixheim. Tél. 03.89.64.59.59. Entrée libre, plateau.

#### Festival

Momix à Kingersheim : à 10 h *Le vaillant soldat*, théâtre et peinture (+ 5 ans), salle Cité Jardin ; à 11 h et 16 h *Zazie et Max*, marionnettes (+ 5 ans), Le Hangar ; à 14 h et 16 h *Fragile*, marionnettes et images (+ 3 ans), Village des enfants ; à 15 h 30 *Amour et jambe cassée*,



«Amour et jambe cassée» au festival Momix, à Kingersheim. DR

comédie sentimentale (+ 6 ans), salle Plurivalente Strueth ; à 17 h *Les aventures grandioses...*, théâtre (+ 8 ans), Espace Tival. Renseignements : 03.89.50.68.50 ; billetterie@momix.org

12 h et de 14 h à 18 h, salle Roger-Kieny, Cité Hof, rue du Maréchal-Foch (face à l'ancien Super U) à Riedisheim. Entrée libre.

#### Théâtre

*D'Not... määcht ärfenderisch* par le Théâtre du Lerchenberg, 11, rue du Cercle à Mulhouse. Tél. 03.89.33.09.08.

#### Timbres

44<sup>e</sup> exposition de la Société philatélique de Riedisheim, de 9 h à

L'ALSACE — 30 janvier 2012

## **Momix** L'auteur de l'affiche 2012 à la rencontre du jeune public



Frédérique Bertrand au-devant du jeune public, samedi matin à la médiathèque de Kingersheim. Photo Darek Szuster

Chaque année, le festival jeune public de Kingersheim fait appel à un illustrateur différent pour réaliser l'affiche de Momix. En 2012, c'est Frédérique Bertrand qui a sévi. Originnaire d'Épinal, cette diplômée des Beaux-Arts de Nancy s'est forgée, en vingt ans d'activité, une belle réputation dans le monde de l'édition jeunesse. Ce week-end, elle était de passage dans l'agglomération mulhousienne, animant notamment un atelier à la médiathèque de Kingersheim, samedi matin. L'occasion pour elle de rencontrer le public.

## Mulhouse

LUNDI 30 JANVIER 2012 19

# Momix Le voyage au point de non-retour d'Aurélié Namur

**Le festival Momix a offert samedi soir à l'Espace Tival son premier très grand moment d'émotion avec le récit extraordinaire du « Voyage égaré ».**

C'est l'histoire authentique d'Aurélié Namur, jeune fille à l'apparence fragile mais volontaire, qui vient conter avec ses tripes un épisode extraordinaire de sa vie.

Toute petite déjà, Aurélié avait une âme d'exploratrice et rêvait en particulier d'Amazonie. Son projet : vivre en temps au milieu des Shuars, Indiens vivant dans les forêts de Haute Amazonie, entre l'Équateur et le Pérou, connus autrefois pour leur pratique de « réducteurs de tête ».

Quand on est enfant, le temps passe lentement, Aurélié attend avec impatience d'être grande, 25 ans, l'âge de partir et d'aller à la rencontre de l'altérité, là où « Mère Nature » est demeurée intacte, vierge, où les hommes ne sont pas corrompus et vivent en harmonie absolue avec leur environnement.

La comédienne embarque le public dans le récit épique de son aventure, juste avec sa voix, son corps, son engagement total sur



Aurélié Namur, interprète magnifique de sa propre histoire, a bouleversé le public de Momix samedi soir. Photo Julien Schmitt

scène. Entre deux séquences « vécues », elle s'approche des gradins, prend le public à témoin. « *Tout cela n'est vraiment arrivé.* »

Au fil du récit, les choses se compliquent, puis se gâtent... Le voyage initiatique de sa vie tourne au cauchemar. On lui confisque ses papiers et malgré des ressources physiques et morales insoupçonnables, la jeune femme prend la mesure d'une jungle hostile où on risque sa vie à chaque pas.

Mais surtout, petit à petit, elle entend le bruit des bulldozers qui

viennent détruire l'espace vital des Indiens Shuars et qu'aucune parcelle de territoire n'est totalement préservée. La machine de l'homme blanc détruit tout. Là où les bulldozers n'ont pas encore fait leurs ravages, on capture des individus isolés pour réduire leurs têtes qui se revendent très cher à des collectionneurs milliardaires.

La générosité et la fascination sincère de la jeune fille pour la culture des Shuars n'ont guère de sens, face à plusieurs siècles d'exploitation, de massacres, de pillage.

Après avoir réchappé de justesse de cette descente aux enfers, Aurélié Namur se relève lentement de cette terrible épreuve. Et exorcise sur scène à la fois cette mort qu'elle a frôlée mais aussi son immense désillusion. Il n'y a plus de réconciliation possible.

### Une immense solitude

Après avoir réchappé de justesse de cette descente aux enfers, Aurélié Namur se relève lentement de cette terrible épreuve. Et exorcise sur scène à la fois cette mort qu'elle a frôlée mais aussi son immense désillusion. Il n'y a plus de réconciliation possible.

La comédienne acrobate porte ce monologue d'une incroyable densité, seule en scène, sur un plateau nu, avec juste la lumière pour ciseler l'espace, quelques cordes qui tombent des ceintres, qui peuvent être un refuge ou une menace.

Jusqu'à la dernière minute, Aurélié Namur nous tient en haleine. Et lorsqu'elle tourne le dos et quitte lentement la scène, nous laissons avec un enregistrement sonore des voix des Indiens Shuars, nous partageons brutalement son immense solitude.

Frédérique Meichler

### On vote tous pour Zazie et Max !



Fraîcheur, humour et pertinence avec Zazie et Max. Photo D.Szuster

Zazie et Max sont deux personnages absolument irrésistibles créés par l'écrivain Thierry Lemaître, qui a décidé de tordre le cou à une fois pour toutes aux idées toutes faites sur les filles et les garçons et à l'éducation sexuelle qui, soit dit en passant, recommence à faire des ravages, alors qu'on a cru un moment en être débarrassés... Zazie est une petite fille qui préfère largement le foot aux poupées Barbie et les salopettes aux jupettes. Au point d'intriguer Max, qui pensait depuis toujours que le monde était divisé en deux catégories les « avec zizi » qui sont les plus forts et dont il fait partie et les « sans zizi » sans intérêt.

La compagnie 36, 37 etc, venue de Belgique, a livré hier au Hangar une adaptation aussi énergique et décapante que tendre et intelligente des petites histoires de Zazie et Max, dont la lecture

devrait être obligatoire dans toutes les écoles. Qu'elles manipulent les marionnettes ou incarnent elles-mêmes les deux protagonistes, les comédiennes Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden composent une Zazie et un Max plus vrais que nature. La mise en scène aussi inventive que soignée permet au spectateur de ne jamais se lasser, entre les différentes échelles des marionnettes, les séquences « cinéma », la variété des situations...

Les enfants comme les adultes sont confrontés à chaque instant aux petites déviances qui peuvent faire pousser dans les esprits une vision bien inégalitaire de la société, les élections de « Miss » en prennent pour leur grade et ça fait vraiment du bien ! Un spectacle désopilant, fort bien construit, superbement interprété et... salutaire.

F.M.

## Quand le Moyen-Âge vous gagne



Avec Momix, Jeanne d'Arc franchit le Rhin...

Photo Darek Szuster

### « À belles dents » fait recette

Deux kilos de gourmandises sucrées, des grimaces voraces, un chant fondant ou encore une pincée de slurp voire de slurp... Avec *À belles dents*, c'est un spectacle gourmand qu'a proposé le théâtre Actérobazar au public kingersheimois de Momix, ce samedi. Devant une salle Cité Jardin comble, les deux comédiennes ont visité l'univers de la gourmandise en se mettant dans la peau de différents personnages, connus ou non.

S'il n'était pas forcément aisé de comprendre tous les changements de personnages, le public aura tout de même su décoder ça et là quelques personnalités : sor-

cière, ogre ou enfant... Mais avant tout fins gourmets, les protagonistes ont fait voyager le spectateur dans un périple à travers les sens.

Si le goût semble être logiquement à l'ordre du jour, les Kingersheimois ont aussi eu droit à un beau spectacle visuel et sonore, ponctué de jeux d'ombres, de chants et autres jeux de percussions à base d'instruments de cuisine. Moins habituel, la fin du spectacle approchant, on a même pu sentir une délicieuse odeur de gâteau sorti du four, réveillant les papilles de certains enfants !

Christophe Schmitt



« À belles dents », un spectacle goûté !

Photo C.S.

### Cabaret à boire et à manger

Samedi, les festivaliers ont prolongé le plaisir grâce une soirée cabaret particulièrement copieuse aux Sheds, au menu, en entrée une incursion surprise des Compagnons de Pierre Ménard qui ont appris à toute assemblée à raconter *Le Joueur de flûte de Hamelin* en langue des signes, en plat de résistance deux courts-métrages délicieusement décalés de Samuel Hercule (*La Cordonnerie*) et au dessert, du théâtre d'objets sur le thème de la picole, revendiqué et assumé indigeste...



Tout le monde (ou presque) a joué à la langue des signes... D.Sz.

Dimanche en fin d'après-midi, c'est à une séquence déchaînée qu'ont été conviés les amateurs d'épopée chevaleresque, avec la pièce haute en couleur des *Aventures grandioses de la vaillante Johanna Epébois*.

Un petit exploit linguistique de la part de la compagnie allemande Mumpitz, qui interprète ce spectacle, aussi dense en vocabulaire et en discours qu'en action, tout en français, ou presque ! Une Jeanne d'Arc aux accents de Schiller, ça ne manque pas de piquant... Ajoutez à cela une mise en scène débridée et une bande d'incorrigibles potaches, c'est parfois un peu bruyant, un peu dénotant, mais c'est tout de même très divertissant !

L'ALSACE — 30 janvier 2012

# Région

ALSACE

LUNDI 30 JANVIER 2012 24

**Dimanche Immo**  
LE RENDEZ-VOUS DE L'IMMOBILITÉ

Le rendez-vous pour vos petites annonces IMMO

Centre de la Relation Clients :  
N° Azur 10 310 009 515

## Parcours Frédérique Bertrand, auteur de l'affiche 2012 du festival Momix

Chaque année, le festival jeune public de Kingersheim fait appel à un nouvel illustrateur pour inventer son affiche. Celle de 2012 est née dans l'atelier de Frédérique Bertrand.

Le festival Momix a toujours porté un soin particulier à la qualité et à l'originalité de sa communication en faisant appel à des artistes audacieux. Une tradition bien ancrée, notamment parce que le Créa connaît un important réseau d'artistes grâce à Illiko, temps fort autour de l'illustration, malheureusement disparu aujourd'hui, faute de financements.

Depuis quelques années, l'auteur de l'affiche de Momix est souvent « coopté » par son prédécesseur.

Après Clotilde Perrin en 2010, Jochen Germer en 2011, c'est Frédérique Bertrand qui a planché pour l'affiche 2012.

Originaire d'Épinal, Frédérique Bertrand est diplômée des Beaux-Arts de Nancy, section communication. À la sortie de l'école, elle est allée frapper aux portes des maisons d'édition et des journaux pour proposer ses services.

En 20 ans, elle a creusé son sillon, s'est forgée une identité et une renommée. Elle a publié une trentaine d'ouvrages dont un bon nombre avec Olivier Douzou, le créateur des éditions du Rouergue. Elle publie des dessins dans la presse nationale et internationale (Le Monde, Télérama, Le Nouvel Observateur, Wall Street Journal, New York Times...), expose dans toute l'Europe...

« Quand j'ai commencé à travailler, c'était le tout début des éditions du Rouergue, explique-t-elle à des étudiants du Quai, l'école des Beaux-arts de Mulhouse, au cours d'une rencontre organisée par le professeur de design gra-



Samedi, Frédérique Bertrand a animé un atelier à la médiathèque de Kingersheim. Photo Darek Szuster

phique Frédéric Dupuis. *C'était le bon moment.* »

Le Rouergue, petite maison d'éditions très atypique, toujours à l'affût d'illustrateurs originaux, était le lieu idéal pour permettre à Frédérique Bertrand de cultiver son talent. Elle aime recourir aux collages, introduire du texte dans ses images, jouer avec tout l'espace du livre... Dès que le lecteur tourne la couverture cartonnée, il est plongé dans l'histoire qui occupe jusqu'au dernier centimètre carré de l'ouvrage. Toute parcelle de papier est prétexte à ajouter des idées, un clin d'œil, une référence... « J'aime mettre en scène le texte, plutôt que de faire une introduction classique, tout à du sens. »

### Des livres pour débattre

Les textes d'Olivier Douzou, qui n'ont rien à voir avec la gentille prose d'une littérature enfantine politiquement correcte, inspirent l'illustratrice qui explique « ne pas faire des livres spécialement pour les enfants ou pour les parents ». « Les

livres ne sont pas là pour moraliser ou donner une version rose du monde. C'est avant tout un support pour ouvrir le débat, partager des émotions, un terrain pour échanger... » Pour nourrir son inspiration, il y a simplement son propre vécu, ses souvenirs d'enfance, ses lectures, sa façon de ressentir les choses...



Frédérique Bertrand dessine toujours les enfants très petits...

Parmi les ouvrages publiés avec Olivier Douzou, *Gardez la culotte !*, une description humoristique-réaliste de la visite médicale scolaire ou *On ne copie pas*, encore du vécu d'écoliers amusant. Et tout récemment, *Le petit bonhomme pané*, une histoire tendre et surréaliste qui est un hommage appuyé à un auteur essentiel de la littérature jeunesse, Claude Ponti. Tous ces livres parlent autant aux enfants qu'aux adultes.

Certains ouvrages personnels de Frédérique Bertrand, où elle est à la fois auteur et illustrateur, s'adressent franchement aux adultes, comme ces deux livres complémentaires *Bientôt l'été* et *Déjà Noël* (Éditions Esperluète) qui sont une réflexion sur le temps qui passe à travers un personnage féminin et un personnage masculin.

Frédérique Meichler

■ SURFER Pour explorer le travail de Frédérique Bertrand : [www.lesfreds.com/festival/](http://www.lesfreds.com/festival/) ; [www.momix.org](http://www.momix.org)

### Quand les enfants racontent un siècle d'histoire (s)

Le festival Momix a présenté ce week-end, parmi plusieurs créations, le nouveau spectacle de la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, « Qui est cet inconnu dans mes bras ? ».

L'histoire commence au début du siècle dernier avec deux photos sépia de jeunes communistes, celle d'Isidore « qui a grandi en ville » et Joséphine, enfant de la campagne. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. Ici, la conclusion habituelle du conte sert de point de départ. À travers la généreuse descendance du couple originel et sa généalogie réinventée, Flash Marionnettes raconte en filigrane un siècle d'histoire. Les guerres, les crises économiques, l'arrivée de « la modernité » dans tous les foyers, l'évolution des mœurs... Tout cela à travers une galerie de portraits d'enfants qui entrent en scène au fil des décennies et du spectacle. Les prénoms changent, les jeux évoluent tout comme les marques de voitures et les chansons qui on fredonne en famille. Les jeunes spectateurs

qui savent vaguement qu'il y a très très longtemps, il n'y avait ni ordinateur, ni téléphone portable, ni facebook, découvrent au passage que n'existaient pas non plus les ceintures de sécurité, GPS et flashs sur la route... Que le dimanche, on se réjouissait d'aller pique-niquer et que de tout temps, les frères et les sœurs se sont chamailés... Au milieu de ces multiples existences contées dans un dispositif scénographique astucieux, celle de Corinne et Michel, les deux conteurs manipulateurs de marionnettes glissent quelques souvenirs de leur propre enfance dans les années soixante. Une trottinette soi-disant bleue, un kangourou en peluche soi-disant ours. Parfois, la mémoire se brouille... On enjolive l'enfance. Heureusement, Flash Marionnettes est là pour nous rappeler qu'aujourd'hui, les enfants sont toujours des enfants, qu'ils s'amusent, font des blagues et des projets et comme depuis le début de l'humanité, ont une incroyable capacité d'adaptation au monde.

F.M.



Les comédiens Michel Klein et Corinne Linden ont eux-mêmes mis un peu de leur enfance dans ce récit. Photo D.S.

DNA — 30 janvier 2012

**DNA MULHOUSE**

► LUNDI 30 JANVIER 2012



Momix, c'est d'abord une affaire de mères... ravies ! PHOTOS DNA CATHY KOHLER



Les marionnettes belges de Zazie et Max avaient des choses à se dire.

**KINGERSHEIM** 21<sup>e</sup> Festival international jeune public jusqu' au 5 février

# Momix joue sur les mots

La nouvelle édition de Momix, qui entame sa troisième décennie, court jusqu'à dimanche prochain. Il reste quelques places pour certains spectacles (\*) mais les expositions sont toutes visibles jusqu'au 11 février. Parmi elles, celle du Bob Théâtre.

**C**es Bretons ont fait fort. D'abord leur expo Objets d'Mots sise aux Sheds est splendide. Ensuite elle sollicite les neurones et l'humour des visiteurs. Toutefois, cet « hommage à trois maîtres calembourriers qui ont défendu les valeurs du jeu de mots tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle » (dixit la compagnie rennaise Bob Théâtre) est à appréhender, au moins, de deux manières différentes. Soit, après avoir pénétré dans le chalet et admiré les boîtes murales, vous soulevez le clapet pour trouver la réponse au jeu de mots généré par chaque scène.

**C'est là que ça devient vraiment intéressant...**

Soit vous ne soulevez rien du tout et vous commencez à entrer en phase de phosphorescence de méninges. C'est là que ça devient vraiment intéressant... Prenons l'une des vingt boîtes, celle où trône un grand verre dont le pied est couvert d'un livre ouvert. Si vous ne vous penchez pas pour bien observer le bouquin, c'est râpé. Si vous fai-



L'expo « Objets d'Mots » aux Sheds sollicite les méninges et l'humour des visiteurs.

tes l'effort, vous verrez qu'il s'agit d'un livre religieux, d'un missel à qui il ne manquait plus qu'un verre pour constituer une pâte à potage archiconnue. Autre boîte, celle contenant un magnifique félin qui fabrique des instruments de musique. On arrive sans trop mal à comprendre que les auteurs nous mènent en bateau. Si le mystère de certaines scènes se laisse percevoir relativement vite, celui d'autres représenta-

tions semble se fermer d'emblée à l'entendement. Ainsi la trombine de Michel Serrault sur un extincteur n'a pas déclenché le moindre soupçon d'«euréka» ! chez les autres visiteurs de l'expo au moment où nous la visitons. Deuxième aspect malin d'Objets d'Mots : quand vous quittez les Sheds, vous partez avec vos boîtes dans la tête, celles dont vous n'avez pas trouvé la solution... que vous allez continuer à

chercher. Pourquoi ce Christ en croix avait-il deux antennes ? Que fichait ce phoque sur la banquise ? Troisième dimension de l'expo : le Bob Théâtre lance un concours consistant à inventer d'autres jeux de mots que ceux figurant sous le clapet. Bon courage ! ■ PIERRE-MARIE GALLAIS

► (\*) Tout le programme sur [www.momix.org](http://www.momix.org) — Tél. : 03 89 50 58 50.



Aux Sheds, vous pouvez choisir de ne pas soulever le clapet pour connaître la réponse : c'est nettement plus marrant...



«Le vaillant soldat de plomb»: étonnantes peintures en direct.

DNA — 30 janvier 2012

**KINGERSHEIM**

## **Momix : troisième décennie**



« **Objets d'mots** », une surprenante et malicieuse exposition aux Sheds de Kingersheim, à voir jusqu'au 11 février. PHOTO DNA CATHY KOHLER

Après avoir célébré ses 20 ans d'existence l'an passé, Momix a entamé, depuis jeudi dernier, sa troisième décennie.

Jusqu'à dimanche prochain, à Kingersheim et dans le grand Est, spectacles, soirées cabaret et expositions se succèdent pour la plus grande joie des enfants qui sont la principale cible de ce Festival international jeune public, même si les ados et les adultes ne sont pas oubliés (voir *Reflets DNA* du 21 au 27 janvier).

Certains de ces adultes, d'ailleurs, enfants voici dix ou vingt ans, et spectateurs des Momix d'alors, y reviennent avec plaisir.

### **« Le festival où il fait bon vivre »**

« Dans cette 21<sup>e</sup> édition prometteuse, l'art de vivre entend bien rejoindre l'art tout court », avertit le directeur du Centre de rencontres, d'échanges et d'animations (Le Créa) qui organise le festival.

« Mais comment aller encore plus loin lorsqu'au bout de 20 ans, on a atteint une excellence artistique, la programmation 2012 l'attestant encore une fois ? En portant l'attention sur la qualité de la vie qui foisonne autour de ces spectacles, que ce soit l'accueil, les rencontres, les échanges ou la détente. » Pour Philippe Schlienger, il s'agit, lors de cette 21<sup>e</sup> édition, de faire de Momix « le festival où il fait bon vivre, et plus seulement un lieu de consommation de spectacles. Parce que la culture est d'abord un espace social et que le Créa défend inlassablement cette idée ».

Voilà pour l'esprit d'un festival qui n'a pas encore eu le temps de prendre une ride et qui compte bien l'éviter. Le public répond en tout cas toujours présent, si l'on en croit la fréquentation des premiers spectacles de ce week-end de démarrage. A la question de savoir si tout était complet jusqu'à dimanche prochain, l'accueil du Créa a répondu hier qu'il reste des places pour certains spectacles. On se renseignera utilement en appelant le 03 89 50 68 50. Quant au programme, il est accessible sur le site : [www.momix.org](http://www.momix.org)

P.-M.G.

Alsace — 30 janvier 2012



# mulhouse

ALSRedactionMUL@alsace.fr

LUNDI 30 JANVIER 2012 13

## Les premières belles surprises de Momix



On vote tous pour « Zazie et Max », un spectacle à mettre entre toutes les oreilles pour en finir avec Barbie et Ken. Photos Darek Szuster

### Momix l'auteur de l'affiche 2012 à la rencontre du jeune public



Frédérique Bertrand au-devant du jeune public, samedi matin à la médiathèque de Kingersheim. Photo Darek Szuster

Chaque année, le festival jeune public de Kingersheim fait appel à un illustrateur différent pour réaliser l'affiche de Momix. En 2012, c'est Frédérique Bertrand qui a sévi. Originnaire d'Épinal, cette diplômée des Beaux-Arts de Nancy s'est forgée, en vingt ans d'activité, une belle réputation dans le monde de l'édition jeunesse. Ce week-end, elle était de passage dans l'agglomération mulhousienne, animant notamment un atelier à la médiathèque de Kingersheim, samedi matin. L'occasion pour elle de rencontrer le public.

Page 24

Le festival Momix a vécu son premier week-end riche en belles surprises. Parmi les très beaux moments de ce début de parcours, l'émouvant « Voyage égaré » d'Aurélié Namur, qui conte, seule en scène, une expérience amazonienne hors du commun, ou encore une adaptation décapante et malicieuse des histoires de Zazie et Max de Thierry Lenain... On ne s'est pas ennuyé non plus avec une Jeanne d'Arc d'outre-Rhin qui n'hésite pas à recruter son armée parmi les spectateurs, ni dans la cuisine gourmande de la compagnie Actémobazar. Après le spectacle, c'est aux Sheds que le festival bat son plein : ici, on se rencontre, on mange, on boit, on commente...



À Momix, le public est parfois obligé de prendre part à la guerre contre les Anglais...

Pages 15 et 24

Alsace — 31 janvier 2012

## **Festival Momix : un « Éloge de la métamorphose » chorégraphié**

Un spectacle de danse intitulé « Éloge de la métamorphose » sera présenté à l'Espace Grün de Cernay, par la compagnie Act2, vendredi 3 février à 14 h 30 pour les scolaires et à 20 h 30 pour tout public.

Les maîtres d'œuvre de ce spectacle, présenté dans le cadre du festival Momix et qui s'adresse à tous dès l'âge de 11 ans, le présentent en ces termes : « La réflexion sur le monde d'aujourd'hui ne peut s'émanciper d'une réflexion sur l'histoire universelle. Les périodes calmes et de prospérité ne sont que des parenthèses de l'histoire. Tous les grands empires et civilisations se sont crus immortels. Et tous ont disparu et ont été engloutis.

Voilà ce qu'est l'histoire : des émergences et des effondrements, des périodes calmes et des cataclysmes, des bifurcations, des tourbillons des émergences inattendues.

Quand un système est incapable de traiter ses problèmes vitaux, il

se dégrade, se désintègre ou alors il est capable de susciter un méta-système à même de traiter ses problèmes : il se métamorphose ».

Effervescence. Suspension. Chaos. Libération jubilatoire. La matière chorégraphique se fera l'écho de cette métamorphose et des forces contraires luttant en chacun de nous pour la faire éclore : comment se libère notre énergie créatrice ? Comment se propage-t-elle ? Où nous porte-t-elle, ensemble ?

À l'intérieur de notre monde aux chartes visuelles bien établies, des consommateurs/danseurs avec leur chariot de supermarché — tels des automates accaparés par un mouvement perpétuel — vivent leur métamorphose intime, à la recherche d'une nouvelle essence dansée.

**Tom Schmitt**

■ **Y ALLER** « Éloge de la métamorphose », à l'Espace Grün, vendredi 3 février à 14 h 30 pour les scolaires et à 20 h 30 pour tout public. Renseignements et réservations au 03 89 75 74 88



La métamorphose des danseurs/consommateurs.

Photo DR

Alsace — 31 janvier 2012

## Notre aggro culture

MARDI 31 JANVIER 2012 **25**

# Momix Des spectacles qui ravissent petits et grands

**Que ceux qui pensent que les enfants sont un public facile posent la question aux professionnels de théâtre. Eux savent bien que non ! La preuve en a été donnée, une nouvelle fois, ce week-end au festival Momix à Kingersheim.**

Quelle interprétation les petits se font-ils d'un spectacle ? Probablement pas la même que les adultes. On rappelle souvent aux parents qu'il faut simplement laisser les enfants vivre le spectacle, sans le leur expliquer.

Les mêmes eux, en revanche, ne se privent pas de commentaires et leurs questions, leurs exclamations et leurs rires ont ponctué le spectacle de marionnettes *Piccoli Sentimenti* de la compagnie belge ToF Théâtre, signe de leur intérêt. Un être indéfinissable, pas plus grand qu'une main, vient à la vie et découvre un monde loufoque, sensible et poétique avec curiosité. D'abord inquiet, il devient de plus en plus téméraire au fil de ses découvertes.

« Nous travaillons par improvisation et laissons tout sortir comme ça vient », raconte Sandrine Hooge, l'une des interprètes. Puis le metteur en scène, Alain Morau, met le spectacle en place. Il y a les univers



Des enfants spectateurs, un public jamais conquis d'avance.

Photos Darek Szuster

de différentes personnes, mais tout doit être coordonné. »

### J'ai eu un peu peur

Autre spectacle, autre univers. Le vaillant petit soldat de plomb est un spectacle très original, mis en scène et interprété par Joachim Torbahn. Derrière une grande toile transparente, il peint petit à petit des jouets dans une chambre et raconte l'histoire d'un soldat de plomb. Celui-ci est différent de ses quatre frères, car

il n'a qu'une seule jambe. Le soir, à l'autre bout de la pièce, il aperçoit une gracieuse ballerine se tenant sur une jambe. La pensant comme lui unijambiste, il en tombe éperdument amoureux. Tout serait si simple si le petit soldat ne tombait pas accidentellement par la fenêtre. L'aventure commence pour lui, marquée par les coups de pinceau, éponges et autres ustensiles utilisés par l'artiste pour raconter cette joie aventureuse.

Isabelle de Staffelfelden emmène sa fille Nina, 4 ans et demi, voir un spectacle dès qu'elle le peut. « Ce que je recherche ? Qu'étaient les yeux qui pétillent en sortant de la salle ! » confie la jeune maman. Et Nina est enthousiaste : « C'était super ! Les dessins étaient jolis, mais j'ai eu un peu peur... »

### On peut parler de plein de choses aux enfants

Antoine, lui, est venu seul et spécialement de Lausanne, car il y est programmateur dans un centre socioculturel. « La démarche artistique doit me plaire », explique-t-il. « Il faut raconter une histoire à l'enfant, mais l'adulte doit aussi y trouver son compte. Qu'il y ait quelque chose qui continue après le spectacle. »

C'est à nouveau une marionnette qui est l'héroïne du spectacle suivant, un magnifique *Fragile* joué par la compagnie française Le clan des songes. Un personnage aux traits figés mais que les marionnettistes manient avec tant de talent qu'il en devient expressif au point d'être presque réel. Le héros est solitaire, fragile, et n'a pour seule compagnie qu'une valise. Il s'en va sur un chemin qui n'est qu'une ligne farceuse, malicieuse. Elle se plie, se lève, enferme le personnage et le met dans des positions délicates. Il devra franchir ses propres limites pour trouver l'équilibre et la stabilité. L'univers sonore fait partie intégrale du spectacle et est en parfaite osmose avec les différentes scènes.

Les enfants rient, les parents aussi. « Jouer pour des enfants est une grande école pour les artistes », confie Isabelle, l'une des marionnettistes. « Ce n'est pas un sous-public. Les enfants sont très sensibles, on peut leur parler de plein de choses. Il faut que ce soit le plus pur possible. Ils nous amènent à nous perfectionner. »

Nul doute que Momix aura encore rempli, lors de ce premier week-end, toutes les conditions pour plaire aux petits et aux grands.

Claire Mehri

### Des histoires de biques et de piafs

Pierre Payan et Eric Philippon ont tenu leur jeune public en haleine, samedi, à la Passerelle de Rixheim avec le ciné-concert *Biques et piafs*, donné dans le cadre du festival Momix. Comment ? En donnant vie à cinq courts-métrages à renfort d'instruments de musique et autres objets de la vie courante.

Ces anciens musiciens du groupe La Tordeue ont surpris leurs spectateurs en produisant toutes sortes de sons grâce à leurs voix, leurs instruments — un accordéon, un banjo, des cymbales — mais aussi des objets divers et

variés comme des feuilles de papier, un gobelet d'eau, une paille et des cloches. Leurs performances ont accompagné et animé de drôles d'animaux attachants projetés sur l'écran géant. Une cigogne, des bous, des oiseaux migrateurs et des oiseaux en cage à qui il arrive toutes sortes d'aventures. Ce concept de ciné concert est un bel exemple de création artistique originale. Et les cris des enfants ont confirmé leur enthousiasme débordant. « Encore ! » pouvait-on entendre aux quatre coins de la salle à chaque transition.

Anne-Laure Wittmann

### Une drôle d'histoire d'amour



L'histoire se déroule sur les bancs de l'école.

Photo C.S

Au cinéma comme au théâtre, les histoires d'amour font toujours le plein. A Momix, on ne déroge pas à cette règle, et c'est devant une salle Strueth comble que la compagnie belge de la Casquette a présenté, dimanche, le spectacle *Amour et jambe cassée*. C'est donc l'histoire de René, Jean-Luc et Hervé, trois copains de la même école dans le même village. Le premier s'est juré de ne plus tomber amoureux, le deuxième rêve de le devenir, tandis que le troisième en connaît un rayon sur le sujet.

Tous les trois mènent une vie paisible jusqu'à ce qu'un nouvel élève arrive dans l'école : il s'agit

de la belle Anouchka, qui semble bien décidée à se trouver un amoureux dans la cour de récréation. Avec des personnages semblant sortis tout droit du *Petit Nicolas* de Sempé et Goscinny, le spectacle a fait mouche auprès d'un public âgé de 7 à 77 ans.

Et si l'amour est au cœur des pérégrinations de ces charmants personnages, ces derniers sont aussi très drôles, et retracent des situations aussi classiques qu'amusantes : on y retrouve ainsi un grand timide, un premier de la classe... Une belle caricature plutôt fidèle à son modèle !

Christophe Schmitt

### Classique Tianwa Yang entre danse et transe

On peut qualifier de prodigieux, tant par le programme que par l'interprétation, le concert proposé par l'Orchestre symphonique de Mulhouse à la Filature le week-end dernier.

L'Orchestre symphonique de Mulhouse, dirigé par un Daniel Klajner plus fougueux que jamais, a proposé à la Filature un concert en deux volets. La première partie était consacrée à des grands classiques européens : l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, bijou symphonique d'un compositeur précocé et prolifique a été suivie par la *Symphonie n°36, Linz, en ut M.* de Mozart, lui-même parangon de précocité.

La partition, écrite en trois jours, compte parmi ses chefs-d'œuvre. L'ouverture andante, majestueuse dans son mouvement, le beau *Menuetto* fourmillant d'idées et de grâce, sont des pages exceptionnelles.

La seconde partie, américaine, si elle brillait moins par la perfection formelle, a été étonnante à plus d'un titre. Le violoniste David Grimal prévu pour le *Concerto*

en Ré M. de Korngold étant indisponible, le public a eu le plaisir de faire la connaissance de l'extraordinaire interprète chinois Tianwa Yang.

### L'effet papillon

Korngold s'est illustré dans la musique de film et est considéré comme un pionnier du genre. Son style néoromantique s'exprime avec intensité et lyrisme dans son concerto pour violon. On y trouve plus que de la sensibilité, presque de la sensiblerie, et l'interprétation exige toutes les ressources techniques de l'artiste.

Tianwa Yang a été éblouissante. Son besoin d'émuouvoir et d'éblouir ne s'est pas démenti un seul instant. Ses doigts couraient sur le manche et s'affairaient, véloce comme les ailes d'un papillon. Pour elle, l'urgence de transmettre les nuances de ses impressions est si forte que jouer, même magnifiquement, du violon, ne lui suffit pas : tout son corps l'exprime en une danse passionnée et retenue que n'interrompt pas les problèmes techniques les plus ardues.

La suite symphonique de *Porgy and Bess* de Gershwin, cet autre grand lyrisme américain, a terminé la soirée par une suite d'airs qui sont devenus autant de standards.

Jean-Claude Ober



Une marionnette drôle et attachante dans « Fragile ».

## L'ALSACE — 1er février 2012

### La sélection

#### Momix

Au programme aujourd'hui : à 10 h et 15 h *Entends-tu, au fond du bois de hêtres, retentir l'écho des ombres mortes ?*, théâtre plastique (+ 8 ans) salle Cité Jardin ; à 10 h *Pour la petite histoire*, théâtre et marionnettes (+ 18 mois) à Rixheim La Passerelle ; à 11 h *Ravvums*, théâtre d'objets (+ 2 ans) Village des enfants ; à 14 h *Haut de Gamme*, théâtre (+ 9 ans) Le Hangar ; à 16 h *La loba, gardienne des mémoires* (théâtre d'ombres et figures dansées) (+ 5 ans) Espace Tival ; à 16 h *Le Sacre*, théâtre de corps et d'objets (+ 8 ans) Créa, salle audio ; à



**Rosaspina, par la compagnie Teatro del Piccione dans le cadre du festival Momix. DR**

20 h 30 *Soirée ustensibles*, concert (+ 8 ans) Les Sheds.

Renseignements : Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim. Tél. 03.89.50.68.50. — [www.momix.org](http://www.momix.org).

#### Concert

**The Healers**, blues rock, à 21 h au Caf' Conc', 13, faubourg de Belfort à Ensisheim. Tarifs : 8 €, 12 €. Tél. 03.89.81.76.83.

#### Jeune public

« **Rosaspina, une belle au bois dormant** », par la compagnie Teatro del Piccione, dans le cadre du festival Momix, à 10 h à l'Espace Rhénan, allée Eugène-Moser à Kembs. Tarifs : de 6,50 € à 9 €. Tél. 03.89.62.89.10.

DNA — 31 janvier 2012

Festival Momix

## « Du bout des doigts »

Dimanche prochain, le public sundgauvien pourra profiter du festival Momix décentralisé à Waldighoffen : un conte musical d'une compagnie suisse est programmée au Forum, destiné aux enfants à partir de six ans et leurs parents, mais pas uniquement.

**LE FESTIVAL** du Jeune Public Momix de Kingersheim a décentralisé trois spectacles à la médiathèque de Waldighoffen, le mardi 17 janvier dernier, *Pierre à Pierre* par « el theatre de l'home Dibuxa » (Espagne), jeudi 26 janvier, *Les contes-dits-du-bout-des-doigts* par la compagnie de Pierre Ménard (France) et les 5 et 6 février prochains *Ouh là là les loups*, conte musical de la compagnie Pousse Caillou (Suisse).

**Isabelle s'exprime dans la langue dans laquelle elle a grandi, la langue des signes.**

Le spectacle de la Compagnie de Pierre Ménard interprété par trois comédiens, Isabelle Florido, François Stemmer et Nicolas Fagart, est un conte pour enfants avec les personnages magiques, fantastiques, caricaturaux comme dans toute his-



**Beaucoup de métier et un talent certain chez les trois comédiens de la compagnie Pierre Ménard.** PHOTO DNA

toire issue de la tradition orale du conte ; il y a bien sûr la sorcière, incontournable, mais aussi le gentil petit garçon, le magicien Bachir et ses poissons magiques, la souris interprète et la grenouille à cheveux ! La performance se situe au niveau de la conteuse, Isabelle qui s'exprime dans la langue

dans laquelle elle a grandi, la langue des signes. Ses parents, les deux malentendants, ont élevé leurs trois filles en utilisant ce langage. C'est donc dans sa langue maternelle qu'Isabelle s'adresse au jeune public ! Ses deux complices François et Nicolas, assurant une traduction simultanée, calés derrière leurs pupitres.

Là où s'opère la magie du conte, c'est au niveau des enfants, le public adhère aussitôt et ne perd rien des déboires du jeune garçon face à la sorcière.

**Les enfants passent du geste à la parole avec une étonnante facilité**

Les enfants passent de la gestuelle d'Isabelle aux paroles

des conteurs avec une étonnante facilité et assimilent les deux formes d'expression. Tant et si bien que la chanson finale est reprise en chœur par les enfants dans les deux langues, ils allient le geste à la parole et quand Nicolas leur demande de ne s'exprimer que par les signes, ils accomplissent la proposition aisément ! Magie du conte, magie de l'enfance, personnalité des conteurs, l'alchimie est concluante et l'expérience enrichissante.

La directrice de la médiathèque Christiane Vallin, n'a pas manqué de saluer ces trois artistes et de remercier la municipalité de Waldighoffen de financer ce genre de spectacle enrichissant pour les enfants qui eux ne souffrent pas de cloisonnement entre un individu dit normal et l'autre dit handicapé, le respect de la différence passe par l'art, bien souvent ! ■

E.C.

► Prochain spectacle Momix à la médiathèque dimanche 5 février à 15 h et lundi 6 février à 9h 30 : (destinée aux scolaires mais possibilité de réservation) " Ouh là là les loups ", conte musical de la compagnie Pousse Caillou (Suisse). Inscriptions au 03 89 68 94 40 ou au 06 89 75 96 72.

LAL 02

Polystyrene — Février 2012

■ CINQ QUESTIONS À...



# philippe schlienger

Le directeur du Créa<sup>1</sup> de Kingersheim et de Momix évoque le festival jeune public, sa programmation bigarrée... et la difficulté d'interpeller les enfants d'aujourd'hui.

Par Emmanuel Dosda  
Portrait de Benoît Linder pour Poly



Momix, du 26 janvier au 5 février à Kingersheim (au Créa...), mais aussi à Rixheim (La Passerelle), Mulhouse (La Filature...), Huningue (Le Triangle), Cernay (Espace Grün), Strasbourg (TJP, Taps...), Bischheim (Salle du Cerle), Lingolsheim (La Maison des Arts), Ostwald (Le Point d'Eau)...

03 89 57 30 57  
www.momix.org

**En passant en revue toutes les affiches du festival, on remarque des bestioles qui pullulent, des personnages qui grouillent, des explosions de couleurs... Cette profusion est-elle à l'image de la manifestation ?**

Momix, c'est une effervescence de projets<sup>2</sup> présentés sur un temps relativement court. L'idée qu'on puisse le signifier à travers notre communication s'est imposée dès la première édition où nous avons travaillé avec Daniel Depoutot. La diversité est importante pour nous. Aujourd'hui, les artistes explorent des champs très divers, arts plastiques ou vidéo, mais il y a une vingtaine d'années, le théâtre était le segment principal – avec la marionnette, à moindre échelle – du spectacle jeune public. En tant que site expérimental pour l'éducation artistique, nous désirions aussi aborder d'autres formes théâtrales, d'ombres ou d'objets, afin d'être témoins de cette richesse.

**Le visuel de cette 21° édition met en scène un être hybride, mi-enfant, mi-adulte... comme votre public ?**

Nous avons plusieurs approches. D'abord autour de la petite enfance (à partir de 18 mois), en accueillant des créations bâties sur la sensorialité, l'émotion, la couleur ou le geste. Elles font preuve d'une grande créativité et prennent en compte la capacité de concentration des tout-petits. Les parents sont là pour donner une possibilité d'expérience artistique... qu'ils vivent un peu à distance. Nous proposons aussi des spectacles pour les plus grands, voire les ados, qui invitent l'adulte à participer en tant que spectateur. Nous nous intéressons au cirque, à la musique, à la danse contemporaine, à des formes exigeantes qui ne sont pas forcément dans le réseau jeune public.

**Comment s'est développé ce type de spectacle en vingt ans ?**

Quand j'ai démarré, l'offre française était plus classique, plus conventionnelle. L'innovation venait plutôt de l'étranger, de Belgique, d'Italie ou d'Espagne. Progressivement, le spectacle jeune public pluridisciplinaire, favorisant les

croisements, s'est développé en France. Aujourd'hui, existe un vrai vivier, un véritable réseau, une structuration territoriale forte et des gens de théâtre, comme Joël Pommerat ou Jean Lambert-Wild, qui s'intéressent à ces questions d'"écriture jeune public". Notre situation n'est pas si confortable : c'est un combat que de proposer un événement tel que Momix alors qu'offrir aux gamins des espaces de rencontres avec le spectacle vivant devrait être une priorité politique.

**Un œuf qui aimerait voler (Rawvms), un spectacle qui se dévore À belles dents !, un Vaillant soldat de plomb unijambiste ou même l'histoire de l'univers des Oorigines à nos jours. Est-ce important d'embrasser des thèmes si variés, comme cette année ?**

Nous pouvons parler de tout dans un spectacle, mais c'est la manière dont les créateurs s'emparent d'une thématique et la façon dont ils la traduisent scéniquement qui m'intéresse. L'énergie, la qualité de la mise en scène, l'interprétation et le jeu dans toute sa complexité sont plus importants que le sujet. Mais Momix n'est pas un laboratoire expérimental : nous invitons des compagnies comme Hop ! Hop ! Hop !, qui ont une démarche radicale, et des productions nettement plus classiques.

**Vous avez pour projet l'édition d'un guide. C'est si compliqué que ça, l'accompagnement du jeune spectateur ?**

L'ouvrage, qui rassemblera des témoignages et expertises, sera une aide à la formation, un outil de médiation à destination des enseignants ou des éducateurs. Un gamin d'aujourd'hui n'est pas tout à fait le même que celui d'il y a vingt ans. Les jeunes enfants, dans une effervescence constante, sont bombardés d'informations qui ne construisent pas forcément du sens et de l'intelligence. Ils ne sont plus disposés à rester durant une heure à regarder une pièce. Il faut donc les apostropher avec un propos qui leur est destiné et faire un travail de préparation au spectacle vivant pour le distinguer du divertissement, de ce qui se consomme. ■

<sup>1</sup> Centre de rencontre, d'échange et d'animation, scène conventionnée jeune public  
www.crea-kingersheim.com

<sup>2</sup> Momix propose une trentaine de spectacles, mais aussi des rencontres professionnelles ou des expos comme celle dédiée à Frédérique Bertrand (auteure de *New York en Pyjama*, voir page 17) qui a signé l'affiche de l'édition 2012

L'ALSACE — 2 février 2012

## **Momix** La succulente histoire de Thomas Farcy

Dans le cadre du festival Momix, la succulente histoire de Thomas Farcy, qui mêle théâtre d'objets, conte et jeux de comédiens, sera présentée vendredi 3 février à 20 h au Centre Théodore Monod.

Il s'agit d'un spectacle tout public qui utilise l'univers de la cuisine pour mettre en lumière les maux

de notre société. Avec des ustensiles de cuisine, le Thé à la Rue nous transporte dans un univers où règne l'intolérance et le rejet de l'autre. Une fable gastronomique acide et drolatique rythmée par un texte truffé d'expressions culinaires. C'est par un accident de manège lors d'une fête foraine

que débute l'affaire « Thomas Farcy ». Afin d'en saisir tous les enjeux, prenez une marmite, plongez-y une carotte et un saucisson. Épluchez délicatement une banane tout en retenant vos larmes lors de l'éminçage de l'oignon. Mangez des choux en abondance et sacrifiez pour

l'honneur une courgette. Gardez votre torchon à portée de main. Découvrez ainsi comment Thomas est devenu Thomas Farcy !

■ **Y ALLER** Vendredi 3 février, représentation à 20h au centre Théodore Monod, 11 rue Gutenberg à Colmar. Tarifs : adulte 8 €, membres Léopard 6 €, enfants (- de 14 ans) 5 €. Durée : moins de 50 mn

L'ALSACE — 2 février 2012

## **Festival Momix Un conte dit du bout des doigts à Ensisheim**



Quelques explications sur le langage des signes pour commencer.

Photo Jean-Marie Schreiber

**Le festival Momix a pris une nouvelle dimension. À Ensisheim, un spectacle présenté par deux conteurs a été doublé en langage des signes.**

Le titre du spectacle présenté mardi à Ensisheim dans le cadre du festival Momix est très explicite : « les-contes-dits-du-bout-des-doigts ». L'histoire va donc être racontée de façon particulière, par signes. Mais pas n'importe comment.

Mais au fait, qui parle avec les doigts ? Les sourds, évidemment. Il n'y a d'ailleurs pas que les

doigts. Les bras participent à une gestuelle destinée à dialoguer entre gens malentendants. Et ce n'est pas du tout un dialogue de sourds.

On pourrait se demander ce qu'une histoire racontée dans le langage des sourds peut venir faire dans un festival pour enfants. Eh bien, force est de constater que les enfants des écoles d'Ensisheim ont beaucoup apprécié, qu'ils étaient, comme partout, subjugués par un spectacle où l'artiste s'exprime par signes sans que cela soit pour autant du mime et sans que cela lasse le moins du monde.

« Les compagnons de Pierre Mé-nard », une compagnie bordelai-

se, ont toute une série de contes à leur répertoire. Pour Momix, ils ont retenu « La sorcière du placard aux balais ». Un conte très populaire, mais qui, raconté de cette façon, prend une toute nouvelle dimension.

### **Fille de parents sourds-muets**

Avant de lancer le spectacle, Nicolas Fogart l'a présenté aux jeunes spectateurs, précisant qu'Isabelle Florido était fille de parents sourds-muets et que, par conséquent, dès son plus jeune âge, elle a été familiarisée avec le langage des signes. Quelques exemples de signes, et l'on pouvait attaquer l'histoire de la sorcière

du placard aux balais. Encore une lecture spectacle. Mais extraordinaire.

D'un côté, Nicolas Fogart et François Stemmer racontaient le conte, l'un faisant le narrateur, l'autre comme dans le doublage d'un film, faisant les voix des divers protagonistes, des voix adaptées aux personnages ; de l'autre, Isabelle Florido traduisait les paroles en signes, à la vitesse de la lecture, ajoutant l'expression corporelle à la gestique de l'alphabet des sourds. Et à la fin, les trois compères ont fait chanter aux enfants le refrain de la pièce, chanter, mais aussi exprimer avec les mains et les doigts.

Jean-Marie Schreiber

L'ALSACE — 2 février 2012

## Mulhouse

JEUDI 2 FÉVRIER 2012 26

# Momix Le festival fait pousser des cabanes à la Passerelle

Chaque année, la Passerelle à Rixheim se met au rythme du festival Momix et l'équipe d'animation construit une exposition ludique sur un thème en lien avec les spectacles accueillis. Bienvenue dans la maison aux cabanes...

À peine les enfants sont-ils débarrassés de leurs habits d'hiver encombrants qu'ils fondent vers les différentes cabanes disposées dans l'allée centrale de la Passerelle à Rixheim. Cabane-jardin, cabane-chambre, cabane-salle de bains, cabane-grenier, cabane-cuisine...

Dans chaque espace délimité par la charpente nue d'une maisonnette, quelques éléments de mobilier, objets de la vie quotidienne... Après avoir ôté leurs souliers, les enfants s'approprient les lieux, sans qu'on ait besoin de leur expliquer quoi que ce soit.

Ce matin-là, ce sont des « petits-moyens » de l'école maternelle voisine qui explorent les « pièces » de la maison. L'un se cache sous la couette, un deuxième s'empare d'un livre, une petite fille s'installe à la petite table et commence à faire un dessin. La pièce qui a le plus de succès est la salle de bains où une vieille baignoire métallique fait office de bateau, de luge, de boudoir... Un garçonnet range avec soin toutes les serviettes éponges dépliées, d'autres prennent les brosses géantes pour se chatouiller. On joue avec les bruits du rideau couquillage, on teste les petits tubes de crème « Mmm, ça sent bon... »

### Bouts de ficelle

La cabane-grenier, installée dans un coin un peu sombre, attire moins les petits explorateurs. Pourtant, elle abrite un incroya-



C'est fou ce qu'on s'amuse dans les cabanes de la Passerelle.

Photos Dom Poirier

ble fauteuil royal, un téléphone d'un autre siècle, un vieil électrophone. Dans la cuisine, on peut mettre la table, faire la popote...

« Chaque année, on monte une exposition avec les moyens du bord, en lien avec le festival Momix », rappelle Céline Berthelard, chargée de l'action culturelle dans la maison. Les cabanes ont été fabriquées dans l'atelier bois, on a récupéré des vieilleries dans des greniers, emprunté quelques meubles à Emmatis. Un joli pro-

jet monté avec quelques bouts de ficelle et beaucoup d'idées. La Passerelle accueille cinq spectacles de Momix en 2012, dont deux pour la très petite enfance et trois qui s'adressent aux plus grands (6, 7 ans). Le thème des cabanes a très vite fait l'unanimité dans l'équipe d'animation.

### Libre exploration

« Cette exposition a pour objectif de favoriser le jeu libre, explique Aurélie Gil, responsable de l'accueil

périscolaire. Les animateurs peuvent commencer par raconter une histoire aux enfants, on leur donne quelques consignes et après, on leur propose d'aller jouer librement, d'explorer tous les espaces... »

L'équipe qui a monté l'expo a veillé à mettre dans ces cabanes différents objets qui sont souvent détournés de leur usage premier et qui peuvent libérer l'imagination. « Oh regarde, ils sont tout nus ! » commente un enfant hilare tout en désignant ses petits camarades qui se sont précipités pourtant tout habillés dans la baignoire.

La structure voit passer plusieurs centaines d'enfants dans ses murs, de 3 à 12 ans. Il y a aussi le public de Momix.

« Les enfants et leurs parents viennent s'aventurer dans l'exposition avant et après les spectacles. » Tout est fait ici pour que petits et grands prennent du plaisir et se sentent en confiance, notamment quand ils viennent assister pour la première fois à une représentation de spectacle vivant.

Frédérique Melchler



Il y a les garçons qui frottent et les garçons qui rangent...

# Papoâsie, le pays des questions

Cette semaine, les écoliers sont les tout premiers spectateurs de la création des Tréteaux de Haute-Alsace et du Théâtre du chocolat présentée dans le cadre du festival Momix, « Mamie Ouate en Papoâsie ».

« La Papoâsie, ça existe vraiment ? », demande un écolier aux comédiens, après avoir découvert au théâtre de la Sinne à Mulhouse mardi après-midi la pièce de Joël Jouanneau. « La Papoâsie existe vraiment et même l'île Blup Blup ! », explique Cathy Aulard, tout en précisant que l'auteur a choisi de l'écrire avec une autre orthographe, « l'accent circonflexe, c'est pour se protéger du soleil... »

La pièce conte la rencontre de Mamie Ouate (Cathy Aulard), petite dame à la peau blanche, entomologiste passionnée de papillons à la recherche du Virginia, une espèce rarissime, et de Kadouma (Etoundi Zeyang), le dernier habitant de l'île géant à la peau noire, devenu bras droit de la chercheuse.

L'auteur s'amuse avec les stéréotypes, présente une mamie qui ment quand cela l'arrange. Tous deux forment un couple improbable, où Mamie Ouate endosse



Cathy Aulard et Etoundi Zeyang sur la scène du théâtre de la Sinne, toute cette semaine devant le public scolaire. Photo Dom Poirier

parfois le rôle de manipulateur, de complice ou confidente. Kadouma celui de domestique, rieur, protecteur... On retrouve dans l'histoire tous les clichés du racisme qui sont tournés en dérision. Et le texte joue autant sur l'ambiguïté des situations que sur celle de la relation entre les deux protagonistes. Relation d'intérêt ? Relation d'amitié ? Exploration ou attachement ? On

comprend au fil de l'histoire qu'ils sont liés par une tendresse sincère. Les deux comédiens évoluent sur leur petite île, joliment évoquée par un dispositif scénique à la fois simple et efficace. Une estrade de bois aux contours arrondis, possédant une marche jusqu'à la mer... Une tente d'explorateur, maison de Mamie Ouate et une cabane, univers de Kadouma. Tout cela baigné d'une très belle lumière. En fond de scène, quelques pans de tissus en guise de jungle. Et lorsqu'un avion parachute des vivres ou qu'on part à la chasse aux papillons, les images vidéo opèrent comme par magie.

Le public part en voyage et sort sur un terrible questionnement : qu'a dit Mamie Ouate à l'oreille de Kadouma, tout à la fin ?

« C'est à toi de l'imaginer », explique Cathy Aulard tout en essayant de rassurer sa jeune interlocutrice. « Tu as vu que Kadouma a beaucoup ri... »

Chacun repart donc avec ses propres questions, imagine ses propres réponses, l'étrange histoire de Mamie Ouate en Papoâsie semant beaucoup de petites graines de réflexion dans les esprits...

F.M.

■ YALLER Représentations publiques de « Mamie Ouate en Papoâsie » au théâtre de la Sinne, rue de la Sinne à Mulhouse : samedi 4 février à 20 h 30, dimanche 5 à 16 h, mercredi 8 février à 15 h. Réservations au 03.89.66.06.72.

## Leçon de musique « haut de gamme » au Hangar

Hier après-midi, le public de Momix s'est régalé à la toute première représentation de « Haut de gamme », nouvelle création de la Cie Saggiocco ensemble. Une perle musico-théâtrale à mettre entre toutes les oreilles.

Ingrédients de l'histoire : une présentatrice à chignon, une grande pianiste russe, forcément virtuose et un thérimine, cet étrange instrument de musique ancêtre électronique inventé par Léon Theremine dans les années vingt. Cet objet magique fascine souvent les créateurs puisqu'il permet de produire des variations sonores sans même qu'on le touche.

Au cœur du propos, les fameux Tableaux d'une exposition de Moussorgski, Modeste de son prénom.

Avec beaucoup d'humour et d'imperfections, les deux artistes vont permettre au public d'explorer « l'âme slave » et ses attachants excès, de décortiquer l'œuvre, d'entrer vraiment dans la musique du compositeur tout en s'amusant beaucoup. On se « promène » aux côtés de Modes-

te dans les allées de l'exposition, on grimace face au Gnome, on verse une petite larme au milieu des ruines du Vieux château, on s'attendrit au Ballet des petits poussins qui échappent de justesse à l'omelette. On peut aussi se retrouver catapulté dans une atmosphère très heavy metal, lorsque la Promenade se prend un coup de jus dans les cordes d'une guitare saturée.

Guandaline Saggiocco campe une historienne de la musique délicieusement déjantée, capable des pires digressions quand elle est dépassée par ses émotions, la (vraie) pianiste Anette Råde Hagnell incarne parfaitement la diva inaltérable... Toutes les deux partagent le même talent facétieux et l'art subtil de ménager le suspense. Reste le thérimine, tranquille un pocco troppo, qui peut sans doute mieux trouver sa place encore dans le trio...

Seul bémol : on pousse un demi-sourcil quand le noir tombe à la fin du spectacle, on aurait bien prolongé cette délicate leçon d'analyse musicale jusqu'au dixième Tableau !

F.M.



Du théâtre pour vous faire adorer la musique classique !

Photo Darek Szuster

## Le sombre sacre d'une reine

C'est l'histoire d'une princesse sur laquelle les bonnes fées ne se sont pas penchées. Le Sacre, histoire sombre et contemporaine, a été présenté hier au Créa de Kingersheim dans le cadre de Momix.

Dans une pénombre inquiétante, le public a fait la rencontre de Christine Le Berre, comédienne muette sur scène, qui ne laisse écarasat chance aux histoires de princesses qui finissent heureuses avec beaucoup d'enfants.

Ici, l'univers est sombre, et rien ne semble se passer comme prévu. Dans cette pièce où le temps

est compté, ce sont des œufs qui murmurent des références « historiques » à la comédienne : on y retrouve les contes qui ont fait l'enfance de générations d'enfants, comme *Peau d'âne*, *Cendrillon*, *la Belle au bois dormant* ou *la Belle et la bête*.

Peut-être lassée d'entendre ces mêmes éternelles histoires, Christine Le Berre y met fin en écarasant tout bonnement ces œufs à coups de marteau. Et c'est finalement à la manière de Napoléon que la comédienne se sacre reine, faisant un pied de nez à des siècles d'histoires...

Christophe Schmitt



La pièce fait référence à de nombreux contes, comme la « Belle au bois dormant ». Photo C.S.

## L'ALSACE — 2 février 2012

JEUDI 2 FÉVRIER 2012 **24**

### La sélection

#### Spectacles

« **Le démon de midi** », d'après la comédie de Michèle Bernier, à 20 h 30 à l'Entrepôt, 50, rue du Nordfeld à Mulhouse. Tarifs : de 5,50 € à 17 €. Tél. 03.89.54.46.31.

« **Les époux** », spectacle musical (dès 4 ans) par la compagnie Arcal à 14 h 30 à La Coupole, 4, Croisée-des-Lys à Saint-Louis. Tarifs : de 5,50 € à 13,50 €. Tél. 03.89.70.03.13.

#### Rencontre

« **Dante Alighieri : Lorenzo Valla, philosophe, humaniste et polémiste de la Renaissance** », par Dominique Vibrac, à 20 h à la bibliothèque Grand-Rue à Mulhouse. Tél. 03.69.77.67.17.

#### Momix

Au programme de la journée : à 17 h *Ouh la la les loups*, conte musical (+ 7 ans), Rixheim La Passerelle ; à 17 h *Conte et soul*, concert (+ 7 ans) Mulhouse Forum de la Fnac ; à 18 h *Thomas Farcy*,



« **L'ogrelet** », théâtre musical et d'objets à l'Afsc Mulhouse. **DR**

théâtre d'objets (+ 7 ans), Mulhouse Université de Haute Alsace (amphi Weiss) ; à 19 h *L'ogrelet*, théâtre musical (+ 7 ans) Afsc Mulhouse ; à 19 h 30 *S'embrasent*, théâtre de création (+ 14 ans) salle plurivalente Strueth ; à

19 h 30 *L'été où le ciel s'est renversé*, théâtre et musique (+ 11 ans) La Filature Mulhouse ; à 21 h *Soirée ustensibles*, ciné concert (+ 8 ans) Les Sheds. Renseignements : Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim. Tél. 03.89.50.68.50. — [www.momix.org](http://www.momix.org).

DNA — 2 février 2012

**KEMBS** Momix a fait étape à l'Espace Rhéna

# Rosaspina a piqué la curiosité



Un jeu d'acteur simple, dépouillé mais accessible aux plus jeunes. PHOTOS DNA — MICHEL BALTRÉS

Un roi, une reine évoluant dans un pays imaginaire et parfois inquiétant...

**IL N'EN FALLAIT PAS** davantage hier matin pour aiguïser l'appétence théâtrale des tout-petits, qui ont découvert à travers

« Rosaspina » une facette du festival Momix de Kingersheim qui se délocalisait sur la scène de l'espace Rhé-



Un jeune public enthousiaste et attentif à l'expression théâtrale.

nan. Avec peu de moyens, mais un jeu très suggestif, les deux acteurs de la Cie du Teatro del

Piccione, 1<sup>er</sup> prix au festival international de Lugano, a su créer une atmosphère qui a tenu les enfants en haleine. Un

remake de la Belle au bois dormant, l'un des grands classiques des contes de fées. ■

M. B.

LSL 01

DNA — 2 février 2012

**CERNAY**

► JEUDI 2 FÉVRIER 2012

CERNAY Espace Grün

# Éloge de Momix

Le Festival Momix est aussi à l'Espace Grün de Cernay où va être donné le spectacle de danse « Éloge de la métamorphose », par la Compagnie Acte2.

**P**as n'importe quelle danse. À l'intérieur de notre monde aux chartes visuelles bien établies, des consommateurs-danseurs, équipés de leurs chariots de supermarché, vivent leur **métamorphose intime**, à la recherche d'une nouvelle essence dansée, comme des automates accaparés par un mouvement perpétuel. « La réflexion sur le monde d'aujourd'hui ne peut s'émanciper d'une réflexion sur l'histoire universelle, écrit Edgar Morin. Les périodes calmes et de prospérité ne sont que des parenthèses de l'histoire. Tous les grands empires et civilisations se sont crus immortels. Et tous ont disparu et ont été engloutis. Quand un système est incapable de traiter ses problèmes vitaux, il se dégrade, se désintègre ou alors il est capable de susciter un métasystème à même de traiter ses problèmes : il se métamorphose ».

**Effervescence,  
suspension, chaos,  
libération jubilatoire**



Les consommateurs-danseurs de la C<sup>ie</sup> Act2. DOCUMENT REMIS

Nous y voici ! Effervescence, suspension, chaos, libération jubilatoire. La matière choré-

graphique se fera l'écho de cette métamorphose et des forces contraires luttant en chacun de nous pour la faire éclore : com-

ment se libère notre énergie créatrice ? Comment se propage-t-elle ? Où nous porte-t-elle, ensemble ? Réponses ven-

dredi soir ! ■

► « Éloge de la métamorphose », Compagnie Acte2, vendredi

3 février, 20 h 30, Espace Grün de Cernay. Tarifs : 18 €/16 €/5,50 €. Tout public à partir de 11 ans, durée 70 mn.

DNA — 3 février 2012

KINGERSHEIM Momix

# Frédérique Bertrand dévoile

Le festival Momix est toujours l'occasion de faire des rencontres inédites. Comme celle avec Frédérique Bertrand, avec son style qui n'appartient qu'à elle.



Frédérique Bertrand lève le secret sur la fabrication de ses livres animés qui intriguent les lecteurs. PHOTO DNA

**C'**est dans cet esprit que s'est organisée une séance de dédicaces avec l'illustratrice Frédérique Bertrand qui est venue samedi dernier à la médiathèque pour présenter ses travaux artistiques. L'artiste a profité de l'événement pour livrer à son public ses « secrets de fabrication »...

## Ses livres qui s'animent comme par magie ont conquis le public

C'est à elle que revient le mérite de l'illustration de cette 21<sup>e</sup> édition du festival Momix. Diplômée de l'école des beaux-arts, artiste reconnue dans le milieu de l'illustration pour la jeunesse, dessi-

natrice pour la presse nationale et internationale, Frédérique Bertrand a inventé un style qui n'appartient qu'à elle. Ses livres qui s'animent comme par magie ont conquis le public. Des ouvrages appréciés aussi bien pour les jolies histoires qu'ils racontent que pour le plaisir visuel qu'ils procurent.

L'illustratrice, un peu « bricoleuse » sur les bords, utilise une technique de fabrication qui mêle collage, dessin et écriture manuscrite pour réaliser des livres qui associent le texte avec une animation en temps réel de l'histoire. De la création artistique pure qui fait de ses ouvrages une référence auprès des professionnels de la littérature pour la jeunesse.

Jeunes et moins jeunes, les admirateurs de son style si particulier n'ont pas manqué l'occasion d'en savoir un peu plus sur sa façon de faire grâce à cette matinée de dédic-

ces à la médiathèque.

## Exercice de travaux pratiques

Généreuse, l'artiste s'est gentiment prêtée au « jeu de la vérité » pour lever le mystère. « J'ai toujours beaucoup de plaisir à venir et ces séances d'animation qui me font vivre de belles rencontres avec le public. Quand je discute avec mes lecteurs, je réalise que mes livres posent questions et j'apprécie ce contact qui me permet de leur expliquer comment j'ai procédé pour réaliser le livre qu'ils sont venus me demander de dédicacer », explique Frédérique Bertrand.

Dans l'après-midi, elle s'est même livrée à un exercice de travaux pratiques en animant auprès d'un groupe d'enfants âgés de 6 à 10 ans un atelier qui avait pour thème la confection d'un livre accordéon. ■

Z.B.

L'ALSACE — 4 février 2012

Notre aggro culture

SAMEDI 4 FÉVRIER 2012 25

**Momix Jeune spectateur, une aventure qui se prépare**

En 2009, le Créa a lancé une réflexion sur la création d'un ouvrage à l'intention des parents, enseignants et éducateurs qui accompagnent des enfants au théâtre, tout comme celle d'un carnet du jeune spectateur. Une rencontre publique a lieu aux Sheds ce matin pour faire le point sur le projet.

C'est le directeur du festival Momix, Philippe Schlienger, qui est à l'origine du projet mais très vite, le cercle de réflexion s'est élargi. Aujourd'hui, cinq structures sont parties prenantes : le Créa (Kingersheim), la Filature (Mulhouse), le Théâtre nouvelle génération (Lyon), le Centre dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse (Bruxelles) et le Théâtre jeune public (Strasbourg).

Objectif : créer un outil simple et efficace à l'intention des adultes, parents, éducateurs, enseignants qui accompagnent des enfants au spectacle. Cet outil a pour but de sensibiliser ces adultes aux enjeux de la scène, les aider à préparer au mieux les enfants au spectacle. Ce livre en cours d'élaboration sera complété par un outil pour les enfants eux-mêmes, sorte de « carnet du spectateur » qui leur permettra de garder une trace, « la mémoire affective » d'un spectacle. Les structures partenaires



Le spectacle vivant : un lieu privilégié pour s'ouvrir sur le monde. Photo Darek Szuster

ont demandé à Émile Lansman, ancien enseignant, pédagogue, éditeur de théâtre et spécialiste de l'écriture contemporaine pour la jeunesse, d'assurer la coordination du projet. C'est lui qui animera ce matin la rencontre ouverte à tous.

**Ouvrir l'appétit**

« Aller au théâtre avec des enfants, c'est comme aller avec eux au restaurant. Nous nous décidons, nous

réserveons une table, nous mettons nos plus beaux habits, nous arrivons à l'heure et surtout, nous avons faim... » écrivait Marcel Cremer, cofondateur du théâtre de l'Agora en Belgique. Les porteurs de ce projet veulent avant tout ouvrir l'appétit des spectateurs et donner aux adultes accompagnants quelques clés. Pas un livre de recettes, mais « un outil de questionnement permettant de réfléchir aux attitudes que chacun adoptera

et tentera de faire adopter par le jeune face à une œuvre théâtrale. »

Si tout cela vous paraît bien théorique, rassurez-vous. Les porteurs du projet comptent mettre dans le livre des témoignages sensibles qui sont autant de petites fenêtres ouvertes sur des enjeux... essentiels.

Encore les mots de Marcel Cremer, si importants : « Aller au théâtre, c'est faire quelque chose pour la première fois. Chaque représentation est unique [...] Mais cela comporte des risques de complication parce que c'est la première fois. A cause de cela, tout est unique, nouveau, autre, inconnu. »

**Frédérique Meichler**

■ **ALLER** Rencontre ce matin à 9 h à Kingersheim à la Maison de la Citoyenneté (rue de Ruelisheim). Entrée libre.

**Momix, le blog du festival**

Pour suivre jour après jour le festival, vous pouvez vous rendre sur le site Internet de Momix (www.momix.org) et cliquer sur « le blog du festival ».

Commentaires, photos, vidéos, coulisses... Vous pouvez aussi vous rendre sur « le blog à Émile (Lansman) » qui, chaque nuit, commente les spectacles digérés la journée.

**Le festival s'invite au Noumatrouff**



Jeu, Patrice Kalla a réussi à embarquer dans ses histoires tous les élèves de 4e du collège Wolf ! Photo Christophe Schmitt

Jeu après-midi, la salle du Noumatrouff a accueilli toutes les classes de 4e du collège Wolf voisin, pour un concert unique de Patrice Kalla, conteur-rappeur, entouré d'un trio d'excellents musiciens de jazz et leur spectacle *Conte à Soul*, un joli cadeau du festival Momix et de la salle de musique actuelle.

Les artistes viennent de Lyon, il a la gouaille, ils ont le groove.

Patrice Kalla distille ses petites histoires qu'ils habillent de blanc et de noir, ça se passe « sur les quais de Saône, là où c'est vraiment la zone » ou quelque part en Afrique. Des gars qui se prennent des coups, des petites filles qui rêvent... Cool jazz, human beat box, funk, raggamuffin, le groupe glisse d'un style à l'autre au fil des ambiances et des récits, toujours le ton juste.

Patrice Kalla sollicite fréquemment le public. Pas facile de bouger des élèves de 4e avec tous les copains à côté, les profs dans les rangs... « Vous faites comme moi ! », ne marche pas à tous les coups. Surtout quand il faut se trémousser sur sa chaise, faire onduler les bras, les corps, et même, chanter, la te-hon !

Mais l'artiste ne s'est pas découragé et la tentation est devenue trop grande. Les collégiens ont fini par se lâcher, par s'éclater, par participer vraiment... Même qu'au bout de trois quarts d'heure de spectacle, ils étaient chauds. Et qu'on a presque regretté la fin de la partie.

Le griot urbain et ses acolytes jazz se sont rendus ensuite à la Fnac, leur spectacle a été primé au festival Mino 2010.

F.M.

**Momix Le petit ogre qui ne voulait pas dévorer**

La compagnie italienne Accademia Perduta présente aujourd'hui à la salle Strueth son spectacle *L'Ogrelet*, un conte dans les règles de l'art, qui a déjà captivé les enfants des Coteaux, ce jeudi à l'Asfco Matisse. Il faut dire que c'est un vrai livre d'images intemporel qui s'est activé sous leurs yeux : des éléments de décor astucieusement escamotés et quelques effets de lumière figurent aussi bien l'ambiance d'une maisonnette dans les bois que le passage des heures et des saisons.

Un dialogue mère-fils inhabituel se noue dans ce cadre épuré : le petit garçon est très, très grand pour ses six ans, et pour cause : son père disparu est un ogre ! D'où l'inquiétude de sa maman quand vient l'heure de le confronter aux autres enfants, à l'entrée à l'école : ses mauvais instincts cannibales, qu'elle a tout fait pour étouffer

jusqu'alors, vont-ils prendre le dessus ?

Par la force de sa volonté et par la grâce de la promesse d'un amour, l'ogrelet va alors essayer d'infléchir son destin de mangeur d'enfants. Le spectacle symbolise ainsi, sans appuyer, le « clash » entre la nature de l'enfant et les attentes de ses parents, puis la transformation de ses pulsions en réalisations constructives et relationnelles : en quelque sorte, un résumé métaphorique d'une adolescence réussie, accessible dès sept ans ! On en vient à oublier que l'ogrelet est joué par un adulte, tout à fait crédible en enfant dépassé par sa taille, sa force et aussi sa violence si difficile à maîtriser : ni enfant, ni adulte, cet entre-deux trouve ici une juste incarnation.

**Sylvain Freyburger**

■ **ALLER** Aujourd'hui à 16 h à la salle Strueth, Kingersheim.



Turbulences en vue quand un enfant devient trop grand pour sa maman. Photo S.F.

**L'esprit du Bob théâtre aux Sheds**



Esprit du Bob, es-tu là ? Photo Christophe Schmitt

Certes, le public fidèle de Momix verse une petite larme parce que cette édition 2012 n'a pas programmé un spectacle de l'irrésistible Bob Théâtre, souvenez-vous, *Nosferatu*... Un spectacle devenu culte qu'ils retourneront depuis 8 ans !

Mais bon, l'esprit du Bob s'est quand même invité au festival, grâce à une exposition intitulée *Objets d'art moi* présentée aux Sheds. Si vous n'avez pas encore pris le temps de vous enfermer dans la « boîte » du Bob, prenez-le. On retrouve bien là

tout ce qui fait le charme de ces zigotos incorrigibles, l'inventivité créative, le côté potache, des références à se rouler par terre et, surtout, la certitude que l'imagination fertile d'artistes factieux est le meilleur remède contre toute forme de sinistrose !

Venez découvrir leurs jeux de mots mis en boîte, on ne résiste pas à « Jaune, les normes » et « Ariel Tombal... »

■ **ALLER** aux Sheds, 2a rue d'Ilzsch à Kingersheim, jusqu'au 11 février. Tél. 09.53.32.45.38.

**Fortunato D'Orio ressuscite Haydn**



Fortunato d'Orio, invité de la soirée « Ustensibles » jeudi. C.S.

Après le spectacle, c'est encore du spectacle, tous les soirs aux Sheds, grâce aux cabarets. Jeudi, c'est l'association mulhousienne Ustensibles, collectif artistique qui œuvre pour développer la création dans le domaine de l'image et de l'animation d'objets, qui orchestrait le programme.

Entre autres réjouissances, la prestation du Mulhousien Fortunato D'Orio intitulée *Haydn is not dead*. Le pianiste est un mordu de la musique du grand Joseph et livre dans un set d'une petite de-

mi-heure des extraits de ses 40 sonates ! Entre les portées de notes authentiques du musicien autrichien, beaucoup de citations apocryphes qui viennent habiller le récit épique de sa vie, illustré par des collages de l'auteur totalement fantaisistes.

Une petite gourmandise offerte par Momix qui prouve, si c'est encore nécessaire, que la musique classique est un truc pas triste du tout... Les Sheds vous attendent ce soir encore, pour des afers...

**(Trop) Tristes tropiques**



La compagnie Amoros, mercredi à la salle Cité Jardin. Photo D.S.

Déception mercredi, après la représentation d'une nouvelle création de la compagnie Amoros au titre à rallonge, *Entends-tu, au fond des bois de hêtres, retentir l'écho des ombres mortes ?* Les énigmes cachent parfois de belles surprises. Seulement là, patatra. Plus le spectacle avance, plus on s'enfoncé dans un texte inaudible qui se disperse, on perd le fil dans les ruptures, on a l'impression que l'auteur a voulu y mettre un peu trop de choses, n'a pas réussi à structurer son objet théâtral, le rendant illisible et laborieux. Les

comédiens eux-mêmes ont du mal à convaincre, empêtrés qu'ils sont dans les mots et les considérations, même le procédé magique de la peinture en direct sur une toile plastique qui fonctionnait si bien dans *Page blanche*, précédente production de Luc Amoros, n'opère pas.

On passe à côté du fond du propos qui traite de la poésie des langues et de l'immense perte pour l'humanité quand l'une d'entre elles disparaît... Un beau sujet pourtant. Quel dommage.

F.M.

L'ALSACE — 4 février 2012

## **Musique** **Haut de gamme** **à Bourogne**



À la découverte des « Tableaux  
d'une exposition ». **DR**

La compagnie Saggiocco Ensemble et la musicienne Nadine Estève proposent aujourd'hui, dans le cadre du festival Momix, un spectacle jeune public à l'Espace Gantner. « Haut de gamme » raconte une véritable passion à l'œuvre musicale *Les tableaux d'une exposition* de Moussorgski (1839-1881). Dans cette galerie musicale et visuelle, jeux d'ombres et projections guident la visite.

■ **Y ALLER** Aujourd'hui samedi à Bourogne. À 17 h, à l'Espace Gantner. Réservation au 03.84.23.59.72.

DNA — 4 février 2012

KINGERSHEIM Momix

# Les pompiers viennent de Berlin !



Les "VRAIS" pompiers à la sortie du spectacle. PHOTO DNA

**C'EST UNE TROUPE ALLEMANDE**, « Das weite Theater » qui est venue depuis Berlin pour proposer un spectacle aux enfants dans le cadre du festival Momix.

Les classes maternelles bilingues de la ville se sont rendues au Hangar pour un « One man Show » de Martin Karl : « Bei der Feuerwehr wird der Kaffee Kalt »...Une histoire pour les

tout-petits qui raconte pourquoi les pompiers n'arrivent tout simplement pas à boire leur café...Ils sont toujours sur le qui-vive !

La représentation dans la langue de Goethe, traduite instantanément, a fait la joie des bambins et qui sait, suscité des vocations.

Pour ce faire, après la chanson des pompiers, une surprise attendait les enfants : Deux « vrais » camions de pompiers et de « vrais » pompiers ; les sapeurs de Kingersheim étaient sur le parvis du Hangar et sont venus à la rencontre des écoliers. Les sourires étaient de mise, il faisait cependant un froid sibérien de quoi donner des envies « d'allumer le feu » ! **Le spectacle (Théâtre et marionnettes) sera reconduit aujourd'hui 4 février à 16h au Hangar** avec, bien entendu, la présence des pompiers. Pour tout public. ■

DW

  
VITE DIT

## KINGERSHEIM Ramassage des ordures encombrantes

► **LUNDI 13 FÉVRIER**, aura lieu le prochain ramassage des ordures encombrantes pour les personnes âgées de plus de 70 ans, les veuves et les personnes handicapées. Pour être assuré de votre ramassage, il faut appeler la mairie, service solidarités au ☎03 89 57 04 10, dernier délai le mercredi 8 février avant 16 h 30. Toute inscription intervenant plus tard ne pourra plus être prise en considération. La quantité d'ordures encombrantes ne doit pas dépasser 1 mètre cube par foyer.

## Assises de Saint-Adelphe

► **SAMEDI 25 FÉVRIER**, aura lieu l'assemblée générale du foyer paroissial Saint-Adelphe, à 16 h 30, 2 rue de l'Eglise. Tous les sociétaires sont cordialement invités. Un pot de l'amitié clôturera l'assemblée.

L'ALSACE — 5 février 2012

## **Jeune public** Le succulent Thomas Farcy au centre Théodore Monod

**Lézard proposait vendredi au centre Théodore Monod deux représentations du spectacle jeune public « La succulente Histoire de Thomas Farcy », seul spectacle du festival Momix programmé à Colmar.**

Comme chaque année à partir de fin janvier et pendant deux semaines, le CREA de Kingersheim propose Momix, son festival destiné au jeune public, dont c'est la 21<sup>e</sup> édition. Une quarantaine de spectacles dont 12 créations, des expositions, des rencontres pour les professionnels, en 20 ans Momix est devenu l'un des rendez-vous incontournables du spectacle jeune public en France. Si la plupart des spectacles programmés le sont à Kingersheim quelques-unes partent en balade comme c'était le cas pour « La succulente histoire de Thomas Farcy » de la Compagnie Thé à la Rue qui était proposé vendredi au Centre Théodore Monod par l'association Lézard.

Deux représentations de cet excellent spectacle, drôle et humaniste étaient proposées à un

public ravi : l'une scolaire l'après-midi, l'autre tout public en soirée. Chaque spectateur, haut comme trois pommes ou adulte, s'est délecté de cette « Succulente histoire de Thomas Farcy ». Un spectacle drôle et pertinent dans lequel l'univers de la cuisine et l'histoire d'amour entre les Roméo et Juliette alimentaires que sont Charlotte (la carotte) et André (le saucisson) sont prétexte à parler de rejet de l'autre, d'intolérance, de fascisme latent et du traitement fort léger que les médias peuvent parfois en faire. Les enfants y auront sans doute vu tout autre chose mais tout l'intérêt, le plaisir d'un bon spectacle destiné au jeune public ou non est l'interprétation que chacun peut en avoir.

Prochain spectacle jeune public proposé par Lézard : Kécecéça par la Compagnie Aérogramme, un spectacle pour les tout petits de 6 mois à 3 ans le samedi 18 février à 16 h au Centre Théodore Monod. (5€/3 € enfants et membres Lézard)

**Fabien Roth**

■ **PLUS D'INFO** Lézard, 2 boulevard du Champ-de-Mars à Colmar.  
03 89 41 70 77. [contact@lezard.org](mailto:contact@lezard.org)  
Toute la programmation Lézard sur le site de l'association : [www.lezard.org](http://www.lezard.org)



Charlotte la carotte et André le saucisson, des Roméo et Juliette comestibles.

Photo Fabien Roth

L'ALSACE — 5 février 2012

## Mulhouse

# Momix Dernière ligne droite du 21<sup>e</sup> festival jeune public

Momix propose chaque année du théâtre qui parle de l'adolescence, cet âge complexe où on cherche à exister et où on rêve d'aimer en grand. La pièce de Luc Tartar, « S'embrasent », a séduit le public.

« Luc Tartar écrit simplement, directement, ne couchant sur le papier que l'essentiel [...] Il écrit comme on crache du feu, à la manière de ces amuseurs publics qui nous laissent sans voix parce qu'ils donnent à voir, en un acte aussi brutal qu'éblouissant, la mécanique même de nos passions. » Ces propos empruntés à Sébastien Harrisson, lui-même auteur de théâtre, décrivent parfaitement l'écriture de l'auteur de *S'embrasent*, pièce présentée jeudi soir à la salle de la Strueth.

Une plume exacerbée, trempée dans la fougue des sentiments, une grande liberté dans l'écriture qui colle bien à l'adolescence.

Le théâtre Bluff venu du Québec, s'est emparé de ce texte pour y mordre à pleines dents. Dans une sorte d'exaltation, de jubilation, les jeunes acteurs donnent à entendre les mots de l'auteur qui vous rentrent par tous les pores.

### Polyphonie

Au centre de cette histoire, Jonathan, la bombe sexuelle du lycée et la belle Latifa qui succombe violemment à ses charmes. Et le spectacle éblouissant de la beauté d'un couple qui s'embrasse passionnément au milieu de la cour provoque la jalousie des uns, la fascination des autres.

Autour de cet épisode, toute une toile de sentiments, d'états d'âme, d'interrogations, d'ennuis, d'attentes, de craintes et d'incertitudes qui font le quotidien de cet âge où on commence à réfléchir vraiment à sa vie. Et au-delà de la description du sentiment amoureux, des premiers émois, on dé-



Dans « S'embrasent », Jonathan, le plus convoité des jeunes mâles du lycée, embrasse un jour Latifa dans la cour. Provoquant un véritable séisme dans son environnement... Photos Christophe Schmitt

couvrir la réalité d'une jeunesse qui n'a plus devant elle les mêmes boulevards d'espérance que la génération de leurs parents. Si on rêve toujours d'aimer en

grand, pour vivre, c'est autre chose.

Les comédiens du théâtre Bluff construisent une sorte de polyphonie, de chœur à voix mixtes

qui restitue très justement toutes les nuances de la partition. La mise en scène d'Eric Jean, dynamique et inventive, orchestre parfaitement les différents mouvements. Le public touche de très près cet « embrasement » et se sent proche de ce que vivent les adolescents, à l'image du personnage âgé de la pièce, vieille dame voisine du lycée qui assiste, de la fenêtre de sa maison, aux multiples rebondissements du feuillet de la vie qui se déroule dans la cour...

Au terme de la représentation, Luc Tartar a échangé quelques mots avec des collégiens de Rixheim. Pas facile de s'exprimer sur un sujet si souvent tabou entre adolescents et adultes. Mais on a bien pu mesurer, entre les lignes, que *S'embrasent* ne les a pas laissés indifférents.

Frédérique Meichler



Après la représentation, l'auteur de « S'embrasent », Luc Tartar, a échangé avec des élèves du collège Dreyfus de Rixheim.

### Manif de dinosaures à Tival



Ooorigines, du tout tout début à maintenant. Photo C. Schmitt

Il est bon, en ces temps où les thèses créationnistes gagnent du terrain, de réviser un peu ses cours de big bang et autres réalités du jurassique... Les écoliers ont été les premiers à assister à la naissance du monde à l'Espace Tival vendredi après-midi. Hier soir, c'était au tour du public du festival.

*Ooorigines*, théâtre d'objets et marionnettes produit par la compagnie Tourneboulé, s'attaque carrément au tout début du monde, quand il n'y avait qu'un trou noir... Et passe en revue les grands événements d'avant l'humanité puis d'après, pour arriver doucement mais sûrement jusqu'à nous.

Les idées de mise en scène ne manquent pas pour évoquer les cataclysmes et égrener les milliards puis les millions d'années. Les comédiennes se prêtent avec

fraîcheur à cette remontée du temps. On alterne les moments de pure poésie avec ceux de franche rigolade, on manifeste avec les dinosaures contre le réalisateur de Jurassic Park : « Spielberg, si tu savais, ton parc, ton parc, Spielberg, si tu savais, ton parc, qu'est-ce qu'on en fait ! »

Petit à petit, le spectacle glisse de la grande histoire de l'humanité à la petite histoire de chacun de nous.

Comment vient-on au monde ? L'aquarium perd ses eaux et le cycle de la vie recommence avec ses questionnements, ses étapes... De la naissance à l'âge de raison, de l'adolescence à l'âge adulte, puis l'âge d'être parents, grands-parents... Vivre quoi, tout simplement. Comprendre que c'est important et en parler, légèrement.

F.M.

### Sentiments enlisés

C'est encore à une histoire d'adolescents qu'était convié le public de Momix, jeudi et vendredi à la Filature, dans *Lété où le ciel s'est renversé*. Des adolescents se retrouvent 30 ans plus tard et se souviennent. À l'époque, ils étaient cinq. Deux garçons. Trois filles. Mais l'une d'entre elles, Lalla, ne participe pas aux retrouvailles. On ne dit pas où elle est, on a perdu sa trace après ce fameux été.

Elle n'est que dans leurs têtes. Omniprésente et insaisissable. Lalla était celle qui leur échappait, pas comme les autres. Elle n'avait pas envie d'embrasser les garçons, elle avait des rêves plus grands qu'eux. Elle les fascinait, elle leur faisait peur aussi. Lalla est bien là, sur la scène, convoquée dans les souvenirs. À part.

Plus proche des oies qui s'envolent à l'automne que du monde d'en bas, trop étriqué.

On retrouve cet âge où tout s'embrase, démesurément. La mise en scène d'Éve Ledig conjugue l'écriture de Claudine Galea, un texte difficile, elliptique, la musique de Jeff Benignus, délicate, aérienne, et le mouvement. Les corps dansent, au gré des sentiments et des événements. Les comédiens y mettent toutes leurs tripes, ils ne trichent pas. Ils s'engagent, ils chantent superbement. On traverse de très beaux moments.

Pourtant, tout reste inachevé dans ce ciel, un peu laborieux. Malgré la qualité de jeu, malgré l'histoire, on reste en dehors. On a bien du mal à toucher ce bord de la falaise, à ressentir l'émotion qui devrait être au rendez-vous. Peut-être manque-t-il à ce spectacle une vraie liberté, la légèreté de l'envol des oies à l'automne, la spontanéité de l'adolescence...

F.M.



La création du Fil Rouge théâtre, à la Filature. Photo Darek Szuster

L'ALSACE — 5 février 2012

## Mulhouse

# Momix Dernière ligne droite du 21<sup>e</sup> festival jeune public

Momix propose chaque année du théâtre qui parle de l'adolescence, cet âge complexe où on cherche à exister et où on rêve d'aimer en grand. La pièce de Luc Tartar, « S'embrasent », a séduit le public.

« Luc Tartar écrit simplement, directement, ne couchant sur le papier que l'essentiel [...] Il écrit comme on crache du feu, à la manière de ces amateurs publics qui nous laissent sans voix parce qu'ils donnent à voir, en un acte aussi brutal qu'éblouissant, la mécanique même de nos passions. » Ces propos empruntés à Sébastien Harrisson, lui-même auteur de théâtre, décrivent parfaitement l'écriture de l'auteur de *S'embrasent*, pièce présentée jeudi soir à la salle de la Strueth.

Une plume exacerbée, trempée dans la fougue des sentiments, une grande liberté dans l'écriture qui colle bien à l'adolescence.

Le théâtre Bluff venu du Québec, s'est emparé de ce texte pour y mordre à pleines dents. Dans une sorte d'exaltation, de jubilation, les jeunes acteurs donnent à entendre les mots de l'auteur qui vous rentrent par tous les pores.

### Polyphonie

Au centre de cette histoire, Jonathan, la bombe sexuelle du lycée et la belle Latifa qui succombe violemment à ses charmes. Et le spectacle éblouissant de la beauté d'un couple qui s'embrasse passionnément au milieu de la cour provoque la jalousie des uns, la fascination des autres.

Autour de cet épisode, toute une toile de sentiments, d'états d'âme, d'interrogations, d'envies, d'attentes, de craintes et d'incertitudes qui font le quotidien de cet âge où on commence à réfléchir vraiment à sa vie. Et au-delà de la description du sentiment amoureux, des premiers émois, on dé-



Dans « S'embrasent », Jonathan, le plus convoité des jeunes mâles du lycée, embrasse un jour Latifa dans la cour. Provoquant un véritable séisme dans son environnement... Photos Christophe Schmitt

couvrir la réalité d'une jeunesse qui n'a plus devant elle les mêmes boulevards d'espérance que la génération de leurs parents. Si on rêve toujours d'aimer en

grand, pour vivre, c'est autre chose. Les comédiens du théâtre Bluff construisent une sorte de polyphonie, de chœur à voix mixtes

qui restitue très justement toutes les nuances de la partition. La mise en scène d'Eric Jean, dynamique et inventive, orchestre parfaitement les différents mouvements. Le public touche de très près cet « embrasement » et se sent proche de ce que vivent les adolescents, à l'image du personnage âgé de la pièce, vieille dame voisine du lycée qui assiste, de la fenêtre de sa maison, aux multiples rebondissement du feuillet de la vie qui se déroule dans la cour...

Au terme de la représentation, Luc Tartar a échangé quelques mots avec des collègues de Rixheim. Pas facile de s'exprimer sur un sujet si souvent tabou entre adolescents et adultes. Mais on a bien pu mesurer, entre les lignes, que *S'embrasent* ne les a pas laissés indifférents.

Frédérique Meichler



Après la représentation, l'auteur de « S'embrasent », Luc Tartar, a échangé avec des élèves du collège Dreyfus de Rixheim.

### Manif de dinosaures à Tival



Ooorigines, du tout tout début à maintenant. Photo C. Schmitt

Il est bon, en ces temps où les thèses créationnistes gagnent du terrain, de réviser un peu ses cours de big bang et autres réalités du jurassique... Les écoliers ont été les premiers à assister à la naissance du monde à l'Espace Tival vendredi après-midi. Hier soir, c'était au tour du public du festival.

Ooorigines, théâtre d'objets et marionnettes produit par la compagnie Tourneboulé, s'attaque carrément au tout début du monde, quand il n'y avait qu'un trou noir... Et passe en revue les grands événements d'avant l'humanité puis d'après, pour arriver doucement mais sûrement jusqu'à nous.

Les idées de mise en scène ne manquent pas pour évoquer les cataclysmes et égrener les milliards puis les millions d'années. Les comédiennes se prêtent avec

fraîcheur à cette remontée du temps. On alterne les moments de pure poésie avec ceux de franche rigolade, on manifeste avec les dinosaures contre le réalisateur de Jurassic Park : « Spielberg, si tu savais, ton parc, ton parc, Spielberg, si tu savais, ton parc, qu'est-ce qu'on en fait ! »

Petit à petit, le spectacle glisse de la grande histoire de l'humanité à la petite histoire de chacun de nous.

Comment vient-on au monde ? L'aquarium perd ses eaux et le cycle de la vie recommence avec ses questionnements, ses étapes... De la naissance à l'âge de raison, de l'adolescence à l'âge adulte, puis l'âge d'être parents, grands-parents... Vivre quoi, tout simplement. Comprendre que c'est important et en parler, légèrement.

F.M.

### Sentiments enlisés

C'est encore à une histoire d'adolescents qu'était convié le public de Momix, jeudi et vendredi à la Filature, dans *Lété où le ciel s'est renversé*. Des adolescents se retrouvent 30 ans plus tard et se souviennent. À l'époque, ils étaient cinq. Deux garçons. Trois filles. Mais l'une d'entre elles, Lalla, ne participe pas aux retrouvailles. On ne dit pas où elle est, on a perdu sa trace après ce fameux été.

Elle n'est que dans leurs têtes. Omniprésente et insaisissable. Lalla était celle qui leur échappait, pas comme les autres. Elle n'avait pas envie d'embrasser les garçons, elle avait des rêves plus grands qu'eux. Elle les fascinait, elle leur faisait peur aussi. Lalla est bien là, sur la scène, convoquée dans les souvenirs. À part. Plus proche des oies qui s'envolent à l'automne que du monde d'en bas, trop étiré.

On retrouve cet âge où tout s'embrase, démesurément. La mise en scène d'Eve Ledig conjugue l'écriture de Claudine Galea, un texte difficile, elliptique, la musique de Jeff Berniguis, délicate, aérienne, et le mouvement. Les corps dansent, au gré des sentiments et des événements. Les comédiens y mettent toutes leurs tripes, ils ne trichent pas. Ils s'engagent, ils chantent superbement. On traverse de très beaux moments.

Pourtant, tout reste inachevé dans ce ciel, un peu laborieux. Malgré la qualité de jeu, malgré l'histoire, on reste en dehors. On a bien du mal à toucher ce bord de la falaise, à ressentir l'émotion qui devrait être au rendez-vous. Peut-être manque-t-il à ce spectacle une vraie liberté, la légèreté de l'envol des oies à l'automne, la spontanéité de l'adolescence...

F.M.



La création du Fil Rouge théâtre, à la Filature. Photo Darek Szuster

L'ALSACE — 6 février 2012

## Mulhouse

LUNDI 6 FÉVRIER 2012 16

# Momix La foule pour l'épisode « Koh-Lanta » du festival

La 21<sup>e</sup> édition de Momix s'est achevée hier après-midi avec le dernier spectacle, « Disparus », présenté dans un Espace Tival plein à craquer. Du théâtre belge avec ce que cela comporte de drôle et parfois, de débordement.

Bien alignés devant le rideau fermé, face public, huit scouts attendus (l'effet d'adultes mûrs en culottes courtes) poussent la chaussonnette la bouche en cœur, « Comme un oiseau », à deux voix s'il vous plaît... Un prix Eurovision que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître.

C'est le début de l'aventure de ces huit gosses sans âge qui vont être victimes d'un crash d'avion et devront organiser la survie sur une île déserte. Dans l'équipe, toute la galerie de caractères, le craintif, le chef, celui qui a le sens de la solidarité et celui qui fait tout en douceur, Prof. Joyeux, Timide, Grincheux... On assiste à une séance de thérapie de groupe en situation de crise, la stratégie de la survie, la tentative de l'organi-



Un spectacle à l'écriture très potache, où de grands gaillards prennent un plaisir manifeste à jouer les enfants. Photo Darek Szuster

sation, les impondérables qui engendrent des réactions incontrôlables, la bravoure parfois, la lâcheté souvent. Tout cela dans une ambiance de cour de récréation. Nos survivants se transforment en valeureux guerriers, en chasseurs cueilleurs... On s'amuse de l'écriture très po-

tache et du plaisir manifeste que prennent tous ces grands gaillards à jouer les enfants.

Il y a bien l'une ou l'autre réplique, un détail de mise en scène un peu lourd où on sent la ligne jaune toute proche. Bon, il faut aussi se lâcher un peu. Mais voilà que les choses finissent par vrai-

ment se gâter dans la dernière séquence où l'histoire bascule franchement dans le morbide. On glisse de la farce au grotesque et là, on se dit que ces Belges ont un vrai problème avec les limites...

Frédérique Meichler

■ VOIR Lire aussi en pages Région.

### Par-delà le mur du froid



Matthieu Epp a raconté l'histoire d'un peuple qui n'a jamais connu chaleur ni soleil. Photo Christophe Schmitt

Ceux qui pensaient échapper au froid en allant voir « Le Renne du soleil » au Village des Enfants ce dimanche se sont sans doute trompés. Matthieu Epp de la compagnie Rebonds d'Histoire y a en effet présenté l'histoire d'un peuple vivant dans le grand Nord, dans un pays où tout est sombre et glacial.

Pour se protéger de soi-disant monstres, les habitants se cachent derrière un mur infranchissable qu'ils n'arrêtent jamais

de construire, du moins avant l'intervention d'un vieil homme, d'un renne et d'un garçon désireux de franchir le fameux mur pour voir enfin la lumière du soleil.

Si le jeu et l'utilisation des ombres apportent un aspect édulcoré à cette histoire, elle rappelle cependant aux plus grands des heures sombres de l'Histoire, comme la construction du mur de Berlin, lui aussi tombé sous l'impulsion d'une révolution populaire.

### Un spectacle de feu !

Les petits garçons qui veulent devenir pompiers plus tard avaient des étoiles dans les yeux samedi. Au Hangar se jouait en effet un spectacle montrant le quotidien des soldats du feu. Particularité de taille, et comme son titre l'indique, « Bei der Feuerwehr wird der Kaffee kalt » est un spectacle joué en allemand. Le pompier et comédien Martin Karl était donc accompagné d'une traductrice pour présenter ces pompiers et surtout ceux qui les appellent.

Martin Karl présente ces héros

ordinaires avec malice — des héros qui ne faillissent jamais à leur mission, quitte à ce que leur café ait le temps de refroidir pendant une intervention. Et si certains enfants ont pu se sentir impuissants face à l'allemand, l'aspect visuel du spectacle a rapidement effacé ces lacunes. Comble du réalisme, à la sortie de la salle le public a été accueilli par les pompiers de Kingersheim, venus prolonger la magie avec de vrais camions !

Christophe Schmitt



Surprise à la fin du spectacle, les pompiers de Kingersheim attendaient les enfants ! Photo Christophe Schmitt

### Accouchement à l'italienne



C'est une fille !

Photo Darek Szuster

Une petite bourrasque s'est abattue sur la salle Cité Jardin samedi avec le Teatro del Piccione et sa version très animée de l'histoire de la Belle au bois dormant.

Cela commence par un couple royal qui a un fort désir d'enfant mais qui ne semble pas avoir trouvé le mode d'emploi. Quand la tempête retombe, le roi et la reine parviennent enfin à... s'embrasser.

Suit une grossesse sous surveillance, un accouchement spectaculaire et l'émerveillement parental (en particulier paternel) gentiment excessif. On fait la fête, on invite les fées — celle qui offre la beauté, l'intelligence mais aussi celle qui promet que la petite Rosaspina sera une championne de tennis — et bien sûr, celle qui n'est pas invitée et qui annonce la sentence : à 15 ans, la petite Rosaspina se piquera à une épine

de rose et s'endormira pour 100 ans.

Les deux comédiens débordent d'énergie, ils sont autant clowns et mimes que manipulateurs de marionnettes. Beaucoup de mouvement, de cris, d'hystérie qui ajoute (un peu trop parfois) du piment au récit. Il faut aussi tendre l'oreille par moments pour décrypter le fort accent italien qui certes, ne manque pas de charme.

Molto allegro, molto furioso, ma tanto un poco troppo... Quant à la construction de l'histoire, l'entrée en matière s'étire un tantinet en longueur alors que la fin arrive bien vite. On sort de là avec le sourire, de bonne humeur, en se disant juste qu'il faudrait tout de même mettre un peu d'ordre dans cette affaire...

F.M.

### Dans l'atelier de l'artiste en vacances



Le spectacle de la Compagnie Joan Baixas a laissé les festivaliers sur leur faim. Photo Darek Szuster

La Compagnie Joan Baixas qui a été pionnière de l'usage de la peinture dans le théâtre, a quelque peu déçu les festivaliers dimanche matin avec un spectacle *Musique peinte* qui ne réserve pas beaucoup plus de surprises que son titre... Sur la belle musique impressionniste de Debussy (*Petite suite*) et de Ravel (*Les Contes de ma mère l'Oye*), des séquences d'expérimentation du pinceau sur la toile transparente qui ressemble davantage à un exerci-

ce de routine d'atelier qu'à une création artistique. Voilà ce qu'on peut faire avec une bache, de la couleur, une éponge, des doigts, l'une ou l'autre projection. Pour ceux qui découvrent le procédé, cela peut suffire. Mais où est la magie ? Où est l'histoire ? C'est le chien en papier que Joan Baixas a confié à un enfant pendant le spectacle à qui il donne le dernier mot : « Il n'a pas aimé le spectacle ? Il s'est endormi... »

F.M.

L'ALSACE — 6 février 2012

## Momix Bouleversante « Clara », le plus beau cadeau du festival

Le festival de spectacles jeune public de Kingersheim s'est achevé hier avec, entre autres belles propositions, « Histoire de Clara ». Un moment qui restera dans les annales et qui a été récompensé du prix Momix.

Le spectacle vivant offre parfois des moments éblouissants. La 21<sup>e</sup> édition du festival Momix a livré, hier après-midi, un de ces moments exceptionnels comme on en rencontre peu dans une vie de spectateur.

Dans l'Histoire de Clara présentée par la compagnie (Mic)zzaj, le spectateur est placé d'emblée dans une proximité absolue avec l'acteur, en l'occurrence la comédienne Olivia Kryger, narratrice de l'histoire, grâce à un casque audio qui retransmet sa voix en direct, tout comme la musique et l'environnement sonore. Une partition complexe jouée par deux musiciens et bidouilleurs électroniques qui gèrent à la fois les sons des instruments dont ils jouent – contrebasse, basse élec-



Olivia Kryger, une prodigieuse conteuse ! Photo Darek Szuster

trique et harmonium pour l'un, voix, guitare préparée et objets pour l'autre – et ceux qui passent par leurs ordinateurs respectifs.

Le texte de Vincent Cuvelier, publié en 2009 chez Gallimard jeunesse, se prête admirablement à l'exercice. On suit pas à pas le

voyage de Clara, petite juive née en 1942 à Paris qui échappe miraculeusement à la Gestapo et à une mort certaine grâce à toute une chaîne de petits et grands actes héroïques. Le public placé au centre du dispositif est aussi le témoin privilégié de l'histoire au plus intime, de ce qui se tisse

entre les lignes du récit, dans l'âme des personnages.

### Son cœur qui bat

Au-delà du dispositif technique qui permet à chacun d'avoir le sentiment qu'on lui parle au creux de l'oreille, au-delà de l'écriture qui décrit subtilement les caractères, il y a le talent remarquable de la comédienne qui habite chaque seconde de cette histoire. Respiration, silences, chuchotements, on entend presque son cœur qui bat. Qu'importe l'absence d'images, chacun se les fabrique avec sa propre imagination. Changeant de voix et entrant délicatement dans la peau des personnages, elle nous les rend incroyablement proches, familiers, comme si nous étions là, tout à côté d'eux. Sans pathos mais avec beaucoup de finesse, d'infinie précaution. On sort de cette histoire submergé d'émotion, rempli d'admiration et de reconnaissance.

Fréderique Meichler

## Tintin, invité des brocanteurs et des antiquaires à Strasbourg



Livres et objets de l'univers de Tintin côtoyaient, hier, bibelots et meubles anciens au Wacken. Photo Jean-Marc Loos

### Le Salon européen de la brocante et de l'antiquité a rassemblé 115 exposants ce week-end, au Parc des expositions à Strasbourg.

« On ressent la crise. Les acheteurs discutent davantage le prix des objets et achètent davantage sur un coup de cœur », confie André Chenkier, l'organisateur du Salon européen de la brocante et de l'antiquité, qui se tient quatre fois par an à Strasbourg durant le week-end et attire régulièrement plus de 5 000 visiteurs.

L'organisateur avait convié son ami Remy Waelin, un collectionneur des objets touchant à Tintin depuis 35 ans. Il a partagé sa passion avec les visiteurs au cours d'une conférence, le matin,

tandis que des vitrines exposaient éditions pirates, fac-similés, miniatures, « para-BD » (objets « sortis » des albums), pin's. Mais rien n'était à vendre, contrairement aux autres stands.

« Le gros mobilier est en perte de vitesse au profit du bibelot ou de l'objet insolite qui viendra compléter un intérieur », juge André Chenkier, évoquant la tendance du marché.

### Solex et vélos d'antan

En sillonnant les allées au milieu des 115 exposants venus de toute la France, mais aussi d'Allemagne ou de Belgique, on notait en effet que les grandes armoires se faisaient rares, tandis que plus nombreux étaient les faïences, les objets art déco, le vieux linge...

Les tableaux n'étaient pas légion, les habits ne foisonnaient pas, mais on pouvait relever un thème regroupant les vêtements des années 1960 à 1980. Autre attraction, les vieux vélos et Solex qui trônaient au fond du pavillon K.

La prochaine édition du salon se tiendra les 21 et 22 avril, toujours au Wacken.

Alvezio Buonasorte

DNA — 6 février 2012

**KINGERSHEIM** 21<sup>e</sup> Festival international jeune public

## Les excellents défis de Momix

Une vingtaine de compagnies françaises et une quinzaine d'étrangères ont derechef enthousiasmé quelque 18 000 spectateurs lors de la 21<sup>e</sup> édition de Momix qui s'est achevée hier soir\*.

« **JE SUIS PARTICULIÈREMENT HEUREUX** que les défis que nous relevons chaque année avec Momix se traduisent par des réussites. C'est encore le cas cette année ». Directeur du Créa (Centre de rencontres, d'échanges et d'animations de Kingersheim) qui organise ce Festival international jeune public, Philippe Schlienger insiste sur ce premier et primordial défi qui consiste à faire venir des spectacles placés sous le signe de l'excellence artistique, visibles sur la région mulhousienne, mais aussi dans le reste du Haut-Rhin, dans le Bas-Rhin, la Meurthe-et-Moselle, le Doubs et les Vosges. « Ces spectacles offrent à un public exigeant une large palette de propositions qui illustrent le panorama actuel de la production jeune public. Je suis d'autre part satisfait de la dynamique qui s'est résolument installée et qui veut que le festival soit un moment très fort de mobilisation. Le rapide remplissage des ventes en billetterie témoigne de l'attente, de l'impatience des spectateurs de



**Philippe Schlienger** : « La relation émotionnelle qui se crée entre le comédien et le jeune spectateur est primordiale dans la construction de l'enfant. » PHOTO DNA - SEBASTIEN BOZON

venir à Momix », souligne Philippe Schlienger. Si la petite enfance demeure la « clientèle » privilégiée de Momix, l'équipe du Créa — c'est le second défi — continue à cibler les adolescents. Ceux-ci viennent d'autant plus naturellement aux représentations qu'ils auront participé à une préparation artistique lors de rencontres avec les comédiens. Mais de façon générale, « les ados se sentent difficilement concernés car ils ont d'autres centres d'intérêt comme les nouvelles tech-

nologies ».

Troisième défi spécifique à cette édition : faire de Momix un festival où il fait bon vivre. Pour cela, les rencontres ont été développées de deux façons. Celles avec les professionnels - des programmeurs de spectacles qui se sont déplacés nombreux. Celles avec le public : « En collaboration avec l'association qui gère l'endroit, l'espace des Sheds à Kingersheim s'est affirmé comme un lieu de convivialité, d'échanges, un lieu social où l'on pouvait se restaurer. C'est

devenu le cœur des rencontres de Momix en dehors des temps de spectacle. »

Nouveau bilan positif pour Momix, donc, qui semble d'autant plus étonnant à l'heure où les nouveaux modes de communication et de loisirs ne passent pas vraiment par les planches d'un théâtre. En clair, si la fusion entre l'humain et l'ordinateur n'est pas achevée, elle est bien entamée et parler, dans ce contexte, de « spectacle vivant » apparaît comme « singulièrement décalé », selon Philippe Schlienger.

### Précieuses vertus

S'appuyant sur sa plus-value artistique, sur l'excellence de ses spectacles, Momix parvient toujours à accrocher et fidéliser un nombre conséquent de spectateurs.

« Ce qui est en jeu, c'est l'ouverture d'esprit, c'est la connaissance et, au-delà du simple plaisir d'assister à une représentation, c'est la relation émotionnelle qui se crée entre le spectateur et le comédien. Une relation particulièrement importante dans la construction de l'enfant. » ■

PIERRE-MARIE GALLAIS

» \* Momix continue le 8 février à 11 h et 15 h au Théâtre Jeune Public de Strasbourg. Le programme sur [www.momix.org](http://www.momix.org) — ©03 89 50 68 50.

L'ALSACE — 7 février 2012

### **Momix** Rosaspina, ou la Belle au bois dormant revisitée



Dans le cadre de « Momix en balade », le Teatro del Piccione a présenté « Rosaspina » au théâtre municipal. Photo Norbert L'Hostis

Une bonne centaine de personnes ont assisté dimanche après-midi, au théâtre municipal de Guebwiller, au spectacle « Rosaspina » présenté par le Teatro Del Piccione, une troupe d'origine génoise.

Ce spectacle inscrit au programme du festival Momix de Kingersheim a pu être donné à

Guebwiller grâce à un partenariat avec les services culturels de la mairie. Il a d'ailleurs été présenté à deux reprises aux scolaires guebwillerois lundi.

Sur scène, les acteurs ont proposé une nouvelle version de la Belle au bois dormant, largement corrigée, matinée de belles trouvailles qui ont fait rire le public.

L'ALSACE — 7 février 2012

## Momix Rose satin



« Absurdus » ou l'étonnement poétique. Photo Darek Szuster

Tout semble parfait. Bien agencé. Un personnage de chiffon, un balai qui se fait boîte à rythme, un harmonica, un tapis touffu, trois cubes. Trois personnages en costard rose. Bien mis, posés sur cette scène du festival Momix à Kingersheim. Il suffit d'un son et naît le mouvement.

Très vite, la frénésie gagne danseurs et mannequin. En une succession de situations, comme autant de numéros de cirque. Et ils y font tout un cirque ! Jusqu'à ce que la nuit succède au jour. Et que se reproduise la même scène... avec ce léger décalage, ce petit détail pas pareil. Ou gros détail, tel un ours dans un magasin de porcelaine.

Et s'il s'agissait d'auditions supervisées par un oiseau ? Ou de bulles de rêves engendrées par un sommeil agité ? Tout est possible.

Arrêter de vouloir expliquer semble être la meilleure solution. Et de se laisser entraîner dans un tourbillon d'ombres, de lumières et de notes joyeuses. Voir la vie en rose, quoi ! Le jeune public ne se fait pas prier et réagit à chaque invitation avec des rires francs.

*Absurdus* constitue sans conteste un moment d'étonnement... bien poétique. Le résultat heureux de deux rencontres majeures. Celle de Frederike Unger et Jérôme Ferron, directeurs artistiques de la Compagnie étant donné de Rouen, et de Mathieu Boogaerts, dont l'univers musical va imprégner le spectacle. Et celle du dessinateur de BD Vincent Fortemps, dont la poésie graphique ne va pas seulement constituer un décor, mais bien entrer en interaction avec les faits et gestes des danseurs.

C.H.

## Il était une fois une oie et un petit garçon malheureux...



Maurice s'imagine en Tarzan pour s'évader.

Photo Christophe Schmitt

*L'histoire de l'oie*, présentée ce dimanche à Kingersheim, est avant tout l'histoire de Maurice, un jeune paysan de 9 ans qui semble plutôt mal : lorsqu'il n'arrache pas les pattes des insectes, il implore la foudre de frapper la maison dans laquelle il vit...

Au fur et à mesure que le temps passe, le public comprend que ce jeune garçon qui se prend d'affection pour une oie est battu par ses parents. Pour s'évader de ce triste quotidien, Maurice s'invente un

monde dans lequel il incarne Tarzan. En l'absence de ses parents, il invite son amie l'oie à visiter la maison, mais rien ne se passe comme prévu et les catastrophes s'enchaînent. Dans la peur d'une punition, Maurice panique et sa peur le transforme, allant jusqu'à lui faire tordre le cou de son oie...

La couleur sombre du sujet traité était relevée par un décor lumineux et un humour subtil, qui ont apporté à cette pièce juste une saveur particulière.

## Une rencontre pleine de promesses à Rixheim

De nombreux parents ont été étonnés du calme de leur progéniture lors de la lecture donnée samedi soir à la Passerelle de Rixheim dans le cadre de Momix.

En effet, la lecture musicale *Tu vas avoir si froid* de Simon Boulerice — le spectacle sera monté ultérieurement lorsque le texte sera complètement terminé — n'est malheureusement pas du tout adaptée aux enfants de 4 ans, comme annoncé. Il aurait fallu avoir 2-3 ans de plus pour comprendre la subtilité de ce qui se jouait entre un attachant Félix, garçonnet rêveur et spontané de 5 ans à l'imagination débordante, et Morgane, sa petite cousine de 9 ans. Lors des réunions de famille, Félix a l'habitude de se réfugier dans l'une des chambres dans laquelle s'amoncellent vestes, manteaux et écharpes des invités qu'il imagine en poils de chat ou

de chien, en peau de grenouille ou en plumes de perdrix. Arrive un soir Morgane, sa petite cousine qu'il ne connaît pas. Elle ronchonne, le regarde de haut, lui parle avec un certain mépris et le surnomme « tête pleine de vent ». Félix ne se laisse guère impressionner. Au fur et à mesure de leurs échanges, à travers le jeu et l'imaginaire et grâce à la gentillesse du garçon, Morgane va se faire apprivoiser et laisser tomber sa carapace de peste pour mettre à nu ses failles et blessures. Ce texte plein de promesses — souvent drôle malgré la profondeur du sujet — a été écrit à l'occasion de la résidence de Simon Boulerice à la Passerelle, en collaboration avec l'Agence culturelle d'Alsace. Même si l'âge requis n'était pas celui indiqué, nous attendons avec impatience la version finale.

Claire Mehiris

L'ALSACE — 9 février 2012

## Théâtre Les premiers baisers « S'embrasent » au Relais culturel

Le Théâtre Bluff, venu du Québec, a présenté, samedi au Relais culturel de Thann, une pièce intitulée « S'embrasent », de Luc Tartar. Une création on ne peut plus contemporaine, donnée dans une salle remplie aux trois quarts par des lycéens thannois.

La pièce est construite autour d'un premier baiser, des plus fouguesux, dans une cour d'école. La mise en scène est originale et les comédiens distillent de nombreux monologues, avec ce savoureux accent québécois.

L'intrigue est enrichie de musiques de circonstance -servies avec une maîtrise étonnante du playback- par une vieille dame qui promène alertement, et avec phi-

losophie, ses 80 ans parmi les jeunes. Le rythme est souvent syncopé, représentatif de la vie du XXI<sup>e</sup> siècle. Les chorégraphies sont du même tabac.

Certains ont dû regretter un certain manque de romantisme, ce petit côté fleur bleue qui, jadis, présidait aux premières histoires d'amour des collégiens. Mais, comme le disait si bien Marcel Guignard, fondateur du Théâtre du Pilier à Belfort : « *Qu'important quelques coups de canifs dans le conformisme, l'essentiel c'est de faire venir les jeunes au théâtre* ».

Lam

■ **LIRE** Voir aussi, dans « L'Alsace » de dimanche, notre compte rendu de ce spectacle donné dans le cadre du festival Momix.



Une création résolument contemporaine, représentative de la vie du XXI<sup>e</sup> siècle. Photo C.S.

## Cernay Le chariot de supermarché au secours de la danse

La compagnie Act2 a présenté son « Éloge de la métamorphose », vendredi, à l'Espace Grün de Cernay.

C'est toujours un sale moment, pour un critique, de sortir d'un spectacle qu'il n'a pas entièrement compris, alors que le public est debout à applaudir. Car ils ont tous applaudi ! Bon, il faut relativiser et surtout, entrer dans le détail. D'abord, c'est un vrai spectacle, pas une « prise de tête », comme on dit. Ça bouge, ça tonne, ça gronde, il y a du mouvement sur scène, beaucoup de bruit et de fureur.

C'est assez facile à décrypter, nul besoin d'aimer la danse en particulier, il suffit d'avoir des yeux et des oreilles.. Il y a de bons moments, comme cet empilage de chariots de supermarché façon tour de Babel. Il y a même un bon moment qui dure près de dix minutes où il ne se passe rien, peut-être pour permettre aux danseurs de reprendre leur souffle car, il faut le souligner, c'est une vraie prouesse sportive qu'ils fournissent et cela inspire le respect !

### Le choix de la métamorphose plutôt que la désintégration

Selon le sociologue Edgar Morin, notre monde, incapable de résoudre ses crises, est au bord de la désintégration... ou de la métamorphose. C'est cette dernière option qu'a choisie la chorégraphe Catherine Dreyfus. Elle l'a transposée dans le monde de la surconsommation

mercantile, en mettant en avant les objets les plus représentatifs : les chariots de supermarché !

Les danseurs les poussent, les entassent, s'y appuient ou s'y réfugient ! Ils deviennent partenaires à part entière des danseurs.

Le chariot est presque l'interprète vedette du spectacle, à tel point qu'on ne voit plus que cet objet dans un enchevêtrement de métal brillant ; il est à deux doigts de faire passer les danseurs au second plan. C'est peut-être la raison pour laquelle ce spectacle fait partie de la programmation Momix, festival jeune, voire très jeune public. Il aurait été d'ailleurs intéressant de demander à un enfant (s'il y en avait eu dans la salle !) ce qu'il en avait pensé.

La danse, surtout contemporaine est un art très subjectif, on comprend ou on ne comprend pas, il faut avoir les clés. Et là, on en revient au chariot ! Un choix judicieux, une idée originale de la chorégraphe. Il « désacralise » la danse, la remet à un niveau de compréhension pour le commun des mortels, et là tout devient clair ! Les danseurs, d'abord prisonniers des chariots, esclaves de la consommation, se libèrent peu à peu, se rebellent, deviennent acteurs, ils les maîtrisent, les domptent, pour finalement les plier à leur volonté. D'esclaves ils deviennent maîtres, ils se métamorphosent, Ben voilà ! Ça y est, on a compris ! Comme quoi, ça rentre, quand on prend le temps d'y réfléchir !

Tom Schmitt



Dans un enchevêtrement de métal, le chariot de supermarché est presque l'interprète vedette du spectacle.

Photo Yves Crozelon

L'ALSACE — 9 février 2012

## **Momix** La faim d'une belle histoire d'amour culinaire

Dans le cadre du festival Momix, l'Université de Haute-Alsace accueillait, jeudi soir dernier, la Compagnie du thé à la rue pour une belle histoire d'amour sans faim pour petits et grands.

Une petite carotte et un petit saucisson s'aimaient d'amour tendre, mais comment s'y prendre quand on vit là-haut à Moureux, petit village où règne Henriette la présidente des commerçants et mère d'André, son fils saucisson amoureux d'une jolie carotte vitaminée prénommée Charlotte.

Voilà la drôle de trame d'une histoire d'amour à la Roméo et Juliette au pays des légumes et des viandes qu'avaient décidé de raconter Sophie et Amédée, de la Compagnie du thé à la rue. Invité par le service universitaire de l'action culturelle, ce duo a charmé petits et grands, en lui racontant cette épopée culinaire entre casseroles, égouttoir et panier à salade. *La succulente histoire de Thomas Farcy*, pleine de petites histoires de chou, rose, cigogne, oignon et banane, a scotché sur



**Sur le campus, une histoire d'entente cordiale entre légumes et viandes et une belle histoire d'amour.** Photo J.-M.V.

les bancs de l'amphi les petits mais aussi les grands, tenant en haleine un auditoire sur la piste de deux amoureux en fugue.

La belle occasion aussi de faire passer quelques messages subliminaux sur l'intolérance, le rejet de l'autre et l'intégration. Une histoire gastronomique pleine de gadgets *Top chef*, de rebondissements culinaires, de feux de

l'amour et de *Tournez manège*, le tout avec pour décor une cuisine et une foule d'ustensiles souvent détournés de leur usage domestique. Sans oublier de beaux dialogues teintés d'humour et de dérision, où enfants et parents ont trouvé chacun leur niveau de message dans cette belle leçon de savoir vivre ensemble.

**Jean-Marie Valder**

L'ALSACE — 9 février 2012

**Théâtres** 10

**Festival Momix 2012**

Du 26 janvier au 5 février, Momix reprend ses droits à Kingersheim et dans plusieurs autres villes du Haut-Rhin. Au programme, de nombreux spectacles mêlant théâtre, danse, conte et bien d'autres disciplines.

Momix en ce début d'année 2012, ce sont 31 compagnies venant de partout en Europe mais aussi du Québec, proposant leurs spectacles en tournée voire des premières pour certaines. Momix encourage en effet la création et une fois encore certaines compagnies sont venues répéter leur nouveau spectacle à Kingersheim durant l'année. Notons que Momix va également au-delà du Haut-Rhin, et que ses balades le mènent notamment à Vendenheim, Oswald et Bischenheim mais aussi à l'Arche de Belhonnecourt en Franche-Comté. Les partenariats menés durant le festival sont toujours nombreux. Théâtre d'objets, d'ombres, marionnettes, mais aussi langue des signes, cirque, danse, opéra, masques et arts numériques se côtoient à Momix pour donner un aperçu de la création contemporaine jeune public aujourd'hui, des tout petits jusqu'à l'adolescence.

**Un festival de créations**  
Momix est notamment l'occasion d'assister à de nombreuses créations, dont voici une liste non exhaustive.

**Piccoli Sentimenti**  
**Tof Théâtre**

**Village des enfants - Kingersheim**  
23 janvier - 10h et 14h30  
La compagnie belge érige de petites constructions de brindilles et de bâtons où évolue leur unique personnage : une marionnette grande comme la main qui se met à éprouver des sentiments.



**Piccoli Sentimenti**

**A belles dents !**  
**Cie Actémobazar**

**Salle Cité Jardin - Kingersheim**  
23 janvier - 15h  
Le théâtre proposé ici est visuel, musical... mais aussi culinaire. Ses histoires d'ogres, la compagnie Actémobazar les raconte au moyen d'ustensiles de cuisine et d'aliments.

**Absurdus**  
**Cie Etant Donnè**

**Salle Plurivalente Strueth - Kingersheim**  
3 février - 14h30  
Un trio propose une danse décalée et extravagante.

**Momix encourage la création et une fois encore certaines compagnies sont venues répéter leur nouveau spectacle à Kingersheim durant l'année**

**Qui est cet inconnu dans mes bras ?**  
**Flash Marionnettes**  
**Salle Plurivalente Strueth - Kingersheim**  
24 janvier - 18h  
« Une » et « Un » partent en quête de leurs souvenirs d'enfance.

**(Super) Hamlet**  
**Cie La Cordonnerie**  
**Salle modulable - La Filature - Mulhouse**  
24 janvier - 19h - 27 janvier - 20h30  
28 janvier - 19h30  
**Le Granit - Belfort 22 février - 19h30**  
Le chef d'œuvre de Shakespeare est revisité en langage contemporain, en musique et en images. Que se passerait-il si Hamlet devenait un héros muni de supers pouvoirs ?



**(Super) Hamlet**

**Entends-tu, au fond du bois de hêtres, retentir l'écho des ombres mortes ?**

**Cie Luc Amoros**  
**Salle Cité Jardin - Kingersheim**  
1er février - 10h et 15h  
Au bord du fleuve Orénoque, deux personnages tentent de retourner aux sources d'une légende ancienne.

**Les soirées Cabaret**  
Le dispositif du Cabaret est renouvelé, de courts spectacles à suivre le soir aux Sheds à Kingersheim durant le festival. Au programme du théâtre de... tupperwares et autres ustensiles culinaires, une fable gastronomique, une performance ciné-concert... Notons qu'à l'association des Sheds on peut également se restaurer entre deux spectacles. Le lieu est ouvert tous les jours du festival et le Wifi est en accès libre.

- Paul Sobrin-

**Mémo, 21<sup>e</sup>ème festival international jeune public, du 26 janvier au 5 février**  
[www.momix.org](http://www.momix.org)

**MOMIX**

**21<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL JEUNE PUBLIC KINGERSHEIM**  
**26 JANVIER → 5 FÉVRIER 2012**



Centre de ressources jeunes Kingersheim

Illustration : Frédérique Bartrand / Alphabet Momix - Daniel Depollet

[www.momix.org](http://www.momix.org) 03 89 50 68 50  
créa scène conventionnée jeune public